



Groupe de garçons dans le jardin du couvent en 1915.

L'affaire des octrois du cours modèle

Le gouvernement accordait à la Commission scolaire un octroi pour aider à soutenir le cours modèle. C'est donc à propos de ces subventions qu'une controverse retentissante vit le jour dans la paroisse qui donna du fil à retordre aux commissaires qui trouvèrent, paraît-il, la pilule amère à avaler.

Tout commença bien en décembre 1923, lorsque la Commission scolaire de Saint-Simon résolut que cet octroi devait aller directement aux religieuses qui enseignent le cours modèle et non qu'il reste à la Commission scolaire de Saint-Simon qui pouvait l'investir comme bon lui pouvait sembler.

Par cette résolution, venait-on de contrevenir à une autre résolution passée quelques années auparavant, qui disait que ces subventions devaient servir les intérêts de la Commission scolaire et non ceux des maîtres en particulier.

C'est alors que L.-Honoré Marcotte, ayant eu vent de cette affaire, intenta une action à la Cour de Saint-Hyacinthe contre la Commission scolaire de Saint-Simon afin de faire annuler cette résolution et de faire recouvrer à la Commission scolaire l'argent, donné soi-disant frauduleusement.

Les commissaires aussitôt informés, se réunissent dès le lendemain afin de trouver une solution au problème. Ils décident alors d'engager les avocats Lussier et Fontaine de Saint-Hyacinthe pour leur défense et

surtout à ceux qui sont favorables à cette mortelle affaire d'être assez bons de nous prêter leur secours et nous ne serons pas exigeants. Y a-t-il quelqu'un dans la paroisse qui veut s'engager à tous les frais qui pourraient survenir à cet effet. La Commission se réserve le droit de demander des cautions à toute personne qui ne sera pas responsable si cette offre est acceptée, je suis prêt et je suis certain que mes confrères seront du même avis (que moi) nous passerons une résolution dès maintenant pour remettre cette dite somme d'intérêt en question, si non elle restera telle quelle est. Nous avons pris des informations et c'est le seul moyen que l'on nous indique: encore une fois, cet appel s'adresse à tous les contribuables responsables de la paroisse sans en excepter un seul. Il me semble que pour ceux qui nous ont accusés que ce sera un devoir qu'ils nous doivent en retour de leur accusation.

Signé Napoléon Lussier prés. »¹¹

La réplique dut clore le bec aux uns et aux autres. Si la population ne désirait pas être taxée davantage, elle n'avait plus qu'à garder le silence et à faire payer le procès par les octrois du gouvernement et les intérêts que les religieuses venaient de rembourser. Et encore, les commissaires comblèrent le déficit à partir de leur propre caisse. Que dire de cet argent qui aurait pu être utilisé à l'achat de matériel scolaire ou de livres, sinon à améliorer certaines écoles qui commençaient à vieillir !

Voilà un point parmi tant d'autres sur lequel nous avons insisté. Il sert bien à nous faire comprendre que de nombreux problèmes d'administration pouvaient être une entrave à la cause de l'instruction. Mais les professeurs étaient sans doute les plus à plaindre. Fallait-il accepter de lourdes responsabilités et souvent, des conditions de travail difficiles, sans revendiquer? Ce secteur devait un jour ou l'autre être modifié et perfectionné pour le progrès du milieu et de notre culture.



Diplômées du couvent Saint-Joseph à Saint-Simon. De gauche à droite : Jeanne D'Arc Jodoin, Béatrice Saint-Jean, Juliette Lemonde, Jeanne D'Arc Tremblay, Irène Morin, Thérèse Paulhus. (Photo : Carmel Lajoie)

(Il est accordé 10 points pour chacun des sujets ci-dessous).

Nos d'ordre.	Noms des municipalités.	Nombre d'écoles en activité.	Se rapportant à la municipalité.					Total des points conservés sur 40 accordés.	Note générale obtenue.	Se rapportant à l'école.		Total des points conservés sur 20 accordés.	Note générale obtenue.
			État des maisons d'école, des dépendances, etc.	État du mobilier et des autres fournitures scolaires.	Traitement et mode de paiement.	Emploi des livres de classes autorisés.	Mise en opération du cours d'études.			Succès remportés dans l'enseignement.			
1	Upton	2	8	9	8.5	10	35.5	Excellent.	8.5	8.5	17	Excellent.	
2	Acton-Vale	2	8.5	8.5	8.5	9	34	"	8.5	8.5	16.5	"	
3	Grantham	15	8.2	8.6	6.2	10	34	"	6.2	5.8	12	Bien.	
4	St-Guillaume, village	2	10	7	6	10	33	"	8	7.5	15.5	Très bien.	
5	St-Hugues	9	7.6	8.3	6.6	10	32.5	"	6.2	5.8	12	Bien.	
6	St-Germain	11	7.8	8.3	6	10	32.1	"	6.6	6.2	12.8	Très bien.	
7	St-Eugène, paroisse	6	8.8	8.4	6.2	8	31.4	Très bien.	6.4	5.2	11.6	Bien.	
8	St-Frs-du-Lac, village	1	8	7	6	10	31	"	7	7	14	Très bien.	
9	Drummondville	3	4	8.6	7.3	10	29.9	"	7.3	6.3	13.6	"	
10	St-Simon	6	7.7	6	6	10	29.7	"	6	5.9	11.9	Bien.	
11	St-Nazaire	6	7.5	7.3	6	8	28.3	"	6	5.5	11.5	"	
12	St-André	5	7.2	6.2	6	8	27.4	"	4.8	4.6	9.4	Médiocre.	
13	St-Liboire	8	4.7	6.5	6	10	27.2	"	0.2	5.5	11.7	Bien.	
14	Notre-Dame-du-Bon-Conseil	8	7.2	6.6	6	7	26.8	"	5.5	5	10.5	"	
15	St-Théodore	8	6.3	5.3	6.2	8	25.8	"	6.1	5.7	11.8	"	
16	St-Majorique	4	7.2	4	6	8	25.2	"	5.2	5.5	10.7	"	
17	St-François-du-Lac, paroisse	9	6	6	6	7	25	"	6	5.5	11.5	"	
18	Wickham-Est	7	6.2	3.2	6	8	23.4	Bien.	5.2	5.2	10.4	"	
19	St-Cyrille	13	7.1	4	6	6	23.1	"	5.4	5.3	10.7	"	
20	St-Eugène, village	1	3	6	6	8	23	"	7	7	14	Très bien.	
21	St-Ephrem	7	5	3	6	8	22	"	6.3	5.3	11.6	Bien.	
22	St-Bonaventure	9	5.5	4.3	6	6	21.5	"	5.4	5.5	10.9	"	
23	Wickham-Ouest	10	3.9	3	6	8	20.9	Médiocre.	5.2	5	10.2	"	
24	St-Hélène	6	3.6	2.6	6	6	18.2	"	6.1	5	11.1	"	
25	St-Guillaume, paroisse	12	4	2	6	5	17	"	6	0.1	12.1	"	
26	St-Pie-de-Guire	7	2.4	1.1	6	5	15.5	Mal.	5	5	10	Médiocre.	

J'ai l'honneur d'être, etc.,

L.-N. LÈVESQUE,
Insp. d'écoles.

Rapport général de l'inspecteur d'écoles L.N. Lèvesque pour l'année 1907-1908. Saint-Simon vient au dixième rang. On peut remarquer entre autre le pointage peu élevé pour l'item du mobilier et celui des salaires accordés aux maîtres. La note générale obtenue : bien.
(Commission scolaire Val-Monts)

La réorganisation du système scolaire

C'est récemment que l'on assiste à la réorganisation du système scolaire et que plusieurs réformes voient le jour, amenant la communauté à se doter d'un système plus efficace et à donner aux maîtres des conditions plus satisfaisantes.

Plusieurs écoles sont reconstruites à ce temps ou rénovées. En 1937, l'école no 5 du rang Saint-Édouard; en 1953, l'école no 3; l'année suivante, l'école no 4 et no 9; en 1955, l'école no 8 et no 6. Des octrois

du député Daniel Johnson du comté de Bagot sont obtenus pour la construction ou la réparation de ces maisons d'enseignement.

En 1946, la fréquentation devient obligatoire, il faut alors plus de 14 ans pour pouvoir quitter l'école. La même année on parle enfin de former un syndicat pour les institutrices ou instituteurs afin de fixer un salaire minimum, soit 600\$, avec un supplément de 25,00\$ par année pour les professeurs expérimentés jusqu'à 750\$.

Le cours modèle complet cesse également d'être dispensé au couvent vers 1939. Les religieuses continuent cependant d'offrir les 8^e, 9^e, 10^e et 11^e années, ceux et celles qui veulent obtenir leur brevet doivent alors poursuivre à l'école normale notamment à celle de Saint-Hyacinthe dirigée par les Soeurs de la Présentation depuis 1911 et à l'école normale dirigée par les SS. de Saint-Joseph, fondée en 1941.

En 1949, 15 filles sont inscrites au cours modèle complémentaire. Mais si la population féminine peut facilement continuer en partie ses études dans la paroisse, la gent masculine, même si elle le pourrait, se voit dans l'obligation d'aller poursuivre ses études dans des établissements à l'extérieur du village, ce qui oblige souvent les parents à défrayer un surplus pour leurs garçons, sinon de prendre la décision de les garder près d'eux, de leur faire abandonner leurs études, faute de pouvoir subvenir monétairement à leurs besoins. À ce moment, faut-il considérer que les garçons se plient difficilement à une direction féminine et qu'il serait bon de diversifier le personnel enseignant afin qu'ils s'intègrent mieux dans des études plus poussées : ce n'est là qu'une recommandation de l'inspecteur V. Veilleux lors d'une visite à Saint-Simon en 1952.



L'école de Saint-Simon construite en 1960 afin de centraliser le plus grand nombre d'élèves pour qu'il leur soit donné un enseignement plus approprié selon les différents niveaux scolaires.



Élèves de deuxième année en 1966. Professeur : Mariette Laflamme.

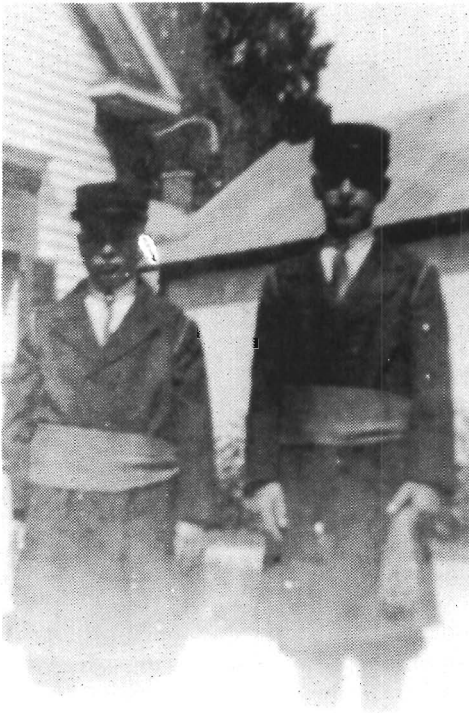
En 1959, la Commission scolaire de Saint-Simon émet le projet de construire une école centrale dans le village comprenant 8 classes, avec logement, afin de pouvoir répondre à un besoin urgent d'une instruction plus développée pour les élèves. L'école ouvre ses portes en septembre 1960. Les 1^{ère}, 2^e et 3^e années se donneront alors au couvent, la 4^e jusqu'à la 9^e année à la nouvelle bâtisse. Un circuit d'autobus scolaires est mis sur pied pour éviter aux élèves les grandes distances à parcourir. Les étudiants du secondaire sont conduits à la ville où des écoles publiques les reçoivent, mentionnons entre autres l'école Fadette et l'école Casavant.

En 1972, les élèves de 8^e et 9^e année sont aussi transférés à la ville, puis la construction d'une polyvalente à Saint-Hyacinthe amène le regroupement du dernier cycle du secondaire et de certains cours techniques.

L'école de Saint-Simon n'aura dorénavant qu'à dispenser le cours primaire et la maternelle qui sera introduite en 1969. Pour des études plus poussées, il y a le réseau des C.É.G.E.P. et l'Université.

En juillet 1972, la responsabilité des écoles et du système scolaire du territoire de Saint-Simon dépendra dorénavant de la Commission scolaire Val-Monts, dont le siège social se situe à Saint-Hyacinthe. Les religieuses de Saint-Joseph quittent la localité en 1976 et c'est ainsi qu'il faut alors parler pour caractériser la période, de la laïcisation des maîtres, de l'apparition de nouvelles méthodes d'apprentissage et du fusionnement des Commissions scolaires.

Le transport scolaire via autobus est assuré par MM. Rosario St-Laurent et Fernand Cusson, pour la paroisse de Saint-Simon.



Messieurs Léo et Jean-Paul Saint-Laurent en 1930, au début de leurs études au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

QUELQUES INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

École no	1	2	3
1835	John Hugues		
1838	Louis Boucher		
1845	Pierre Lacroix		
1857	Ursule Gendron	M. Blanchet	M. Louise Blanchet
Salaire	L26	L50	L38
Nb d'élèves	53	74	67
1865	Marie Larochelle	Julie Dubois	Louis Lacroix
1871	Louis Lacroix	Julie Dubois	Mme Norbert Larochelle
1875	Napoléon Blanchet	Odile Gendron	Adeline Galipeau
1879	Alex. Dupuis	Odile Gendron	Albina Cadoret
1886	Alex. Dupuis	Odile Gendron	Mlle Duhaime
1892	J. Bte Delorme	Odile Gendron	Malvina Saint-Jacques
1904	Emma Caron	Lucindi Dandoneau	Naura Morin
1920	Soeurs St-Joseph	Germaine Gendron	Lucille Fournier
1932	Soeurs	Thérèse Ledoux	M. DesNeiges Ledoux
Salaire	\$225	\$225	\$225

1943	Soeurs	Thérèse Lemonde	Suzanne Fournier
1956	Soeurs	Hectorine Valcourt	Simone Carrière
1960	Couvent		
	1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année
	Claire Lussier	Mariette Laflamme	Dolorès Carrière
1971	Dolorès Carrière	Agnès Lacroix	Réjeanne Lafrance
1981	Dolorès Carrière les itinérants:	Agnès Lacroix Éducation physique Musique Anglais Morale Orthopédagogie	Réjeanne Lafrance : Richard Sicotte : Christiane Leblanc : Madeleine Richer : Gisèle Richard : Denis St-Louis
	Directeur : Robert Lévesque Secrétaire : Thérèse Martel		

École	4	5	6
1857	Adeline Langelier L40 70		
1865	Eliza Larochelle		
1871	Eliza Larochelle		
1875	Virginie Gendron		
1879	Marie Grenon		
1886	Olympe Cadoret		
1892	Alexina Collette	Laura Séguin	Victorine Huot
1904	Bernadette Léger	Arthémise Jodoin	Eva Desmarais
1920	Églantine Gaumont	Marguerite Marin	Marguerite Chevalier
1932	Fernande Jodoin S225	Gabrielle Pelletier S225	Juliette Dupont S225
1943	Gilberte Langelier	A. Marie De Grandpré	Gisèle Sylvestre
1956	Pierrette Charpentier	Églantine Gaumont	Madone Babin
1960	École centrale 4 ^e année	5 ^e année	6 ^e année
	Suzanne Lemonde	Victoire Beaudoin	Agnès Lacroix
1971	Mariette Laflamme	Victoire Beaudoin	Suzanne Lemonde
1981	Mariette Laflamme	Thérèse Boucher	Gisèle Jacques
École	7	8	9
1904	Régina Tétrault	Antoinette de Grandpré	Auriole Desmarais
1920	Blanche Ledoux	Mme Hector Ledoux	Léone Beauregard
1932	Yvonne Ledoux S225	Berthe Lussier S225	Béatrice Ledoux S225
1943	Mariette Cournoyer	J. Alice Fournier	Victoire Beauchamp
1956	Germaine Lussier	Lise Jodoin	Jeannine Vadnais
1960	École centrale 7 ^e année	8 ^e année	9 ^e année
	Sr St-Aimé des Anges	Lise Vary	Marc Hébert

		Sr Thérèse du Bon Pasteur
1971	Supérieure : Sr Pauline des Anges Sr Gemma Blanchette Lise Vary	Marcel Boucher Sr Madeleine L'Heureux Maternelle : Mlle Cardin
1981	Supérieure : Sr Denise Chicoine	Maternelle : Jacinthe Vermette



Le couvent appartenant à la Corporation municipale depuis 1978, utilisé aujourd'hui comme un centre communautaire où sont logés les locaux de l'Âge d'Or et de la bibliothèque. Ce bâtiment est l'un des rares dans la paroisse à avoir conservé son aspect extérieur original tout en continuant de servir à un rôle social spécifique.

Références

1. Desnoyers, p. 73.
2. Suzanne Bédard dans *L'Histoire de Rougemont* révèle que 50 écoles ont fermé leurs portes dans le comté de Saint-Hyacinthe pour un total de 1658 dans toute la province. p. 68.
3. Une histoire de l'éducation au Québec dans *Éducation Québec*, vol. II, no 1, septembre 1980, p. 22.
4. Le jeune homme bien chrétien est sans doute M. Samuel Gendron (1828-1889) fils de Simon Gendron, notaire de Saint-Hyacinthe et de M-Louise Dion. Il fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe puis obtint à Montréal son diplôme d'instituteur. Il enseigna au 3^e rang de Saint-Simon de 1847 à 1854 pour enseigner par la suite à Sainte-Rosalie. Il fut admis notaire en 1860. Élu député du comté de Bagot en 1867 et réélu en 1871. En 1876, il accepte la fonction de protonotaire à Montréal, poste qu'il occupe jusqu'en 1887, alors qu'il démissionne pour aller résider à Saint-Hyacinthe avec son épouse Louise Fournier. Tous deux furent inhumés dans le caveau de l'église de Sainte-Rosalie.
5. *Cahier des délibérations des commissaires de Saint-Simon*. Mars 1872. Archives de la Commission scolaire Val-Monts.
6. Rapport du curé Pratte à l'évêque de Saint-Hyacinthe. 1878. *Dossier sur la paroisse de Saint-Simon*. Archives de l'évêché de Saint-Hyacinthe.
7. *Cahier des délibérations des commissaires de Saint-Simon*. op. cite. 1884.
8. Selon la tradition, M. Georges Pêloquin alla chercher en voiture les quatre religieuses à Saint-Hyacinthe. De retour, elles dînèrent avec sa famille pour ensuite aller s'installer au couvent.
9. Louis-Honoré Marcotte (1881-1972) intenta entre autres environ treize procès contre le maire Adélard Carrière à qui il faisait une chaude lutte entre 1937 et 1950. Il les perdit pour la plupart. Mais malgré ce trait de caractère, notre homme qui occupait le métier de commerçant, savait prendre en mains de nombreuses initiatives et s'en rendre responsable. Retenons l'affaire du taux à payer pour l'électricité, la fondation de la Compagnie de téléphone de Saint-Simon, la promotion pour le gravelage des routes. Il avait épousé Anna Désautels de Saint-Hugues, personne qui avec l'aide de quelques jeunes filles, par un travail minutieux, refit à neuf les costumes liturgiques, aubes et surplis, lors de la construction de la nouvelle église.
10. *Cahier des délibérations des commissaires de Saint-Simon*. 21 juin 1925.
11. Ibid. 26 juin 1925.

CHAPITRE SEPTIÈME

Le projet de canalisation de la rivière

Vu cet achalandage, on parla de canaliser l'Yamaska et il en fut sérieusement question en 1835, lorsque la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada intéressée au projet, désigna une commission pour s'en occuper. L'ingénieur Stephenson, chargé de faire une exploration et un rapport, évalua le coût de la canalisation de la rivière Yamaska, depuis son embouchure jusqu'à Saint-Hyacinthe, à 30 000 louis. Le gouvernement donna son rapport en Chambre le 11 décembre 1835, en recommandant très fortement l'affaire.

Mais où trouver les fonds nécessaires pour un tel projet ? Bien d'autres préoccupations, d'ordre politique surtout, dont la volonté d'unir le Haut et le Bas-Canada, accaparaient toutes les énergies et l'attention des hommes publics. Le projet dut donc être abandonné, faute de soutien.

La question revient pourtant sur le tapis quelques vingt ans plus tard et l'on fit même de nombreuses démarches pour qu'elle aboutisse.

Plusieurs personnes des paroisses avoisinant la Yamaska se rassemblèrent afin de créer une compagnie de navigation pour faire suite au projet de canalisation.

La création d'une compagnie de navigation pour faire suite au projet de canalisation de la rivière Yamaska

7 nov. 1857

« À une assemblée générale des comités locaux des paroisses de St-David, St-Guillaume, St-Hugues, St-Simon, St-Aimé, St-Marcel, St-Michel d'Yamaska et de St-Judes nommés dans l'assemblée générale des notables des sus-dites paroisses, tenue au village de St-Aimé, samedi le septième jour de novembre 1857 auxquels s'étaient réunis un grand nombre de citoyens pour aviser aux moyens de faire construire un bateau à vapeur et d'établir une ligne de navigation entre St-Aimé et Montréal... Messieurs Timothé Brodeur M.P.P. de St-Hugues a été appelé à la présidence et J-B. Commeault, de St-David est prié d'agir comme secrétaire... Le but de l'assemblée ayant été expliqué et le projet discuté, un plan d'association et d'engagement provisoire tendant à promouvoir la formation d'une compagnie de navigation a été soumis à l'assemblée.

Il a été résolu sur motion de Jonathan C. Wurtele ecr, de St-David, secondé par Pierre Gélinas ecr, de St-Aimé : que les personnes présentes à cette assemblée soient invitées à se former immédiatement en compagnie de navigation, à être nommée « LA COMPAGNIE DE NAVIGATION D'YAMASKA », d'opposer leurs signatures à l'engagement provisoire qui a été soumis et de souscrire et prendre chacun un certain nombre d'actions de cinq louis courant. Les personnes présentes ont de suite apposé leur signature au projet et se sont en conséquence formées en association.

Proposé par G. T. Pelletier ecr, de St-Guillaume, secondé par Charles Blain, de St-Hugues ecr, que J-C. Wurtele soit nommé le président temporaire de la compagnie et J-B. Commeault ecr le secrétaire... Proposé par Moïse Fortier ecr, de St-David, secondé par le Dr A. B. Lafrenière de St-Guillaume qu'un comité local soit nommé dans chacune des paroisses aux fins de solliciter la prise d'actions dans la nouvelle compagnie, qui devra faire rapport de leurs procédés à la première

re assemblée de la compagnie qui sera convoquée par le président et que les Messieurs suivants, soient nommés savoir :

Pour St-David-Wurtèle, Fortier, Comeault, et Migneault

" St-Hugues-Brodeur, Blain, Piché et Lamoureux

" St-Guillaume-Pelletier, Lafrenière, Lambert et Dessert

" St-Marcel-Trudeau, Ouellette, Neaud et Fagnant

" St-Michel d'Yamaska-Chamard, Lafleur, Lassalle et Beaupré

" St-Aimé-Massue, Gélinas, Dubois et Lavallée

" St-Judes-Péloquin, Lemay et Gauthier

Proposé par Charles Blain ecr, de St-Hugues, secondé par J.C. Wurtèle ecr, de St-David : Que les comités nommés aujourd'hui soient aussi chargés de préparer une pétition exposant la nécessité d'améliorer la navigation de la rivière Yamaska, et priant la législature d'accorder une aide pécuniaire à cet effet; laquelle devra être signée dans les paroisses et présentée à la prochaine session du Parlement et que M. Brodeur, Gill et Guévremont membres du parlement soient priés de s'intéresser afin d'obtenir les conclusions de la pétition.

Proposé par M. Fortier, secondé par le Dr Lafrenière : Que M. Brodeur laisse le fauteuil et que M. Wurtèle le remplace,

Proposé par M. Lavallée, secondé par Me Raymond : Que des remerciements soient offerts à M. le Président pour la conduite qu'il a tenue au fauteuil.

T. Brodeur, Président

J-G. Commeault, secrétaire »

Timothé Brodeur, notaire de Saint-Hugues, était alors député du comté de Bagot au Bas-Canada. Comptait-il sur ce projet pour gagner la faveur de ses électeurs et ses électeurs pour avoir enfin la possibilité de s'enrichir à commercer les produits de la forêt.⁵

Le même mois de novembre, une autre étape est amorcée et s'inscrit dans la sensibilisation du grand public ou, tout au moins, à sa conscientisation face au projet. Un discours est alors prononcé par le notaire D. G. Morrison de Saint-Hyacinthe dans la salle des Artisans de Saint-Hyacinthe.

En plus de la canalisation de la rivière, un autre sujet était débattu lors de cette conférence : l'amélioration du chemin entre Saint-Hyacinthe et Saint-Dominique, où l'on peut trouver la chaux, la pierre et le bois en assez grande quantité, et qui peuvent devenir des matériaux rentables à condition que son commerce se développe et ne soit pas interrompu par la route trop souvent en mauvais état.

Des deux points traités, celui de la canalisation était bien le plus important. Il ne s'agissait plus de canaliser depuis l'embouchure jusqu'à Saint-Hyacinthe mais jusqu'à Saint-Césaire et même au-delà par la suite, jusqu'à la Baie Missisquoi.

Le discours dans ses grandes lignes était évidemment une sorte d'appel à l'industrialisation et au progrès, un réquisitoire assez étonnant, visant à stimuler et à donner une direction à l'économie, laquelle avait plutôt subsisté jusqu'à maintenant, sans politique véritable, sans planification réelle de la part des dirigeants locaux qui la laissaient à elle-même, sans rétablir les failles et la mauvaise utilisation des ressources.

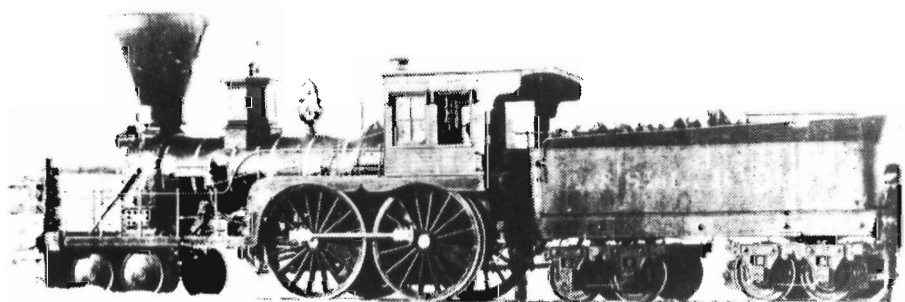
Un nouveau souffle : le chemin de fer

Lors du recensement de 1861, le notaire Amiot rend compte d'un chemin de fer passant dans l'est de la seigneurie Langan. Effectivement, entre 1853 et 1855, on assiste à la construction de la ligne ferroviaire connue sous le nom de « Canada Atlantic Railway », appelée plus tard « Grand Trunk », qui partait de Montréal pour se diriger vers Portland, Maine, afin d'aider et de faciliter les échanges commerciaux avec les États-Unis et entre certaines régions du Québec.

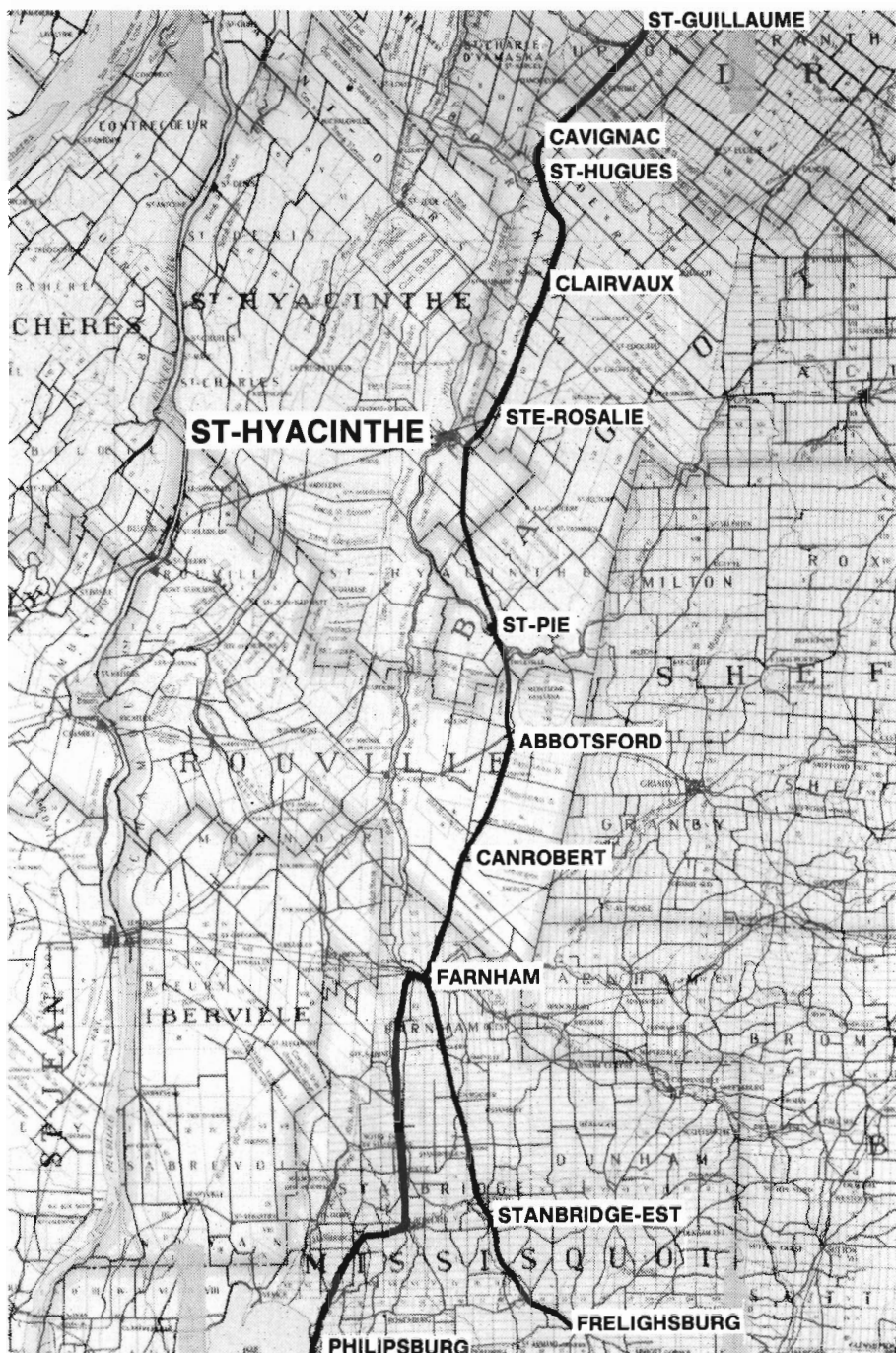
Ce chemin de fer avantagea, il va sans dire, tout l'est de la seigneurie, soit la paroisse de Saint-Liboire, qui commençait alors à se développer et à se défricher. Mentionnons l'emplacement de Britania Mills qui fut un centre important entre les seigneuries Dessaulles et Langan. On construisit pour les besoins du chemin de fer une gare, un atelier de réparation, des entrepôts pour le bois et pour recevoir la chaux de Saint-Dominique avant qu'elle ne soit chargée dans les wagons. Britania Mills résulte donc de l'arrivée du rail dans la localité.⁸

Mais ce tracé, même s'il amenait le progrès dans la région, était toutefois encore trop éloigné de la paroisse de Saint-Simon pour pallier à l'isolement dans lequel elle se trouvait. Pour prendre le train, il fallait se rendre soit à Sainte-Rosalie, soit à Britania Mills et ce, par les routes souvent difficiles et de là, se diriger à Montréal ou en Nouvelle-Angleterre suivant l'itinéraire choisi. À l'époque, les paroisses voisines s'avéraient plus avantagées au niveau des communications que Saint-Simon.

C'est pour remédier à cette situation et faire véritablement profiter la population de ce nouveau moyen de transport, qu'un groupe d'hommes se rassemble quinze ans plus tard, pour discuter de l'établissement d'un « chemin à lisses de bois » entre Sainte-Rosalie et Saint-Guillaume afin de stimuler l'économie de cette région.⁹



Locomotive de la compagnie Atlantic and St-Laurence Railway faisant le trajet entre Montréal et Portland, Maine, à partir de 1850. Cette locomotive dut passer dans l'est de la seigneurie Langan et s'arrêter à Britania Mills. (APC)



Tracé du chemin de fer de la Philipsburg-Farnham-Yamaska Cie partant de Saint-Guillaume et se rendant à la petite ville sur le Lac Champlain en passant par Clairvaux à Saint-Simon.

Le Philipsburg-Farnham-Yamaska sera donc construit en 1877. Le tracé partant de Saint-Guillaume doit se rendre à Sainte-Rosalie, en passant par Saint-Hugues et Saint-Simon et de là, poursuivre jusqu'à Farnham (où se fait un raccordement au tracé Montréal, Portland, Boston) en passant par Saint-Pie, Abbotsford, Papineau et Canrobert, pour se rendre près de la frontière américaine à Philipsburg sur le Lac Champlain, touchant Sainte-Sabine, Bedford et Stanbridge : un tracé de 70 milles environ. Des subventions du gouvernement provincial sont accordées à la compagnie pour construire cette voie ferrée. Le 1^{er} janvier 1881, la Compagnie Sud-Est, filiale du Canadien Pacifique acquiert ce tracé.¹⁰

Quelques agglomérations se formeront alors autour de la ligne près des gares qu'on allait installer, à Clairvaux (Saint-Simon), à Cavignac (Saint-Hugues) entre autres.

Deux fois par jour, il serait enfin possible d'aller à la ville et d'y revenir, de partir dès 7 heures le matin ou tôt l'après-midi, pour rentrer vers midi ou pour le souper. L'horaire étant évidemment sujet à changement selon les saisons.



La deuxième gare de Clairvaux datant de 1891 qui servait à l'expédition et à la réception des marchandises et de la poste et dans laquelle on faisait la vente des billets pour les passagers.

Le transport du courrier et des colis devait par le fait même être assuré. Ils se rendaient à destination dans un laps de temps assez court. Le cultivateur pourrait profiter de même de la situation en écoulant ses récoltes de grains, de foin ou sa fabrication de beurre ou de fromage, qu'il n'aura plus qu'à charger dans « les chars » pour qu'elles se rendent là où l'acheteur les attendait. On pourrait avoir également du charbon en quantité suffisante pour s'approvisionner.

Le rail allait contribuer enfin à sortir de l'isolement les résidents de l'endroit et à faire profiter économiquement toute la paroisse de ses avantages et de ses possibilités. Cette ligne de Saint-Guillaume à Sainte-Rosalie sera enlevée en 1976, n'étant plus rentable pour le Canadien Pacifique.¹¹

En 1890, on construisit un embranchement au Grand Trunk, celui de l'Intercolonial, qui bifurque à Sainte-Rosalie pour se diriger vers Lévis et Halifax. Cette ligne coupe les terres du haut de la paroisse. Une seconde gare fut installée au rang Saint-Édouard et deux autres cabines d'arrêt pour les rangs Saint-Georges et Charlotte.¹² Il ne restait au chef de gare qu'à apprendre à manier le fanal pour que le train s'arrête si quelques personnes désiraient faire partie du voyage, sans cela, le train n'avait qu'à continuer sa route, sans autre préoccupation que de filer vers la prochaine station et de là, rejoindre les grands centres.

L'AGRICULTURE

Une agriculture de subsistance. La spécialisation de l'agriculture : l'industrie laitière. La Société d'Agriculture de Bagot et les cercles agricoles. Centres de criblage et de semences certifiées. Troupeaux de race. Le champ de démonstration de M. Donat Rivard. Le crédit agricole et l'expansion. La Coopérative agricole de Saint-Simon. La super spécialisation de l'agriculture. L'Association des producteurs de semences de Bagot. Les politiques pour améliorer l'agriculture. La fin de la Coopérative agricole.

Une agriculture de subsistance

Il faut essayer de vivre sur la terre défrichée graduellement et une terre forte peut produire quand on en connaît les possibilités et les soins à lui donner. Mais dès le début du XIX^e siècle, le manque de notions agraires, par exemple : le choix des semences, l'absence de rotation dans les cultures, le défaut d'engrais, de sarclage, de prairies artificielles, les mauvais labours, le défaut d'équipement et d'outils, ne contribuent certes pas au meilleur rendement et à la meilleure qualité des produits.

Il y avait pourtant un bon marché à l'époque, surtout pour le blé, le froment qu'on envoyait en Angleterre; mais bientôt l'Ontario semble répondre plus adéquatement au marché et l'Ouest produira en abondance un grain de qualité supérieure. En conséquence, les habitants du Bas-Canada devront : ou diversifier leurs cultures, ou s'adonner à l'élevage, pour répondre aux besoins vitaux.¹³

**Relevé agricole pour Saint-Simon en 1831
d'après le recensement agraire.**

Nb de producteurs ou de fermes	87
Superficie totale en arpent	6060
Moyenne d'arpents par ferme	69.6
Nb d'arpents en culture	1661
Nb d'arpents en culture par ferme	19
Moyenne de minots de blé par ferme	44
Moyenne de minots de pois par ferme	17.6
Moyenne de minots de patates par ferme	71.8
Moyenne de minots d'avoine par ferme	20.6

72% des fermes produisent le blé. 68% des fermes produisent le pois. 56% des fermes produisent l'avoine et 86% des fermes produisent la patate. Un nombre infime d'arpents est réservé au maïs, au seigle, à l'orge et au sarrazin.

Toutes les fermes de Saint-Simon sont occupées par des Canadiens-Français. Les rangs les plus productifs sont les deuxième et troisième rangs. Le premier rang devait compter alors 36 fermes, le deuxième 40, le troisième 23 et le quatrième 5 seulement, en tenant compte de la concession tardive.

Le rendement des terres fortes de la paroisse de Saint-Simon dépasse la moyenne générale des terres du Bas-Canada, soit de 7.6 à 7.7 minots à l'arpent.

Sur la ferme, on peut compter également un certain nombre d'animaux; mais puisqu'il s'agit d'une paroisse naissante, l'importance du cheptel est évidemment en dessous de la moyenne générale.

Nombre d'animaux en 1831

	Bêtes à cornes	Chevaux	Moutons	Porcs
Moyenne par ferme pour Saint-Simon	4.2	1.5	5.7	5
Moyenne pour le Bas-Canada ¹⁴	7.4	2.2	7.5	5.6

**Relevé agricole pour Saint-Simon en 1861
d'après le recensement agraire.**

Nb de fermes	195
Superficie totale en arpent	17552
Moyenne d'arpents par ferme	90
Nb d'arpents en culture	10405
Nb d'arpents en culture par ferme	53.3
Moyenne de minots de blé par ferme	72.9
Moyenne de minots de pois par ferme	69
Moyenne de minots de patates par ferme	61.4
Moyenne de minots d'avoine par ferme	248
Nb d'arpents en pâturage par ferme	15.6

10.2% des terres sont en blé. 9.1% des terres sont en pois. .8% sont en patates et 21.7% sont en avoine.

Trente ans plus tard, la plupart des habitants cultivent donc l'avoine contrairement au blé que l'on produisait auparavant. Le blé vient au second rang, puis suivent les pois et les patates. Le défrichement de la terre s'est accéléré, de 19 arpents cultivés en 1831, la moyenne grimpe à 53.3 arpents en 1861. Le rendement par minots par ferme a augmenté également sauf dans la production des pommes de terre où il subit une légère baisse.

Nombre d'animaux en 1861

	Bêtes à cornes	Chevaux	Moutons	Porcs
Moyenne par ferme pour Saint-Simon	7.5	2	9.5	3.4

Il faut constater aussi une nette augmentation du cheptel en trente ans. Le porc subit une diminution, mais les boeufs sont de plus en plus remplacés par les chevaux comme bêtes de trait.

Ajoutons que la plupart des céréales servent de nourriture pour les

animaux et que le surplus est mis en marché à l'intérieur de la région. Les légumineuses servent pour l'alimentation humaine et le marché se fait surtout avec les états de la Nouvelle-Angleterre qui commencent alors à s'urbaniser. À partir de la laine et du lin que l'on récolte en petite quantité aussi, on fabrique de l'étoffe et de la toile pour ses besoins personnels.

En cette période, même si la terre semble produire généreusement, il ne faut pas oublier que les mêmes problèmes nuisent encore à l'avancement de l'agriculture. Les anciennes méthodes sont encore utilisées et comme le soulignait le notaire Amiot, la mauvaise température peut être un facteur d'appauvrissement des récoltes.

Mais pour stimuler davantage l'agriculture, le gouvernement décide de mettre sur pied une exposition annuelle qui se tient à l'automne dans chaque comté et d'y allouer une liste de prix. Il faut mentionner que ces rencontres pouvaient se transformer en lieu d'échange et d'étude et qu'elles pouvaient faire connaître aux cultivateurs les dernières nouveautés dans ce domaine. Ainsi, le 11 octobre 1857, à l'exposition annuelle des animaux et produits agricoles et manufacturés du comté de Bagot qui se tient sur la vaste ferme de M. Gendron à Sainte-Rosalie : « M. Maranda de Saint-Simon expose une machine à rateler d'un mécanisme tout à fait ingénieux. Il en recommande l'adoption pour tous les cultivateurs.¹⁵ »

Des mentions étaient également distribuées lors des inspections des fermes.

Mais bientôt le manque de renouvellement des cultures et l'incapacité de trouver des débouchés pour les produits sur les marchés américains viendront plonger l'agriculture dans une dure crise. Beaucoup de ruraux quitteront même la terre pour tenter la chance à la ville ou aux États-Unis à cause du surpeuplement des terres et du manque de ressources.

D'ailleurs, le recensement de 1871 démontre bien l'état de stagnation dans lequel se trouve l'agriculture à cette époque.

Le nombre d'arpents en culture par ferme n'a augmenté que de 4 points en dix ans, de 53 arpents en 1861, il passe à 57 arpents en 1871. L'avoine, principale céréale cultivée, subit une chute de 248 à 201 minots par ferme, ainsi que les pois de 69 à 56,7, au détriment de la pomme de terre dont le rendement est augmenté de 61,4 à 74.

En revanche, le cheptel se multiplie, comme le montre la comparaison faite entre les relevés de 1861 et ceux de 1871.

Depuis bon nombre d'années, donc, les mêmes cultures et les mêmes techniques prévalent, mais refoulé dans une production qui n'est plus concurrentielle, l'agriculteur se voit désormais confronté à un grave dilemme, ou abandonner sa terre, ou l'améliorer en diversifiant sa production et son équipement en vue de répondre aux besoins plus spécifiques de la population. C'est alors que toute l'agriculture québécoise s'o-

**Relevé agricole pour Saint-Simon en 1871
d'après le recensement agraire.**

Nb de fermes	218
Superficie totale en arpents	18604
Moyenne d'arpents par ferme	85.3
Nb d'arpents en culture	12432
Nb d'arpents en culture par ferme	57
Moyenne de minots de blé par ferme	33.7
Moyenne de minots de pois par ferme	56.7
Moyenne de minots de patates par ferme	74
Moyenne de minots d'avoine par ferme	201
Nb d'arpents en pâturage	16.2

Nombre d'animaux en 1871

Bêtes à cornes		Chevaux	Moutons	Porcs
Pour Saint-Simon	8	2.2	15.3	5.8

rientera vers l'industrie laitière et les agriculteurs de Saint-Simon emboîteront le même pas, il va sans dire.

LA SPÉCIALISATION DE L'AGRICULTURE

L'industrie laitière

Vers 1875, les cultivateurs de la province se tournent vers l'industrie laitière considérant les difficultés de rentabiliser les cultures, domaine qui les préoccupait pour la plupart auparavant.

Tout d'abord, certains cultivateurs font des démarches afin d'implanter chez eux des fabriques de fromage puis, après 1880, des fabriques de beurre.

À Saint-Simon, une fromagerie ouvre ses portes au village en 1889, M. L'Heureux du 3^e rang en est alors propriétaire. Elle passe quelques années plus tard aux mains de Narcisse Tétrault qui y installe la machi-



La fromagerie du troisième rang construite vers 1887 et que M. Donat Rivard acheta pour y installer son centre de criblage pour les grains de semence vers 1928. Les trois dames situées près du grand jardin floral sont Mme W.L. Chauvin, épouse du Surveillant en chef des Fermes de Démonstration du gouvernement fédéral, au centre, Mme Rivard et à sa droite Mme Jodoin. Été 1931. (Photo P. Émile Rivard)

nerie nécessaire pour la fabrication du beurre et en 1907, Albert Houle en devient l'acquéreur.¹⁶

Il faut ajouter également qu'une autre fromagerie voit le jour presque dans le même temps, qu'elle se situera au 3^e rang, à Clairvaux plus précisément. Le propriétaire sera le marchand général déjà installé sur les lieux, M. Dieudonné Denis.¹⁷ D'autres fabriques s'ouvriront plus tard dans les rangs Saint-Georges et Charlotte, pour que les cultivateurs y puissent transformer leur lait sans avoir à trop se déplacer dans la campagne.

La production commerciale fait donc basculer la production artisanale. Mais même si les fabriques se multiplient, elles restent quand même aux prises avec certains problèmes, celui d'avoir assez d'argent pour payer un "fabricant" compétent et ensuite celui d'étaler la production sur l'année car beaucoup de cultivateurs ne livrent plus de lait après novembre. De plus, on reproche souvent au beurre sa qualité : sa mollesse, son aspect huileux et sa propension à rancir.¹⁸

Avec cette spécialisation, la production de l'avoine et du foin dans la région est à mentionner¹⁹, ce qui donnera à l'agriculture son caractère mixte. Ces deux produits sont écoulés aussi facilement sur les marchés de Montréal et des États-Unis.



Une des activités courantes au début du siècle, le battage qui demandait une main-d'oeuvre importante et appropriée.



Type de moissonneuse-lieuse mue par un tracteur. Ce nouvel équipement eut pour effet d'augmenter les rendements sur les fermes. (Valmore Laflamme)

L'équipement sur la ferme s'améliore également, l'arrivée de faucheuses, de moissonneuses-lieuses, de batteuses puis l'apparition des "engins à gazoline" vient faciliter le travail et accroître les rendements.

Comme stimulant au progrès de l'agriculture, des organismes de promotion en ce domaine prennent naissance un peu partout dans le Québec encouragés par l'action du gouvernement qui cherche à les soutenir.

Plusieurs sociétés d'agriculture voient le jour et des cercles agricoles où des personnes ressources viennent donner des conférences. Des journaux sont aussi édités, destinés spécifiquement aux agriculteurs afin de les informer et de les renseigner : *Le Journal d'Agriculture* de Saint-Hyacinthe est fondé en 1869-1872, *La Revue agricole* d'Aimé Kirouack en 1875-1876, plus tard viendront *La terre de chez-nous* et *Le Bulletin des Agriculteurs*.

La Société d'Agriculture et les cercles agricoles

La Société d'Agriculture du comté de Bagot fut créée pour sa part vers 1860. Elle regroupe les paroisses du comté et organisait à chaque année une exposition à Saint-Liboire, le chef-lieu, où les cultivateurs se rendaient à pied souvent, avec les plus belles pièces de leur troupeau afin d'entrer en compétition et ainsi être éligibles à des prix.

La loi des Cercles agricoles date de 1893. Les personnes intéressées dans la paroisse de Saint-Simon se réunirent peu de temps après cette législation et formèrent pour eux, un tel organisme. Même si au début le rayonnement de ces groupes reste assez limité, il n'en demeure pas moins que les réunions périodiques auxquelles les cultivateurs participent pour discuter de leurs problèmes, pour partager leurs expériences font en sorte de les éveiller à de nouvelles façons de procéder et de cultiver.

Avec ces Cercles agricoles, ajoutons la nomination par le gouvernement d'agronomes pour différents comtés. Bagot peut compter sur son territoire, dès 1913, sur une personne qualifiée, instruite en matière agricole. Le comté reçoit même le premier agronome à être officiellement formé au Québec, M. Raphaël Rousseau. Ses déplacements et ses rencontres avec les différents membres des Cercles agricoles et aussi avec plusieurs cultivateurs de la région, sont perçus alors comme bénéfiques.

Liste de quelques présidents de la Société d'Agriculture du comté de Bagot.

1902	Félix Dandonnault	1953	Albani Sylvestre
1929	Napoléon Dupont	1955	Lucien Desmarais
1938	Hectance Charpentier	1964	Jean-Louis Sylvestre
1946	Albani Sylvestre	1969	Hermel Giard
1952	Hectance Charpentier		

De 1938 à 1981, la Société a toujours été présidée par un cultivateur de Saint-Simon.

Centres de criblage et de semences certifiées

Plusieurs personnes de la paroisse par ces recommandations ont pu mettre sur pied des centres de criblage pour les grains afin d'améliorer la qualité des semences. Les cultivateurs de certains rangs n'avaient qu'à se cotiser pour l'achat d'un tel équipement, y trouver un endroit pour le déposer et ainsi venir à tour de rôle selon leurs besoins.

Troupeaux de race

L'avènement des grains certifiés que l'on pouvait produire puis revendre à bon prix et l'implantation de troupeaux de race dans la paroisse débutent aussi sous les recommandations de l'agronome. Entre 1913 et 1920, Pierre Sylvestre s'intéresse aux bovins canadiens, Donat Rivard aux Ayrshires, Arthur Fournier à la Holstein et Wilfrid Fournier à la race Jersey, pour ne citer que ceux-là. Aussi, de nouvelles variétés de trèfle, d'avoine et d'engrais chimiques sont adoptées.

Ces quelques personnes, presque des pionniers et des avant-gardistes contribuèrent, sur les directives de l'agronome, à établir un nouveau climat et à donner une nouvelle voie à l'agriculture. Ils furent aussi récompensés de leurs efforts puisque deux cultivateurs de l'endroit reçoivent le mérite agricole en 1916 : Louis Marcotte et Donat Rivard.

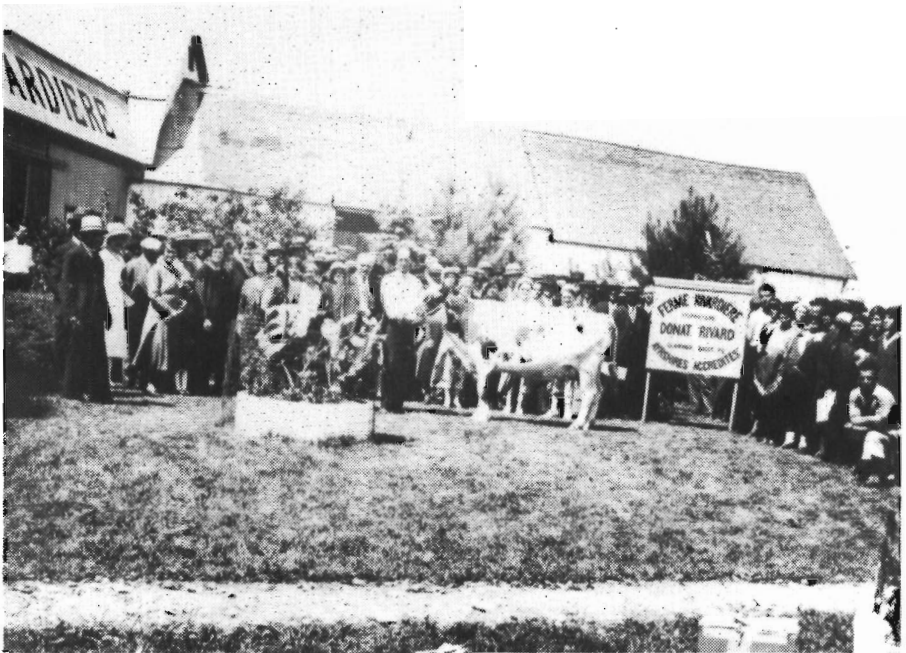
Le champ de démonstration de M. Donat Rivard

En 1909, Benjamin Rivard, installé au 3^e rang, donne sa terre à son fils Donat Rivard qui, un peu plus tard, après avoir bénéficié d'un cours de formation agricole à l'école d'Agriculture d'Oka, établit un centre de criblage sur sa ferme avec l'aide financière des cultivateurs du 3^e rang.

Dès 1921, M. Rivard, se montrant de plus en plus intéressé par l'agriculture, fit quelques démarches auprès des Fermes Expérimentales fédérales pour qu'elles viennent diriger une station de démonstration sur sa propriété selon un contrat, afin d'aider à vulgariser les nouvelles méthodes de culture et d'élevage et faire profiter nombre de cultivateurs de la paroisse et du comté. Cette station opérera jusqu'en 1958.

Le rôle de cette station eut de grandes répercussions et le dévouement de cette famille, consciente des progrès que pouvaient encore faire l'agriculture, est à souligner.

Donat Rivard, Arthur Fournier et quelques autres cultivateurs participent aussi, en octobre 1924, au Congrès de fondation de l'UCC, Union Catholique des Cultivateurs, organisme qui se voulait un outil pour faciliter le développement agricole et résoudre les problèmes des fermiers surtout au niveau du ressourcement monétaire et du crédit agricole dont il était question depuis un certain temps.



Vue prise lors de la journée champêtre d'août 1932 sur le champ de Démonstration de M. Rivard. (P.E. Rivard)



La Ferme Rivardière et son propriétaire M. Donat Rivard, un des pionniers de la nouvelle agriculture sur le territoire de Saint-Simon.

L'agriculture prend en cette période une tangente réelle avec l'avènement de l'industrie laitière. Le cultivateur produit pour son autosuffisance mais commence également à s'intéresser à un certain marché économique.

Le crédit agricole et l'expansion

Jusqu'ici, l'agriculture avait été un des secteurs qui occupait le plus grand nombre de Québécois, mais pendant la période où l'industrialisation fait une montée prodigieuse, c'est-à-dire durant la première moitié du XX^e siècle, il est à noter que cette situation se modifie, qu'elle s'inverse même, plusieurs personnes quittant leur terre pour aller travailler à l'usine.

De nombreux facteurs contribuent alors à ce mouvement, signalons le problème du surpeuplement des fermes, de la non possibilité d'expansion, d'agrandissement de la terre, du manque de liquidité, aussi la production agricole qui après avoir connu une certaine progression, est bientôt en perte de vitesse après 1920, sans oublier que les marchés s'affaissent durant la crise pour un bon nombre d'années encore.

En 1935²⁰ et en 1937, des propositions sont entérinées par le Conseil municipal de Saint-Simon, celles-ci visant à adresser au gouvernement une demande d'aide pour l'industrie laitière qui n'est plus rentable.

« Lecture de la lettre reçue du conseil de comté incluant une copie de résolution se rapportant au coût de la fabrication du beurre et fromage payé par le Gouvernement et demandant que le conseil de St-Simon passe une telle résolution.

Attendu que, depuis plusieurs années les revenus provenant de l'industrie laitière dans la Province de Québec ont diminué d'une manière absolument alarmante, et que les cultivateurs en souffrent préjudice grave.

Attendu que, sur les prix de vente du beurre et du fromage, les producteurs de lait sont obligés de payer eux-mêmes le coût de la fabrication de ces produits, ce qui diminue encore leurs revenus d'autant.

Attendu que le gouvernement de cette Province a toujours paru disposé à porter secours à la classe agricole au moyen d'octrois et subventions accordés sous différentes formes.

Attendu que si le gouvernement prenait à sa charge le coût de la fabrication du beurre et du fromage en cette Province, jusqu'à ce que le prix de tels produits atteigne un certain montant déterminé, les cultivateurs en seraient ainsi déchargés, leur fardeau serait allégé en conséquence et ce serait là une forme d'octroi qui atteindrait toute la population rurale de la Province.

Il est proposé par M. Elzéar Tremblay secondé par M. Ernest Lavigne, et résolu :

Que le gouvernement de la Province de Québec, soit prié instamment de prendre à sa charge exclusive le coût de la fabrication du beurre et du fromage en cette Province, jusqu'à ce que le prix du beurre atteigne un montant de trente centins la livre, et le prix du fromage quinze centins la livre, tel coût de fabrication devant être à la charge des producteurs dès l'instant où le beurre se vendra au moins trente centins et le fromage quinze centins la livre.

Que M. Cyrille Dumaine député du comté de Bagot soit prié d'appuyer la présente demande auprès du gouvernement.

Que copie de la présente résolution soit transmise à l'Honorable Premier Ministre de cette Province de même qu'à Monsieur Dumaine²¹. »

Ce texte est probablement un appel lancé par la classe agricole en difficulté afin qu'un secours lui soit porté, il faut voir là, l'une des premières demandes pour que le gouvernement aide financièrement les agriculteurs par des subsides sur le lait.

En ces mêmes années, toujours pour améliorer leurs revenus, des agriculteurs de Saint-Simon proposent qu'une meilleure surveillance soit faite dans les fabriques de beurre et de fromage et qu'un contrôle soit exercé sur la vente de ces produits.

« M. Arthur Fournier, informe le Conseil que durant le mois de décembre un grand congrès, de l'industrie laitière doit avoir lieu à Saint-Hyacinthe et qu'il doit y être question des intérêts de la classe agricole, la résolution suivante est adoptée, laquelle résolution une copie devra être envoyée à l'honorable Ministre de l'Agriculture et au député Dr. Adam, leur demandant d'appuyer telle résolution, que MM. les membres du conseil et M. Arthur Fournier, devront assister au congrès qui aura lieu les 20, 21 et 22 décembre à Saint-Hyacinthe.

Il est proposé par M. Ulric Durocher secondé par M. Ernest Lavigne :

Considérant qu'il s'est produit au cours de l'année dernière pour 30 000 000\$ dans les fabriques de beurre et fromage,

Considérant que la loi qui régit l'industrie laitière dans la province de Québec n'est pas ce qu'elle devrait être,

Considérant que le mode de l'épreuve du lait et de la crème ne donne pas satisfaction aux cultivateurs de la province,

Il est entendu qu'une refonte de cette loi est absolument nécessaire, c'est pourquoi il est proposé :

1. Qu'un expert-essayeur de lait représentant les cultivateurs soit nommé par les patrons de la fabrique pour faire ou surveiller les épreuves dans les fabriques ainsi que les répartitions et les ventes des produits.

2. Que l'épreuve de la crème soit faite tous les jours et qu'une épreuve moyenne soit prise dans chaque pasteurisateur afin de pouvoir se rendre compte de la quantité de gras contenu.

3. Que les fabricants soient obligés de livrer 122 livres de beurre par 100 livres de gras, laissant ainsi une marge raisonnable aux fabricants, attendu qu'il est possible de fabriquer 125 livres de beurre par 100 livres de gras.

4. Qu'une commission soit nommée s'il le faut pour prendre les renseignements nécessaires.

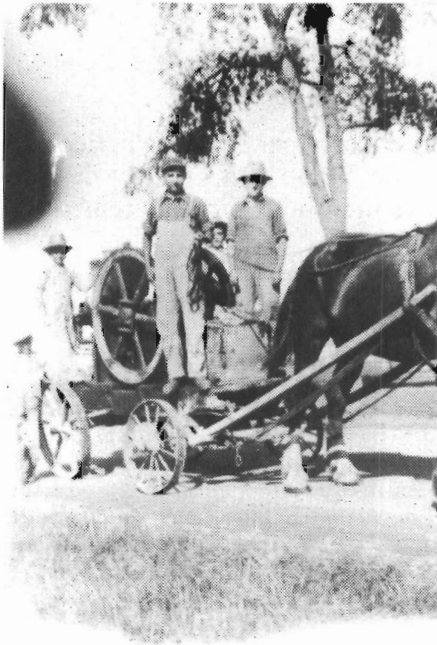
5. Que toute cette organisation soit aux frais du gouvernement provincial, rendant ainsi justice aux agriculteurs.

Et la séance est levée

Adélard Carrière, maire,

J.A. Brodeur, sec.-trés. »²²

Les agriculteurs essaient donc de revendiquer et de faire des pressions en commun pour obtenir de meilleures conditions. Plus que jamais ils sont insatisfaits de leur position, rien ne se trouvant à les avantager. La crise économique est un coup dur à porter. À cela, mentionnons qu'en 1936 et 1937 les récoltes furent médiocres et qu'aux printemps suivants, des cultivateurs n'ayant pas suffisamment de grains à ense-



Un « Engin à gazoline » utilisé pour certains travaux de moulange entre autres. (Fernand Cournoyer)



Groupe de personnes posant lors de la récolte de pommes de terre. (V. Laflamme)

mencer durent demander au gouvernement par le truchement de l'agronome du comté, M. Rousseau, de leur fournir des semences.

En conséquence, en avril 1938, Donat Rivard demande un « char » de 1500 minots d'avoine no 1 pour les cultivateurs, à 95 cts le minot. Pour rembourser ceux-ci, les conditions suivantes sont faites : 10 cts sur chaque minot sont payés par le gouvernement, 85 cts restent donc à être perçus. Le Conseil municipal de Saint-Simon se charge à la fin de financer les semences et de récupérer l'argent indirectement en engageant ces cultivateurs nécessiteux pour les différents travaux de voirie et de cours d'eau, chacun jusqu'au renflouement de leur dette. Les salaires qui auraient dû leur être versés furent donnés au gouvernement afin de s'en tenir à l'entente qui avait été proposé au préalable.²³ Cet état de chose contribua sans doute à rendre le climat sur la ferme plus difficile encore et davantage astreignant.

La Coopérative agricole de Saint-Simon

Ainsi, tout au cours de ce temps, les cultivateurs, désireux de rendre ce secteur de l'industrie laitière rentable, ne cessent d'entreprendre des actions.

Encore en 1941, voyant dans le regroupement une force certaine et dans le coopératisme un meilleur avenir, des cultivateurs de Saint-Si-



La première coopérative agricole de Saint-Simon fondée en 1941 et qui fut incendiée en 1955. Nous pouvons voir Ange-Émile Vermette et Ange-Émile Saint-Laurent devant le bâtiment. (Photo : Mme Graziella Vermette)

mon décident de former une Société coopérative agricole où chacun aurait à souscrire une part, ce qui donne la possibilité d'intervenir, étant actionnaire, que ce soit au niveau de la prise de décision, du traitement des produits ou du marché à atteindre.

Le premier conseil d'administration fut formé de Pierre Lajoie, Albani Sylvestre, Misaël Carrière, Emile Racine, Arthur Masson et P.E. Rivard.

À cette entreprise, se grefferont un service de transport du lait, des camions auront à parcourir la paroisse afin de ramasser les bidons sur les fermes, un service de fournisseurs en machines aratoires et plus tard, un service de livraison d'essence et d'huile. La Coopérative, dès ses débuts, regroupait une centaine de membres.

Les petites fabriques disparaissent donc pour être remplacées par une entreprise plus considérable, perfectionnée et plus appropriée aux besoins des cultivateurs.

À ce temps, apparaissent des instruments et des équipements de plus en plus perfectionnés et aussi le tracteur qui vient remplacer graduellement le cheval. Il en résulte évidemment de meilleures conditions de travail, moins d'efforts à fournir et dans un temps relativement plus court, et pour rentabiliser ces achats, une expansion de la terre familiale est requise, le cultivateur étant dans l'obligation d'acheter ou louer les terres avoisinantes disponibles s'il veut couvrir ses frais.

L'électrification des fermes fait un chambardement dans les habi-



Conférence sur la culture du trèfle donnée au champ de Démonstration par Monsieur Chauvin du gouvernement fédéral au secteur agriculture.

tudes de vie à la campagne. Les hommes politiques, Duplessis et Godbout, entre 1937 et 1945, en font un cheval de bataille dans leurs discours électoraux. À ce plan d'électrification s'en suit toutes sortes de retombées : meilleur éclairage, installation d'appareils de traite, de systèmes de réfrigération davantage propices à la conservation du lait, qui facilitent la tâche aux cultivateurs et permettent d'améliorer les rendements.

Le cheptel augmente et les agronomes de comté ne cessent aussi de donner des conseils, par exemple : de nourrir le bétail par l'ensilage, de mieux égoutter les terres, de les fertiliser. Le fils, donc, s'il prend la relève n'exploite déjà plus sa ferme de la même façon que son père auparavant.

La super-spécialisation de l'agriculture

Avec l'industrie laitière, la paroisse de Saint-Simon avait trouvé sa vocation, mais face à la concurrence de plus en plus intense dans ce domaine par la formation de grands monopoles, le cultivateur doit varier sa production et l'augmenter, en la spécialisant encore davantage, au risque de vendre sa ferme et d'aller exercer un autre métier, faute de pouvoir investir dans un projet d'une certaine envergure.

L'Association des producteurs de semences de Bagot

Les petits cribles installés dans différents rangs continuent de servir les cultivateurs. En 1930, la loi fédérale des semences, dont le but était de contrôler et d'inspecter les grains vendus, amène certains cultivateurs du lieu, une vingtaine en tout, à former un syndicat. Ceux-ci se rassemblent dans le même esprit qu'auparavant, sauf qu'il s'agira ici de classifier et de certifier les semences en plus de les nettoyer avant de les envoyer à un autre syndicat.

Le syndicat de Saint-Simon prit donc en charge le centre de criblage du 3^e rang qui s'était installé en 1928 dans l'ancienne fromagerie de M. Courchesne. Ce centre exerçait déjà le commerce des semences, il ne s'agissait donc que de se plier à la législature et d'améliorer les équipements afin de poursuivre les ventes. En 1932, des cribles à moteur à essence remplacent des cribles à main. Un octroi du gouvernement est même accordé pour cette modification. Mais un événement, dans le mauvais contrôle des semences, apparut bientôt et c'est ainsi qu'une plainte fut logée de la part d'un syndicat de la Beauce qui ne se trouvait pas alors satisfait de l'envoi qu'on lui avait fait. Un des membres de ce syndicat, M. Donat Rivard, afin de régulariser la situation, décide d'acheter les parts des vingt cultivateurs et de donner le nom « L'Association des producteurs de semences de Bagot » à son commerce. Le centre, situé à proximité du champ de démonstration, en sera un de classification, d'attestation, de vente pour les mils, trèfles, avoines et autres grains. Le but

resterait évidemment identique à celui du syndicat, de prendre la production locale et de l'acheminer sur les marchés.

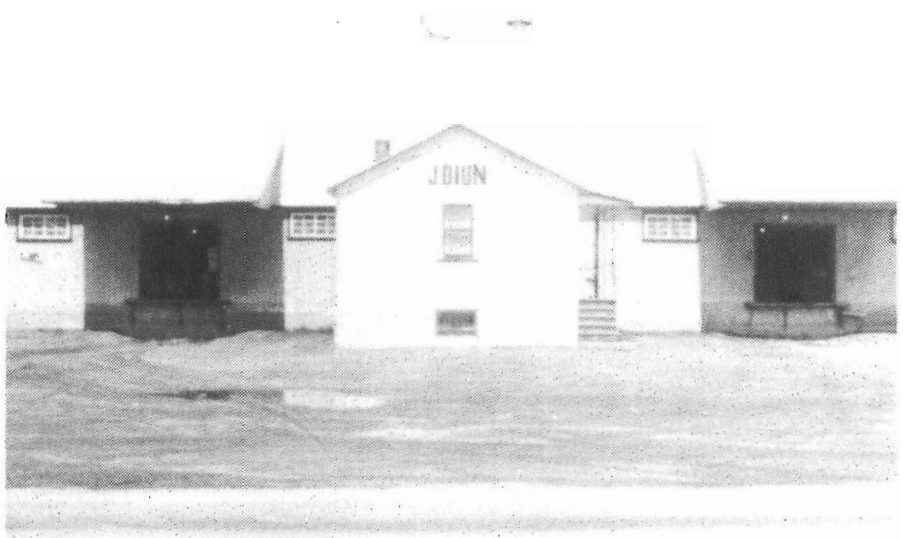
Aidé de ses fils, il parvient à donner un rayonnement à son établissement. Pendant la seconde guerre, le marché d'exportation demeure relativement fort, ce qui avantage le commerce. Trois cribles sont alors en fonction et les surplus sont envoyés surtout en France par bateau.

L'entreprise est léguée bientôt à l'un des fils, Charles-Auguste Rivard, qui sera un conseiller et une personne ressource pour tous les cultivateurs de la région, comme son frère Paul-Émile Rivard qui fut agronome du comté un certain nombre d'années.

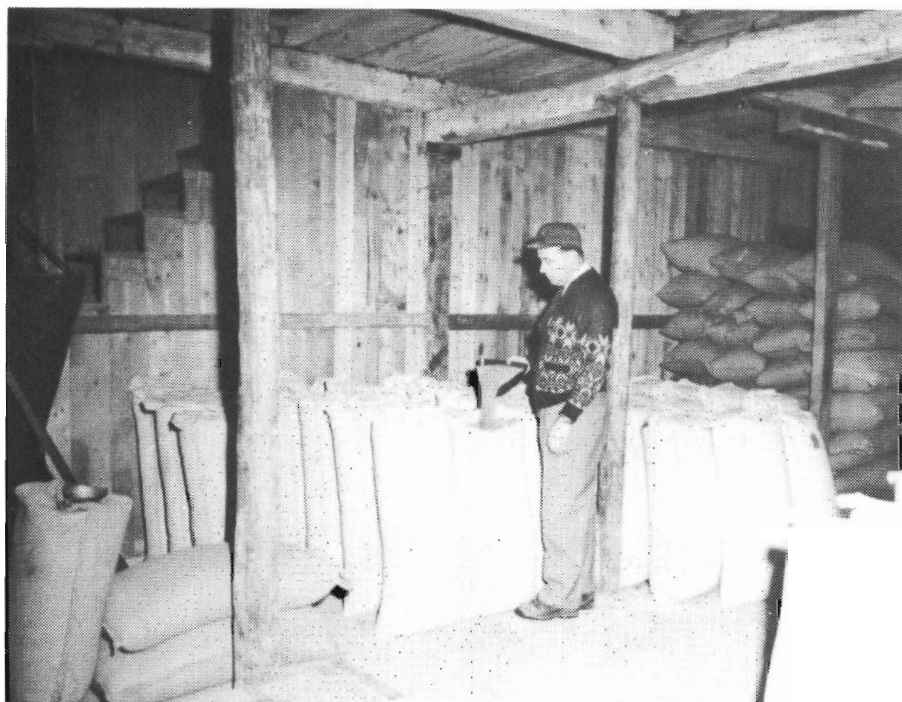
En 1954, C.A. Rivard gagnera même, par une sélection de mil qu'il fera et qu'il enverra à l'exposition de Toronto, le « Challenge Trophy », c'est-à-dire le championnat mondial des récoltes fourragères non légumineuses. Son envoi sera primé parmi une centaine d'autres provenant de plusieurs pays différents. Il sera d'ailleurs le premier et le dernier Québécois jusqu'ici à remporter cette mention.

En 1959, la fromagerie où logeait le commerce, devenue de moins en moins fonctionnelle est démolie. Le centre est alors déménagé sur une nouvelle propriété et dans d'autres bâtiments plus adéquats. Le commerce des engrais chimiques vient alors se greffer à l'entreprise. Quelques temps plus tard, le personnel augmente. En 1970, l'entreprise est vendue à M. René Reid puis revendue à Jacques Dion en 1979.

Ce centre, à plus d'un titre, semble donc avoir joué et joue encore un rôle important pour l'avancement de l'agriculture dans la région.



L'entrepôt et le bureau de « L'Association des producteurs de grains de semence de Bagot » de Charles-Auguste Rivard. Ce commerce appartient aujourd'hui à M. Jacques Dion.



M. Charles-Auguste Rivard dans son entrepôt de grains de semences vers 1954. (Photo : C.A. Rivard)

Des politiques pour améliorer l'agriculture

Au début des années 1960, vu la situation qui leur était faite, plusieurs cultivateurs délaissent leur emploi. Leurs fermes sont alors réunies à d'autres afin de former un domaine convenable pour l'installation d'un producteur. Mais jusqu'ici, l'agriculture s'était plus ou moins développée sans véritables politiques et contrôles. Voulant réajuster et planifier cette sphère de l'économie, l'état en collaboration avec des organismes voués à la classe agricole, entre autre l'UCC qui deviendra plus tard l'UPA, Union des Producteurs Agricoles, impose des législations cherchant à résoudre et à prévoir des problèmes qui étaient surgis ou pouvaient survenir. Par exemple en 1963, on assiste à la création de la Régie des marchés agricoles, et quelques années plus tard, à la formation de plans conjoints, de quotas, des subsides sont aussi accordés aux agriculteurs, tous ces nouveaux statuts s'établissant dans le but de structurer le secteur agricole.

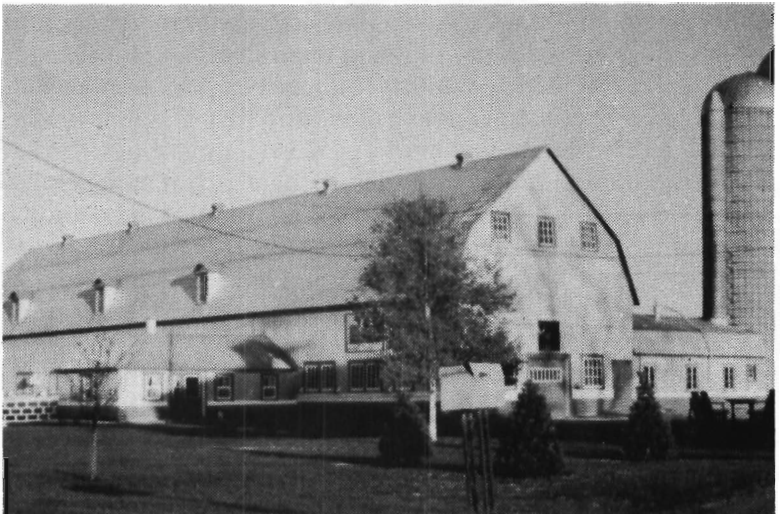
Cette super-spécialisation amène évidemment le producteur à en connaître davantage sur sa production, doit-il s'instruire en ce sens. L'ITA, Institut de Technologie Agricole de Saint-Hyacinthe s'implantant dans le milieu comme l'avait fait l'École de Laiterie en 1890, facilite l'acquisition de ces connaissances à proximité. Plusieurs personnes et jeunes

gens de la paroisse iront suivre alors un enseignement à cette institution.

Mais outre ce programme, d'autres exigences sont requises pour rendre moderne sa participation à l'agriculture. La mécanisation plus poussée de la ferme, l'amélioration des troupeaux, le contrôle alimentaire des animaux, les investissements dans le drainage, la culture à grande échelle, la fertilisation et ce ne sont là que différents points sur lesquels il faut s'arrêter pour construire la renommée d'une entreprise.



La ferme d'Hermel Giard dans le deuxième rang où l'on fait l'élevage d'animaux de race Holstein et qui comprend une superficie totale de 160 hectares. M. Hermel et Mme Huguette Giard ont gagné la médaille de bronze de l'Ordre du mérite agricole en 1981. Il pose en compagnie de son épouse s'occupant ici à la comptabilité de la ferme.

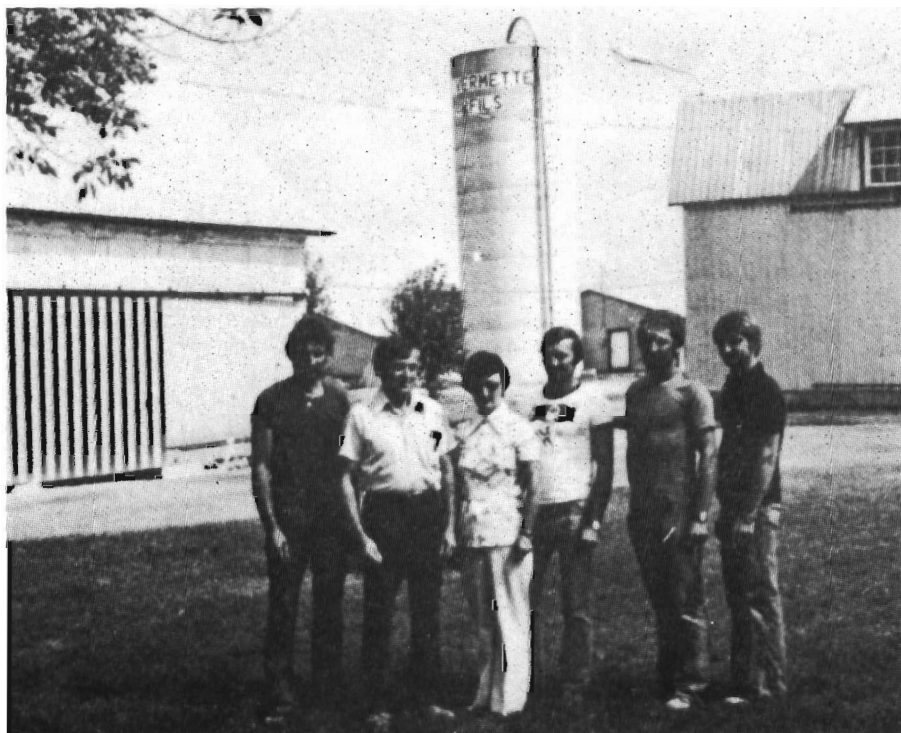


Il va sans dire que toutes ces préoccupations et ces opérations peuvent de moins en moins être amorties par un seul producteur. Afin de remédier à la situation, il faut alors assister à la formation d'association ou de compagnie où des membres d'une même famille se réunissent pour travailler dans le même but et ainsi défrayer les coûts grandissants de l'entreprise.

Un problème de main-d'oeuvre ou de relève peut également se faire sentir dans le cas où le producteur est seul. En regard des salaires qui demeurent bas pour ce secteur, de la somme d'efforts à fournir relativement élevée, plusieurs préfèrent alors se diriger vers d'autres branches où le métier est moins accaparant et paie tout autant.

À Saint-Simon, deux spécialités se sont développées : l'élevage du porc et la fabrication du lait nature ou du lait industriel. Quelques agriculteurs s'occupent aussi uniquement de cultiver leurs terres.

La loi du zonage agricole de 1978 et la loi sur l'environnement viennent également protéger le secteur agraire bien qu'elles aient amené certaines critiques de la part des agriculteurs.



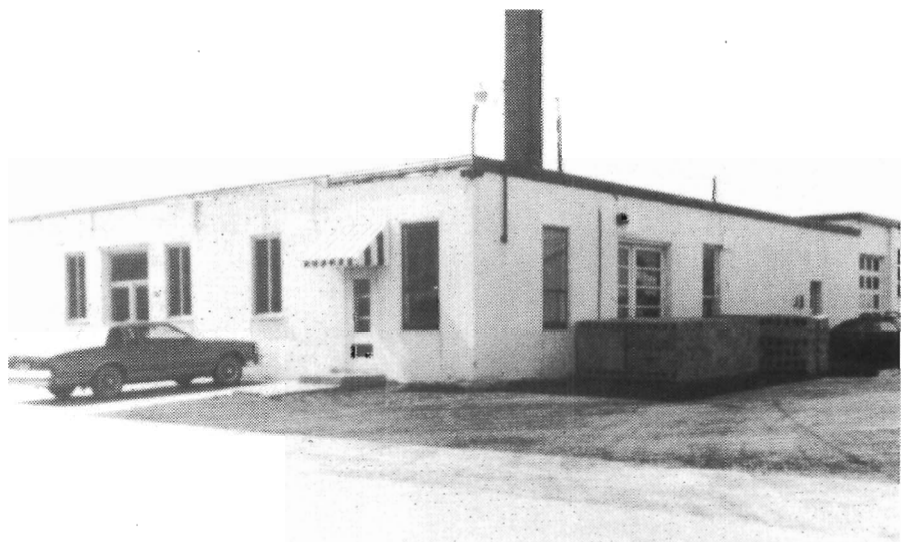
L'une des entreprises familiales et agricoles les plus considérables de la paroisse : la ferme Jean-Paul Vermette et Fils se spécialisant dans l'élevage du porc et qui possède plus de 500 acres de terre. Les Vermette furent récipiendaires de la médaille d'argent du mérite agricole en 1976. M. Jean-Paul et Germaine Vermette posent accompagnés de leurs quatre fils : Yvon, Michel, Denis et Réjean.

La fin de la Coopérative agricole de Saint-Simon

Face à ces grands monopoles, entre autres la Coopérative agricole de Granby, la petite Coopérative de Saint-Simon doit cesser sa fabrication de beurre et de fromage ne produisant pas suffisamment et à un coût trop élevé pour demeurer compétitive. Les cultivateurs se retrouvaient donc dans la nécessité de faire transformer leur lait à l'extérieur de la paroisse, à Granby ou à Saint-Guillaume. Certains services continuent cependant d'être maintenus, tels : le magasin et le service d'essence. Mais l'entreprise fait malheureusement faillite en 1976. Les cultivateurs qui n'avaient pas récupéré leurs parts les perdaient alors.

La Coopérative avait bien collaboré au développement de la classe agricole pendant plus de trente ans. Elle se devait peut-être un jour ou l'autre de fermer ses portes, le bassin de population étant trop restreint pour qu'elle puisse indéfiniment survivre.

Aujourd'hui, dans la paroisse, à peine un tiers de la population s'occupe à l'agriculture. Reste-t-il au compte, une dizaine de fermes laitières, autant s'occupant à l'élevage du porc et quelques autres sur lesquelles on entreprend les grandes cultures d'avoine, de betteraves sucrières ou de maïs-grain.



La deuxième coopérative agricole de Saint-Simon construite en 1955 après le sinistre qui ravagea un certain nombre de maisons et l'abattoir de Hervé Houle. Quelques années après la fermeture de la coopérative en 1976, P. André Bonneau acheta le bâtiment pour son commerce afin d'y installer des bureaux.

LES COMMERCES

Les marchands généraux

Depuis la fondation de la paroisse jusqu'à nos jours, environ 25 marchands ont tenu commerce dans cinq endroits principaux de Saint-Simon, au village et à Clairvaux, avec une moyenne de six ans chacun, mais en tenant compte que certains n'ont fait que passer, tandis que d'autres sont restés en affaires 15 ans, 20 ans et peut-être davantage.

Le premier de ces établissements, en date de 1832, était situé dans la maison Cadieux qui servit plus tard de maison de la Fabrique et de salle publique et fut transportée à la sortie du village, du coin où elle se trouvait, pour devenir le « Manoir Lajoie ».

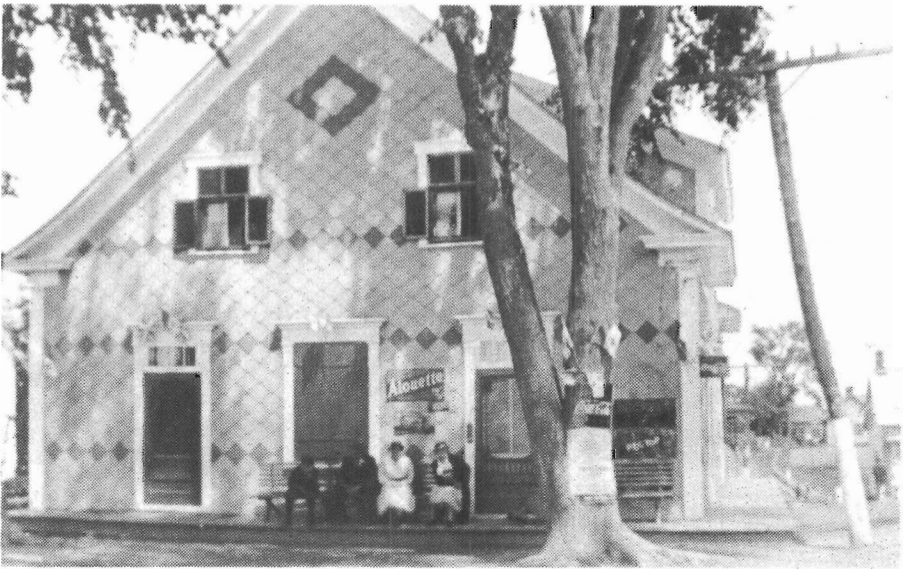
Le deuxième de ces établissements, en date de 1850-1860, était logé dans la maison Maheu, voisine de l'église, côté opposé au presbytère en face de la fourche formée par la rencontre des premier et deuxième rangs et qui n'a jamais changé de place.



Magasin de François-Xavier Cadieux (à droite) construit en face de l'église probablement peu après la fondation de la paroisse en 1832. La maison en déclin de bois, à deux versants, à toit galbé et à larmiers comprenait trois lucarnes à fronton à l'avant et une galerie à balustrades et à poteaux. Elle fut achetée par la Fabrique en 1912 et servit alors de logement pour le bedeau, de salles publiques et de bureau de poste vers 1950. Elle fut vendue puis déménagée à l'extrémité du village en 1971 pour être restaurée par la suite. Elle sert aujourd'hui de résidence et de bar-salon dans le sous-sol. Magasin d'Upton Brunelle (à gauche) construit en 1881 par John Delorme. L'énorme maison à mansarde fut vendue à Dame H. Cloutier en 1907 après le décès des premiers occupants. M. Charles-E. Birtz en fit l'acquisition en 1912, M. J.A. Brodeur de Beleoel en 1917. Cette maison fut incendiée en janvier 1935. (Photo: Mariette Sylvestre)



La maison Cadieux telle que restaurée aujourd'hui. (Photo : A.M. Aubin)



L'une des plus anciennes maisons du village ayant appartenu à M. Basile Maheux, donateur d'un terrain pour que soit érigée la première chapelle dans la paroisse en 1831. Cette maison comportait un toit en pente avec larmiers, sans lucarne à l'origine, avec galerie sur trois façades, petite cuisine en annexe et cheminées à chaque extrémité du pignon. Elle daterait des années 1820-1830. Elle servit par la suite de magasin général. Les propriétaires furent successivement : Alfred Brien, Olivier Brodeur, Eusèbe Morin et Élie Chapdelaine, Adolphe Saint-Laurent, Rosaire Saint-Laurent. Le magasin ferma ses portes en 1945. Il fut acheté par le médecin François Langelier qui le transforma en résidence privée, puis par le docteur André Fontaine. La maison appartient aujourd'hui à M. Fernand Cusson, boucher. (Rosario Saint-Laurent)

Le troisième magasin général fut bâti en 1859, en face de la maison « Maheu », de l'autre côté du chemin et portera le nom de magasin Beauchamp du nom de son constructeur.

Le quatrième magasin général du village sera construit voisin du précédent, sur le même côté du chemin ou de la rue au coin de la route, comme on disait alors, en face de la maison « Cadieux » avant son déménagement. Il portera le nom de magasin Brunelle du nom de celui qui le fit construire en 1881.

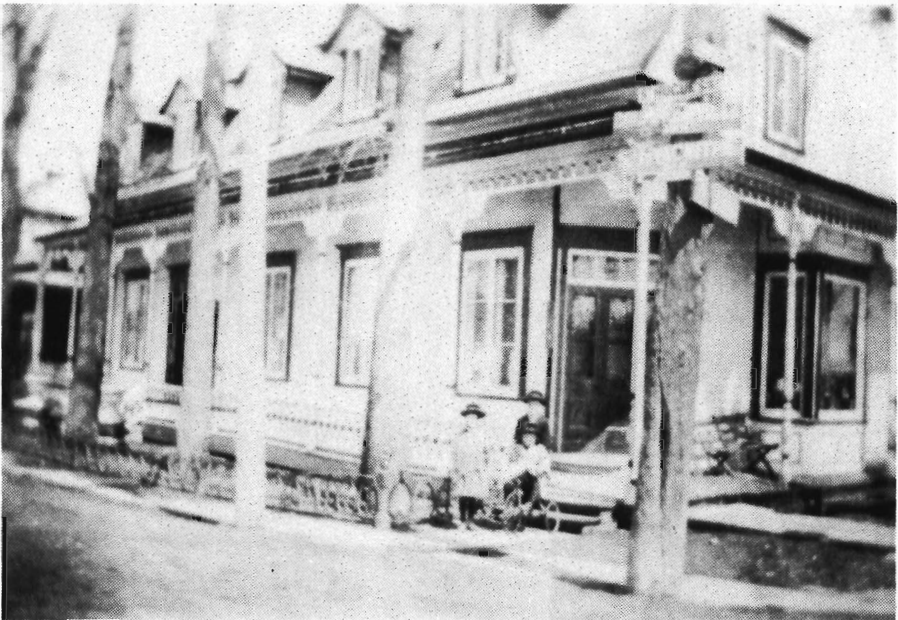
Le cinquième magasin général de la paroisse, celui de Clairvaux, qui sera d'abord ouvert vers 1880, sera incendié en 1900, puis rebâti en 1902 pour être démoli en 1971 s'appellera le magasin Forest du nom de celui qui l'occupa.

Se sont succédés chez Cadieux : François Cadieux et son neveu François-Xavier.

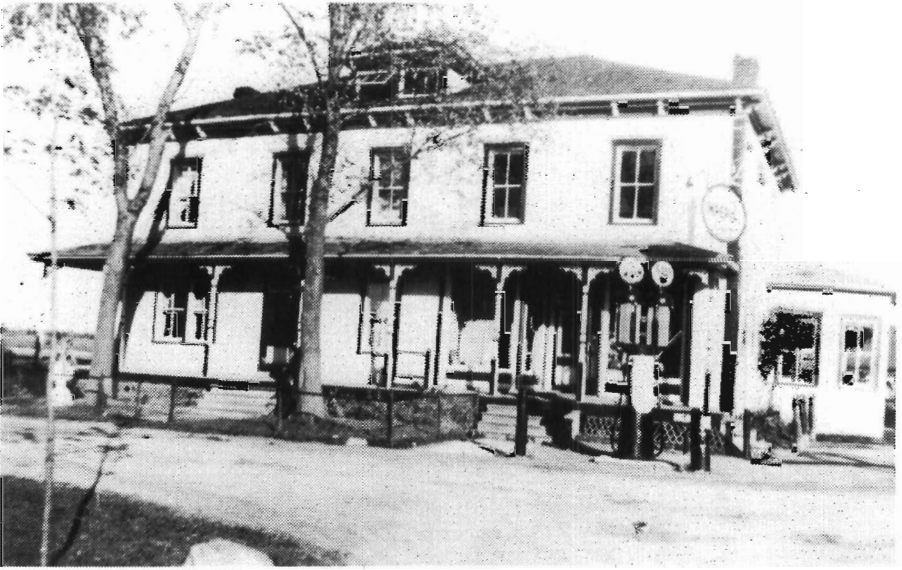
Chez Maheu : M. Alfred Brien, Olivier Brodeur, Adolphe Saint-Laurent, Aimé Fournier, Élie Chapdelaine, et plus tard Rosaire Saint-Laurent.

Chez Beauchamp : on trouve Alexandre Beauchamp, Moïse Alard, Élie Chapdelaine, Athanase Lefebvre, Joas Lapierre, Grégoire Dupont, Armand Péloquin.

Chez Brunelle : Upton Brunelle, Mme Cloutier, Charles Émile



Magasin des Brodeur au village de Saint-Simon, incendié en 1935. (Mme Jeannette Brodeur-Racine)



Magasin d'Omer Forest construit au début du siècle à Clairvaux. Cette immense maison fut expropriée en 1970 par le Ministère des Transports. (M. Gaétan Forest)



Propriété de Monsieur Anatole Bousquet, épicerie de la paroisse.

Birtz, J.A. Brodeur, MM. Deschamps, Barré, Tanguay, Roy.

Chez Forest : avant M. Omer Forest il y eut Dieudonné Denis et F.X. Lajoie, après M. Omer Forest, son fils Gaétan.

De ces cinq établissements, il ne reste plus que la maison « Cadieux » et la maison « Maheu » qui datent des origines de la paroisse : les autres ont été détruits ou reconstruits. Aucun ne sert de magasin, d'autant plus qu'il n'existe plus de magasin général à Saint-Simon.

Le magasin général d'alors était plus qu'un commerce, c'était une institution qui servait de « caisse populaire » par ses comptes courants, ses crédits à l'année longue, ses avances d'argent sur des produits de la ferme ou simplement des prêts à intérêts; ce qui pourrait expliquer les mauvaises affaires des uns ou le passage rapide des autres.

À côté des magasins généraux, on vit apparaître des épiceries de plus ou moins grande importance. Citons celles de M. Octave Beauchamp, de Mme Jean Desrosiers, d'Anatole Bousquet, de M. Carbonneau.

Lovell's Business Directory of the Province of Quebec.

1871

ST. SIMON DE YAMASKA — A village in the seigniory of Langan, district of St. Hyacinthe, county of Bagot. Distant from St. Hyacinthe, a station of the Grand Trunk railway, 9 miles. Mail daily. Population about 250.

Amyot Joseph, notary

Bachand Joseph, farmer

Basilière Louis, carpenter

Beauchamp Alexandre, storekeeper

Beauchamp Octave, baker

Beauregard Paschal, tanner

Bouvier Alexis, farmer

Bouvier Édouard, carriagemaker

Bouvier Jean Baptiste, hotelkeeper

BRIEN ALFRED, J.P., postmaster, commissioner of small causes, and dealer in dry goods, groceries, provisions, hardware, boots and shoes

Brunet Jacques, farmer

Cadieux François Xavier, J.P.

Catudal Hyacinthe, carpenter

Cazeau Vincent, shoemaker

Comtois Hyacinthe, blacksmith

Cusson Louis, storekeeper

Deblois Joseph, butcher

Decelles Joseph, carpenter

Delorme Toussaint, carpenter

Dion Lévie, carpenter

Dubois Miss Julie, school teacher

Foster John, civil engineer

Gauthier Félix, mayor, farmer

Giard Élie, undertaker

Girouard rev. Henri L., R. catholic

Lacroix Louis, school teacher

Lajeunesse Moïse, farmer

Larochelle Pierre, farmer

Larochelle Miss Éлиза, school teacher

Larochelle Mrs. Norbert, school teacher

Lemonde Louis, saw mill

Ledoux Mizaël, shoemaker

Ledoux Pierre, shoemaker

Maranda & Sylvester, saw mill

Marin Joseph, farmer

Mercier Joseph, blacksmith

Mignault Joseph, grist mill

Moreau Louis B., M.D.

Morel Adjutor, sexton

Morel Louis, laborer

Raby Joseph, carriagemaker

Rouleau Pierre, tailor

Scott Rémi, farmer

St-Germain Georges, farmer

Tremblay Jean-Baptiste, farmer

1890

ST. SIMON DE YAMASKA – A post village in Bagot county, on the Lake Champlain and St. Lawrence Junction railway, 9 miles from St. Hyacinthe. It contains 4 stores, a Roman Catholic church, 2 saw mills, and a grist mill. Telegraph, G.N.W.; Express, Dominion. Bank at St. Hyacinthe. Pop. 250.

Allard J.M., gen store

Beauregard Paschal, tanner

Belland A., tailor

Berthiaume Odilon, physician

Brunelle N., gen store

Caseault V., hotel and boots and shoes

Delorme J., furniture

Demers Olivier, tinware

Denis F.X., postmaster

Denis D., gen store and cheese factory

Dion Cyrille, blacksmith

Durocher N., blacksmith

EXPRESS, CANADIAN

Fournier L.A., gen store

Giard & Fils, contractors

Labarre Wilfrid, carriagemaker

Ledoux M., boots and shoes

1902

ST. SIMON DE YAMASKA — A post village in Bagot county, St. Hyacinthe district, on the C. P. R. and Drummond County Ry., 9 miles from St. Hyacinthe. It contains 1 Roman Catholic church, 5 stores, 1 hotel, 2 grist mills, 2 cheese factories, 1 bank and telegraph and express office. Bank at St. Hyacinthe. Pop. village 235; parish 1,700.

BEAUCHAMP J.A., Postmaster

Beland Dolphis, tailor

Bibeau O.L., agent C. P. R.

Brunelle U., general store

Caseault V., shoes and temperance hotel

Chapdelaine E., grocer and liquor

Charpentier J. H., agt agri implts

Cloutier J., blacksmith

Cusson Anthime, baker

Cusson Wilfrid, hotel

Deslauriers A., butter and cheese factory

Dion Eclide, baker

Durocher Ulric, blacksmith

Fournier E. & Co., hay

Gaudette N., blacksmith

Lefrenière A., M.D., druggist and physician

Lavigne U., blacksmith and carriages

Ledoux M., shoes

Marcotte Alexandre, hay

Marin Joseph, hay

Melançon Roméo, tinsmith

Perron Joseph, hay

Pratt Rev. F.X., priest

Roy Rev. J.E., priest

St-Laurent A., butcher

St-Germain H., notary

Tetrault Narcisse, butter and cheese factory

1915

ST. SIMON D'YAMASKA – A post settlement in Yamaska co. Riche-lieu district, and a station on the Stanbridge and St. Guillaume branch of the C. P. R., 8 miles from St. Hyacinthe. It contains a Roman Catholic church, 4 stores, 1 hotel and 1 temperance hotel, 2 butter factories and 2 cheese factories. Pop. 350; of parish 1,700.

Beauchamp J.A., postmaster

Beauchamp O., grocer

Birtz C.E., general store

Birtz Ernest, M.D., physician

Canadian Pacific Railway, L. O. L'Écuyer, agent

Charpentier J.H., agrl. implts.

Després Azarie (rev.), priest

Dion (rev.) G.E., parish priest

Durocher U., blacksmith

Forest O., gen store

Gaudette A., blacksmith

Gaudette N., blacksmith

Houle Albert, cheese factory

Labonte H., agrl. machines

Lafarière & Hebert, bakers

Lafreniere A., M.D., physician

Larue A., temperance hotel

Marcotte Louis, hay dealer

Post Office, J. A. Beauchamp, postmaster

Rivard D., machine agent

Roman Catholic church, rev. Azarie Després, and rev. G. E. Dion, priests.

St-Laurent A., butcher

MONTREAL :
PRINTED AND PUBLISHED BY JOHN LOVELL & SON,
LIMITED

LES PETITES ENTREPRISES

L'abattoir Saint-Laurent. Abattoir Hervé Houle et Olympia. P.A. Bonneau Inc. Le secteur des transports. La construction. Un moulin à scie. L'alimentation.

Outre le secteur agricole qui occupe un certain nombre de travailleurs, quelques petites entreprises ont vu le jour dans la paroisse il y a quelques années, et prennent une seconde tranche de la main-d'oeuvre.

Abattoir Saint-Laurent

L'abattoir Saint-Laurent de Saint-Simon n'a pas changé de place depuis cent ans et ce sont toujours les mêmes bâtiments bien que rénovés de temps en temps. Il est situé au centre du village, face à la « petite rue », sur le site probable d'une ancienne fromagerie.

Adolphe Saint-Laurent y faisait non seulement l'abattage des animaux, mais aussi le commerce de viandes au détail, assorti de produits maison tels que la saucisse, le boudin, le sang de mouton, le saindoux, les salaisons de lard, jusqu'au savon de pays fabriqué avec le suif et les graisses, les cretons, la tête fromagée, etc. Il y faisait aussi le troc des oeufs et du beurre frais apportés par les fermiers.

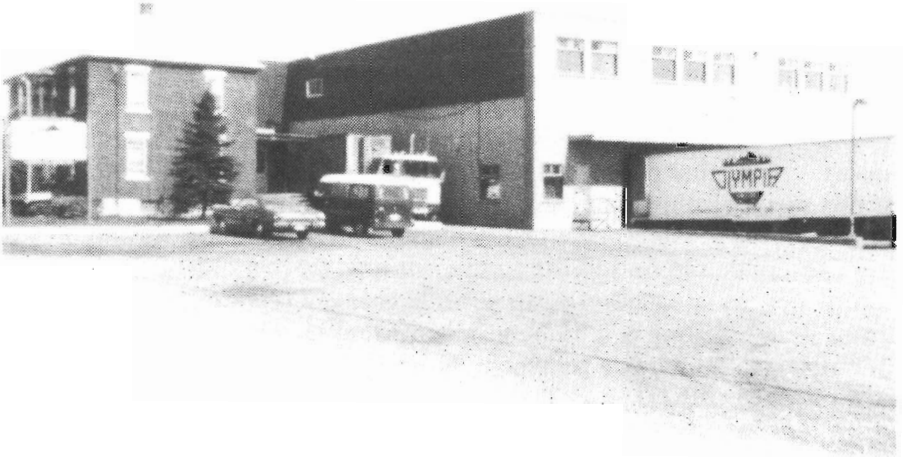
C'était toute une entreprise familiale et qui restera familiale de génération en génération. Ce sera d'abord l'aîné, Aimé et ses deux soeurs Rosanna et Alida qui prêteront main forte au père; puis Rosaire le plus jeune, né en 1888 et qui épousera en 1915 Marie-Louise Desrosiers. Après ce mariage, Adolphe et ses filles retourneront habiter au magasin et c'est Rosaire qui prendra la direction de l'abattoir et du commerce à Saint-Simon et en ville, construira une glacière et fournira régulièrement nombre de bouchers de la ville en gros, tout en conservant l'étal de détail au Marché Centre, avec la collaboration de son père. Adolphe décèdera en 1924 et Rosaire tiendra bon jusqu'en 1945, 1947.

Après le mariage de son fils Rosario, né en 1919 et marié à Laurette Choinière en 1947, Rosaire prendra sa retraite, près de l'église et c'est Rosario qui développera un commerce de gros pour fournir les boucheries de la ville qui n'ont pas d'abattoir et modernisera l'outillage au besoin.

Rosario et son fils Michel (4ième génération) font toujours de l'abattage et se spécialisent dans la préparation des viandes pour congélateurs. Michel s'est marié à Lise Vincent et prépare avec son fils Hugo la cinquième génération.

Salaison Hervé Houle et Olympia :

L'entreprise la plus considérable demeure aujourd'hui la maison Olympia où l'on fait le dépeçage du porc et le traitement de cette viande. Cette entreprise a connu des débuts plus modestes. En 1930, Hervé Houle demande un permis d'exploitation pour un abattoir à Saint-Simon. Aidé de ses fils et de ses frères, il voit à prendre entente avec cer-



La salaison Olympia (autrefois Abattoir Hervé Houle), principale industrie de la paroisse se spécialisant dans l'alimentation (viandes) et qui compte aujourd'hui 200 employés. (Photo : Yves Louis-Seize)

tains producteurs de la localité pour qu'ils lui fournissent le boeuf, le veau ou le porc susceptibles d'alimenter la chaîne d'abattage. La production ne va pas non plus sans augmenter au fil des ans, à mesure que différents marchés s'ouvrent. Les fils prennent un jour la relève, malgré l'incendie de 1955 qui ravagea l'établissement, ils investissent en bâtiments et équipements : construction plus moderne, camions de livraison, système de réfrigération, jusqu'au jour où l'entreprise familiale est vendue (1974) à la Weedell Cie, grande multinationale britannique ayant plusieurs usines dans différents pays. L'entreprise compte alors une centaine d'employés. En 1976, elle est achetée par M. P. André Bonneau, commerçant de Saint-Simon, qui s'associe avec les abattoirs Ouellet de Sainte-Perpétue et Bienvenue de Saint-Valérien. C'est à ce moment qu'apparaît le nom Olympia. L'entreprise des plus modernes aujourd'hui et occupant une assez bonne superficie dans le village, compte plus de 200 employés venant de la paroisse et des régions avoisinantes. La viande produite est exportée à l'étranger, en majorité aux États-Unis mais aussi en Europe et en Asie.

Le commerce des animaux P.A. Bonneau Inc.

Dans les années cinquante, P. André Bonneau, venu de Saint-Alexandre, s'installe dans la paroisse pour entreprendre le commerce des

défaut. Afin de remédier à la situation, M. Montcalm Cloutier entreprit d'en établir un sur sa propriété en 1979. Ne voit-on pas à chaque hiver, des amas de billots devant la scierie, attendant qu'ils soient transformés en planches ou madriers de toutes sortes et aussi n'est-il pas rare de voir passer, à leur tour cette fois, des gens de l'extérieur, avec leur charge et qui ont su profiter de la saison froide pour entreprendre chantier !

L'alimentation

Voyant les marchés d'alimentation qui devaient s'approvisionner en partie, l'hiver, à l'extérieur du pays pour avoir l'opportunité d'obtenir des légumes frais, M. Ledoux, du rang Charlotte, installe sur sa propriété des serres chauffées. Des tomates et des concombres frais sont cultivés et vendus faisant l'agrément de plusieurs tables hors saison.

LES SERVICES

Le téléphone et l'électricité :

En novembre 1892, une compagnie fait une demande à la municipalité pour installer des poteaux téléphoniques sur le territoire de Saint-Simon. Aux dires des anciens, un téléphone fut installé dans une maison du village (maison de Henri-Paul Lacroix aujourd'hui). Les paroissiens ayant à faire un appel important, se rendaient donc en ce lieu et de là, pouvaient communiquer avec l'extérieur.

Mais la paroisse ne se dotera d'une compagnie de téléphone qu'en 1920.²⁴ « La Compagnie de téléphone des cultivateurs de la province de Québec, filiale Saint-Simon » aura alors pour premier président Arsène Lafresnière, pour vice-président Napoléon Perron, pour directeurs Pierre Lajoie, Donat Rivard, Eusébe Lemonde et pour secrétaire-trésorier, L.-H. Marcotte, promoteur du projet. La compagnie fait peu de temps après l'achat de quelque 600 poteaux téléphoniques pour les faire installer par la suite. On aménage des lignes communes et une centrale chez le Dr Lafresnière afin de donner le service aux abonnés encore peu nombreux, à ceux qui pouvaient se le permettre. Quelques années plus tard, la centrale fut transportée chez les Claude, où Berthe-Alice Claude tiendra de nombreuses années et avec beaucoup de dévouement le poste de téléphoniste. Cette compagnie cessera ses activités en mars 1966 pour être achetée par Télécommunications Richelieu Inc.

L'électricité fait son entrée en 1914. La Southern Canada Power demande alors à la Municipalité la permission d'installer des poteaux. Tout le village pourra donc bénéficier de cette nouvelle invention à ce temps, même des lampes dans les rues seront aménagées. Et à propos de cette affaire, les gens de Saint-Simon avaient à défrayer davantage que celles de Saint-Hyacinthe, Sainte-Rosalie et Saint-Hugues. Tout enclin à ce que justice soit faite et mandaté par le conseil municipal, L.-Honoré

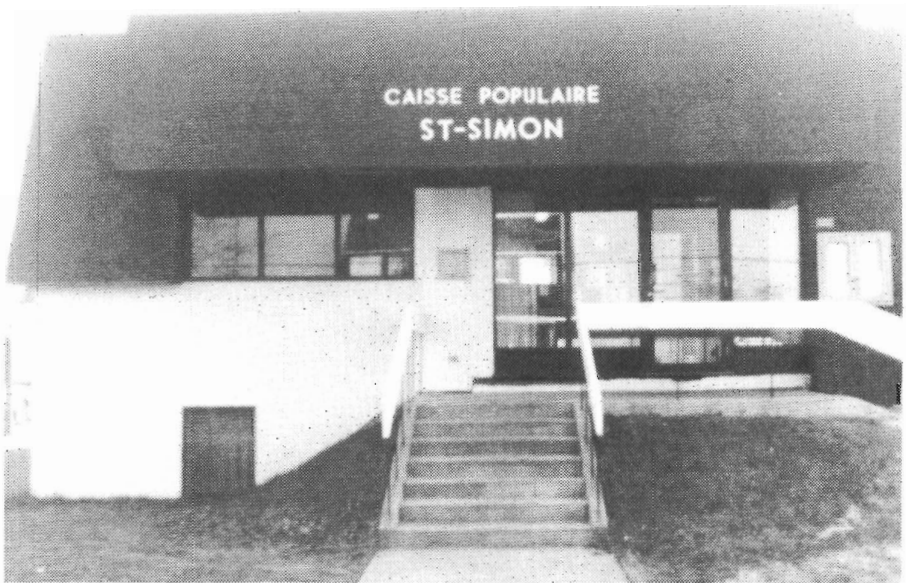
Marcotte entreprend des démarches pour que ses concitoyens paient leur électricité moins cher, sinon au même taux que les paroisses avoisinantes.

Les banques

En 1890, Dieudonné Denis ouvre une succursale bancaire dans son magasin à Clairvaux qui demeura en fonction durant une dizaine d'années seulement. Au début du siècle, on en compte une seconde au village dans la maison d'Armand Péloquin. Cette succursale de la Banque Canadienne Nationale est transférée par la suite dans la maison d'Amédée Larue, d'Éphraïm Marin, d'Albert Guertin, puis elle passe ensuite aux mains de Mme Léo Chamberland. En 1966, elle est tenue par Mme Francine Houle. Elle ferme ses portes en 1968 n'étant pas assez rentable.

La Caisse populaire

Ayant entendu parler des expériences d'Alphonse Desjardins et de son système de coopération financière, un groupe de citoyens de Saint-Simon se réunissent pour fonder une Caisse populaire. Ressentant sans doute le besoin d'installer chez eux une maison où l'on pouvait enfin placer avec intérêt certains montants si ce n'est dans l'espoir d'en emprunter certains autres plus facilement, ils ne tardent pas à former en



La nouvelle Caisse populaire de Saint-Simon construite en 1973 pour répondre aux besoins de plus en plus grands des paroissiens. (Photo : Yves Louis-Seize)

1940 un premier conseil d'administration. J.-B. Laroche, prêtre, Prosper Masson, Joseph Cloutier, Camille Lemonde, Léonard Jodoin et Alcide Bouvier font partie de ce comité. Un conseil de surveillance est aussi mis sur pied : P.-E. Rivard, Hervé Grenon, Pierre Lajoie en sont les directeurs et aussi une commission de crédit composée de trois autres paroissiens : Arsène Lincourt, Hector Ledoux et Oswald Paradis. La Caisse populaire compte à ses débuts 59 membres. En 1973, un bâtiment neuf est inauguré pour plus d'espace. On transfère alors dans le nouvel édifice les documents et l'ameublement de la maison privée dans laquelle ils avaient été jusqu'alors.

Le premier gérant fut M. Alcide Bouvier, les suivants M. Jean Bouvier, Mme Marguerite Girard-Bouvier, MM. Serge Mailhoux et Michel Gauthier. La Caisse populaire compte aujourd'hui 920 membres.

MÉTIERS ET HOMMES DE MÉTIER

Cependant, l'isolement dont nous avons parlé, aura aussi ses avantages, notamment celui de l'auto-suffisance à partir des ressources du milieu, mettant en valeur les talents et énergies des nôtres, au lieu de nous habituer à compter sur du tout fait et sur les autres. En ce temps-là, il n'y avait pas de chômage à Saint-Simon, pour qui se donnait la peine d'apprendre un métier. Comme nous le verrons, les hommes de métier s'y trouvaient nombreux et pouvaient répondre à tous les besoins. Voici la liste des métiers exercés à Saint-Simon et de ceux qui les ont pratiqués, au fur et à mesure que la nécessité s'en faisait sentir.

SCIEURS DE BOIS (moulins à scie)

Joseph Maheu
Pierre Dupont
Louis Lemonde
Joseph Racine
Magloire Saint-Laurent
Charles Maranda
Louis Sylvestre
Pierre Sylvestre
Montcalm Cloutier

FORGERONS

Pierre Dupré
Benjamin Béland
France Morin
Joseph Mercier
Hyacinthe Comtois
Napoléon Gaudette
Ulric Durocher
François Bouvier
Cyrille Dion
Rémi Racine
J. Laplante
Pierre Brunelle
Arthur Gaudette
Joseph Charbonneau

VOITURIERS

Edouard Bouvier
Joseph Roby
Rémi Ledoux
Antoine Blais

Wilfrid Labarre
Urgel Lavigne
Élie Morel

CORDONNIERS

Paul Chenette
Joseph Gazail
Edmond Michaud
Francis Maheu
Pierre Ledoux
Louis Morin
Vincent Cazault
François Maheu
Misaël Ledoux
L.-Hector Ledoux
Égide Bergeron
Antonio Cusson

TANNEUR

Pascal Beauregard

MENUISIERS CHARPENTIERS

Louis Bousquet
Joseph Maheu
François Dubé
Marc Lavigne
Prudent Langelier
Octave Bazilière
Hyacinthe Catudal
Joseph Decelles
Lévi Dion
John Delorme

Alexandre Bergeron
Clovis Racine
Arthur Lusignan
Alcide Racine
Aurèle Racine
Hervé Carbonneau
Louis Lajoie
Éphraïm Beaudoin
Germain Dupré
René Bouthillette
André Lajoie

FROMAGERS BEURRIERS

J.-Bte L'Heureux
Narcisse Tétreault
Joseph Robert
Azarie Deslauriers
Honoré Charland
Pierre Sylvestre
Ulric Durocher
Louis Désorcy
Octave Courchesne
N. Valcourt
Albert Houle
Félix Di Palma

BOUCHERS

Joseph Deblois
Adolphe St-Laurent
Rosaire St-Laurent
Anastase St-Jean
Hervé Houle

Maurice Houle
J.-R. Labonté
Léo Laflamme
Rodolphe Desmarais
Camille Lemonde
Hiram St-Jean
Paul St-Jean
Georges Grenon
Rosario St-Laurent
Viateur Houle
Normand Houle
Fernand Cusson
Victorin Beaudoin
Michel St-Laurent

CHEFS DE GARE

John Foster
O.-L. Bibeau
L.-O. L'Écuyer
Georges Théroux
Jacques Payer
Fernand Grenier
Joseph Bachand

ENTREPRENEUR

Élie Giard

BOULANGERS

Euclide Dion
Anthime Cusson
Laferrière & Hébert
Octave Beauchamp
Rodolphe Morin
Pierre Riendeau
Henri Claude
M. Allard
Armand Lapointe
Gérard Bousquet

MEUNIERS

Joseph Mignault
France Racine
Albéric Racine
Pierre Sylvestre
Georges Péloquin

FERBLANTIERS

Roméo Melançon
Olivier Demers

HÔTELIERS

LICENCIÉS

Dupré & Frères
Jean-Baptiste Bouvier
Wilfrid Cusson
Bernard Lajoie
Réal Perron

HÔTELIERS DE

TEMPÉRANCE

Vincent Caseault
Amédée Larue
Henri Labonté

MAÎTRES DE POSTE

Alfred Brien
F.-X. Denis
J.-A. Beauchamp
Armand Péloquin
Omer Forest
Louis Lajoie
Lucien Cusson
Gaétan Forest
Antonio Lavigne

MARCHANDS

GÉNÉRAUX

ÉPICIERS

RESTAURATEURS

François Cadieux
F.-X. Cadieux
Alfred Brien
Olivier Brodeur
Adolphe St-Laurent
Alexandre Beauchamp
Aimé Fournier
Moïse Allard
Élie Chapdelaine
Dieudonné Denis
F.-X. Lajoie
Athanase Lefebvre

Upton Brunelle
Joas Lapierre
Mme H. Cloutier
Grégoire Dupont
Charles-Émile Birtz
Armand Péloquin
J.-A. Brodeur
Rosaire St-Laurent
Omer Forest
M. Deschamps
Fabien Barré
Charles-Émile Tanguay
Lionel Roy
Denis Casaubon
Octave Beauchamp
L.-H. Ledoux
Octave Beaudoin
Arthur Gaudette
Jean Desrosiers
Léon Sylvestre
Hervé Carbonneau
M. Adam
Aldéa St-Jean
Anatole Bousquet

TAILLEURS

MODISTES

Pierre Rouleau
Delphis Béland
Mlles Chevrette
Mlles Lemay
Mlles Vandal
Angéla Cloutier
Cécile Vermette
Florianne Marin

MAÇON

Louis Martin

PLÂTRIERS

Saül Carrière
Ambroise Laurence
Roland Laplante
Dorès Laliberté

PUISATIERS

G. Lussier
G. Grenon
Alcide Richard
V. Goyette

**MARCHANDS
DE FOIN**

Joseph Marin
Joseph Perron
Edmond Fournier
L.-H. Marcotte

SACRISTAINS

Eustache L'Abord
Victor Lavallée
Lucien Cusson
Henri-Paul Lacroix

**OPÉRATEURS
DE TÉLÉPHONE**

Dr A. Lafresnière
Berthe-Alice Claude
Olivier Claude

**EMPLOYÉS DE
BANQUE
CAISSE POPULAIRE**

Auréa Racine
Praxède Marin
Hectorine Marin
Albert Guertin
Mme Léo Chamberland
Francine Houle
Alcide Bouvier
Marguerite Girard-
Bouvier
Jean Bouvier
Nicole Bergeron
Serge Mailloux
Michel Gauthier
Pauline Girard
Lucie Chevrier

**POMPES
FUNÈBRES**

Élie Giard
Clovis Racine

ENCANTEURS

Misaël Ledoux
Hector Ledoux
Donat Riendeau
A.-Émile St-Laurent

**ACCORDEUR
DE PIANO**

Raoul Bouvier
Henri Labonté

BARBIERS

Léo Paulhus
Antonio Cusson
M. Lamoureux

COIFFEUSES

Claudette Plante
Chantal Cusson

APICULTEURS

Honoré Tremblay
Elzéar Tremblay
Napoléon Gaudette
Hormidas Lefebvre
Oswald Paradis
Aimé Carrière

POMICULTEURS

Louis St-Laurent
J.-Bte Laferrière
Aimé Carrière

**ÉLEVEURS
DE RACE**

Arthur Fournier
Wilfrid Fournier
Ernest Lavigne
Arthur Lavigne
Georges DeGrandpré
Bernard Guévremont

Donat Rivard
Paul-Émile Rivard
Ulric Durocher
Hectance Charpentier
Sabin Charpentier
Albani Sylvestre
Roméo Sylvestre
Roland Sylvestre
A.-E. St-Laurent
Jean-Louis Sylvestre
Lucien Desmarais
Hermel Giard
Maurice Cournoyer

**GARAGISTES
MÉCANICIENS**

Joseph Chapdelaine
Léonard Jodoin
Charles-E. Plante
Ange-Émile Vermette
André Vermette
Robert Daudelin
Jean-Guy Goyette
Laurent Dion
Paul Cloutier
Mario Girard

ÉLECTRICIENS

Donatien Racine
Léon Racine
Jacques Plante

PEINTRES

Eugène Martel
Jean-Marie Racine
Armand Desbiens
Henri-Paul Lacroix

CONSERVEURS

Uldège Vermette
Albert Bouthillette

**MOUVEURS DE
BÂTISSE**

Pierre Lajoie
Ernest Lajoie

GRAINETIERS

Donat Rivard
Charles-Auguste Rivard
René Reid
Jacques Dion

ÉLEVEURS DE PORC

Charles Laplante
Jean-Paul Vermette
& Fils
Sylvain Cloutier
Victor Cusson
André Dextraze
Jean-Guy Bessette
Fernand Cournoyer
Rolland Cournoyer
Roger Péloquin

INVENTEURS

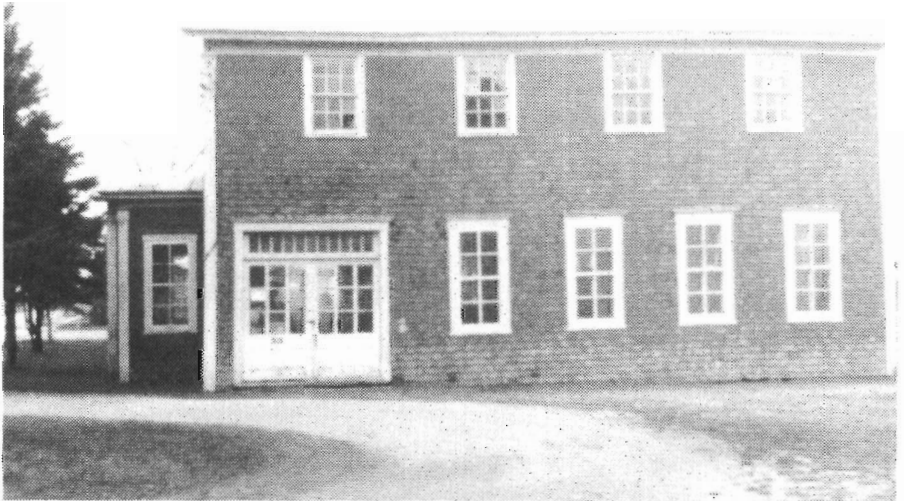
Jean Saint-Germain
Roger Péloquin

**POTIER-
CÉRAMISTE**

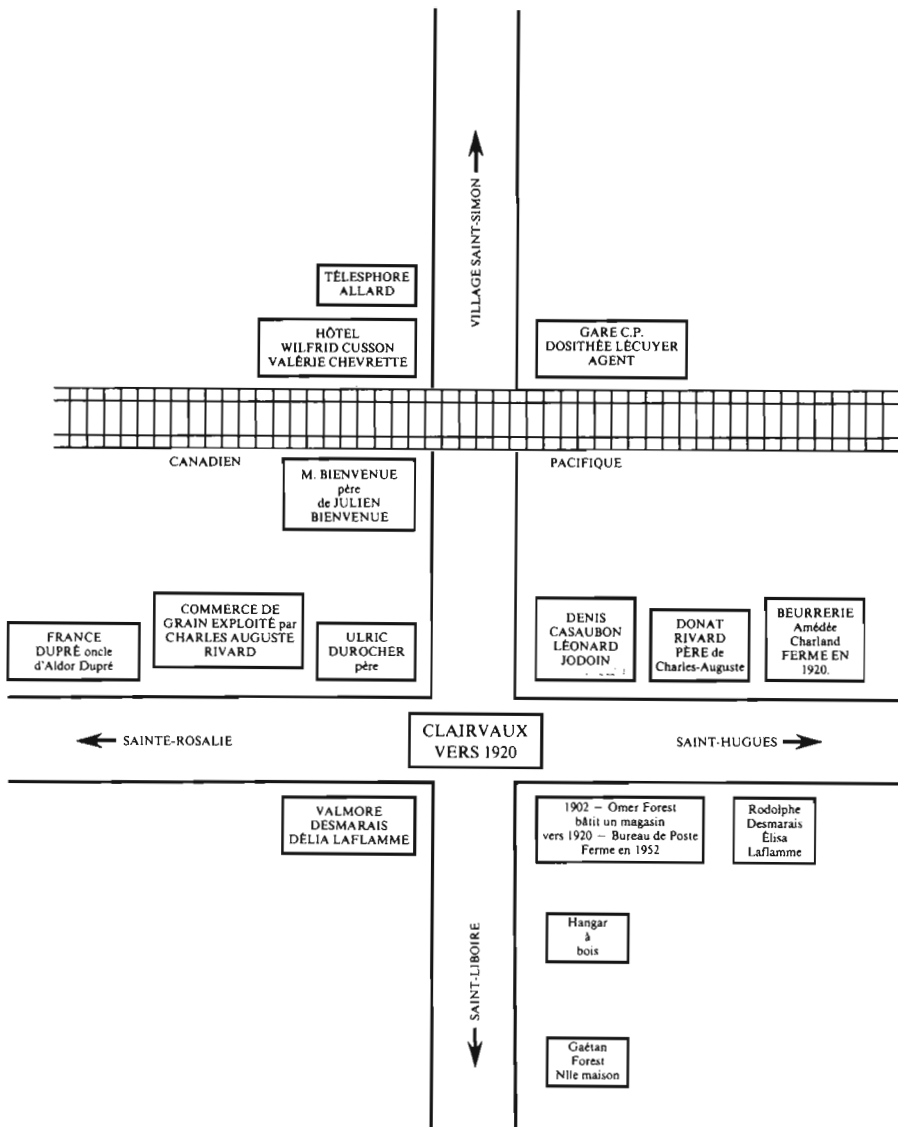
Yves Louis-Seize



Hôtel des frères Dupré et plus tard celle de Wilfrid Cusson, située face à la gare, qui fut construite sur l'ancien site de la première auberge incendiée en 1887. La maison à mansardes pouvait compter quatre chambres à l'étage, un bar au rez-de-chaussée, à l'extérieur, des galeries sur les façades et un quai pour l'arrivée des voyageurs. Elle ferma ses portes au début du siècle lors d'une croisade de tempérance. Elle passa alors aux mains des Chevrette, de Ferdinand Dupré et de Raymond Plante. Elle fut déménagée plus loin de la route en 1979.



L'atelier de menuiserie d'Alcide Racine, fabricant de portes, châssis, meubles de toutes sortes, horloger et luthier. C'est dans cet atelier qu'il confectionna les bancs et toutes les boiseries de la nouvelle église en 1934.



Plan de Clairvaux. Outre la gare, Clairvaux comprenait un hôtel, une banque, un magasin, une boutique de forge, une beurrerie, un bureau de poste, un centre de criblage et plus tard un garage. Nous ignorons la provenance exacte de cette appellation. Clairvaux se situait à la rencontre des troisième rang et de la route de l'église. Ce nom n'est plus utilisé aujourd'hui.

Références

1. Racine, p. 17. Notaire J.-B. Brunelle. 17 novembre 1823. ANQ.
2. Ibid. 16 janvier 1824.
3. Ibid. 2 novembre 1824.
4. Ibid. 28 mars 1828.
5. Timothé Brodeur fut le premier député du comté de Bagot formé en 1853 d'une partie des comtés de Drummond et de Saint-Hyacinthe. Né en 1804 à Varennes, admis à la pratique du notariat en 1826, il vient, âgé de 22 ans, s'établir à Saint-Hugues où il signe son premier acte. Intéressé par la politique, il emporte la lutte dans son comté contre L.-Antoine Dessaulles, siège à Québec du 24 juillet 1854 au 28 novembre 1857, meurt à Saint-Hugues en 1861 à 57 ans.
6. D'après les *recensements de 1831, 1861, 1871*. Microfilms C-722, C-1263, C-10066. APC.
7. *Recensement de 1871*. Ibid.
8. Voir à ce sujet « Britania Mills village historique disparu » de Lucien C. Lefrançois, dans *Le Courrier de Saint-Hyacinthe* du 8 juin et du 15 juin 1977. À partir de 1850, les activités autour de Britania Mills connurent une phase intense. Elles cessèrent graduellement de 1918 à 1956 puisqu'en cette dernière année, on décida de démolir la gare à cause de son peu de fréquentations. Il ne reste aujourd'hui plus rien de ce village, sinon que « la voie d'évitement, la petite rivière Delorme et quelques souvenirs. »
9. C.P. Choquette. *Histoire de la ville de Saint-Hyacinthe*. op. cite. p. 295.
10. Gaétan Gervais. *L'expansion du réseau ferroviaire québécois 1875-1895*. Thèse de doctorat. Université d'Ottawa, 1979, p. 453.
11. La première gare à Clairvaux fut incendiée en 1890. La seconde encore existante fut construite l'année suivante. Le premier agent fut John Foster, puis Noé Dupré. En 1910, M. Dosithee L'Écuyer occupait le rôle de chef de gare. Ses successeurs furent MM. Georges Théroix, Jacques Payer, Fernand Grenier, Joseph Bachand. La gare est occupée aujourd'hui par M. Paul Lévesque et par Jeannine Bachand, son épouse, fille de Joseph Bachand. Elle avait acheté la gare de son père en 1942. Sur cette ligne, aux derniers jours du carême et de l'Avent, bon nombre de citoyens s'entassaient dans les wagons de passagers pour aller fêter et s'amuser à Saint-Hyacinthe. Les retours étaient alors joyeux et tapageurs, semble-t-il, puisqu'on y chantait et tempêtait après avoir bu une bonne partie de la journée.
12. Les stations de Saint-Georges et de Charlotte seront fermées en 1940, par la Commission des Transports du Canada, n'étant plus fréquentées ainsi que la station de Saint-Edouard quelques années plus tard. Cahier des Délibérations de la municipalité, op. cite. février 1940.
13. Fernand Ouellet. *Histoire économique et sociale du Québec, 1760-1850*. Montréal, Fidès, 1966, p. 221-222.
14. Ibid. p. 337.
15. Racine, p. 45.
16. Ibid. p. 47.
17. *Lovell's Province of Quebec Directory for 1890*, Printed and Published by John Lovell, Montreal, p. 572. Joseph Robert y travaillait comme fromager en 1892 d'après une note d'avril 1892 dressée dans les livres de la Corporation municipale. Puis elle aurait appartenu successivement à Azarie Deslauriers, à Ulric Durocher, à Honoré Charland, à Pierre Sylvestre et Louis Desorcy puis à Octave Courchesne, pour fermer en 1918. Elle se situait au No 229 du cadastre.

18. R. Durocher, P.-A. Linteau, J.-C. Robert. *Histoire du Québec contemporain. De la Confédération à la crise. 1867-1929*. Montréal, Boréal-Express, 1979, p. 120-121.
19. Le recensement de 1921 dévoile que la paroisse de Saint-Simon produisait à ce temps 1 235 tonnes de foin à l'acre, la moyenne pour la région de la plaine du Saint-Laurent est de 1 000 tonnes, in *Le Centre du Canada-Français* par Raoul Blanchard, Beauchemin, 1947, Montréal, p. 83.
20. *Livre des délibérations du Conseil municipal de Saint-Simon*. Décembre 1935.
21. Ibid. Avril 1937.
22. Ibid. Décembre 1938.
23. Ibid. Avril 1938.
24. Livre des Minutes de la Compagnie de téléphone de Saint-Simon. 19 février 1920. Documentation fournie par M. Roland Sylvestre.

CHAPITRE HUITIÈME

LES ASSOCIATIONS ET LES AMUSEMENTS CULTURELS, PUBLICS ET PRIVÉS

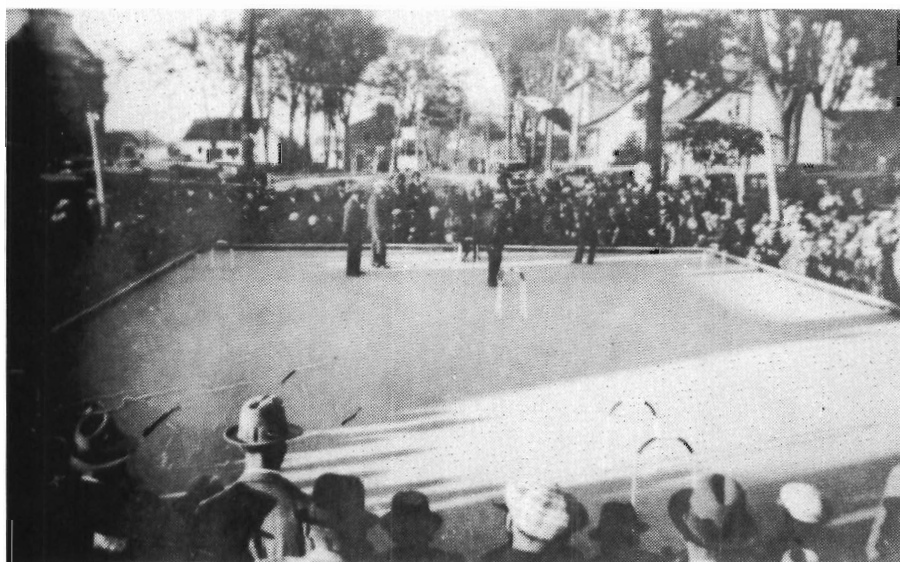
Même si, de tout temps, la population a ressenti le besoin de consacrer du temps à différents loisirs, il est remarquable de constater qu'en ces dernières années, on a voulu davantage organiser et planifier les temps libres dans le but d'élargir les rapports sociaux et de les renouveler d'une façon plus positive ou même éducative. En ce sens, et c'est l'une des caractéristiques de la période, un grand nombre de groupes et d'associations se sont formés pour partager les mêmes objectifs ou les mêmes idées.

Le jeu de croquet

Pour agrémenter les dimanches ou les longues soirées d'été, un jeu de croquet était à la disposition du public. Situé sur la « pointe du seigneur » en face de l'église, des jeunes gens s'y donnaient rendez-vous afin de compétitionner entre eux. En 1932, l'abbé P.E. Lavoie, vicaire de Saint-Simon, était le secrétaire du Club de croquet.¹ Ce jeu disparut dans les années 50. Le forgeron Arthur Gaudette eut aussi son jeu de croquet et son restaurant.

Le Comité des Loisirs

L'une des premières équipes à avoir vu le jour et qui existe toujours depuis, s'inscrit dans le domaine de la promotion du divertissement



Le terrain de croquet près de l'église lors d'un tournoi avant 1934. Ce jeu fut l'un des loisirs préférés des paroissiens de Saint-Simon pendant bon nombre d'années.

pour tous. Le Comité des Loisirs de Saint-Simon, fondé en 1949, mais incorporé seulement en 1964, s'occupe d'organiser des manifestations sportives et sociales dans la localité.

Des soirées dansantes, des carnivals sont organisés afin de recueillir des fonds pour financer les équipes sportives et l'entretien d'un terrain servant l'hiver de patinoire, l'été, étant disponible pour la balle-molle et pour les joueurs de pétanque. Depuis quelques années, par le biais de programmes fédéraux encourageant les emplois d'été pour les étudiants, un terrain de jeux a été mis sur pied pour amuser les enfants de la localité.

En février 1976, un nouveau terrain pour les loisirs est acheté avec subventions de la part du gouvernement, le précédent, retournant à la Corporation municipale de Saint-Simon qui devait l'utiliser pour construire un garage municipal.

Le premier président fut M. Raymond Morin. MM. Michel Vermette et Jean-Louis Labonté ont pris la relève.

L'A.F.É.A.S.

Un second groupe, mais celui-ci spécialement réservé aux femmes, apparaît en 1970. L'A.F.É.A.S. visant à réunir des personnes qui à partir de thèmes divers ou de discussions essaient de voir et de comprendre comment fonctionne leur milieu dans le but de l'améliorer ou d'intervenir sur celui-ci. Le mouvement compte aujourd'hui plus de 70 membres. Mme Rhéa Dion fut la première présidente. Mmes Huguette Giard, Suzanne Lemonde, Thérèse Poulin et Francine Labonté lui succédèrent.

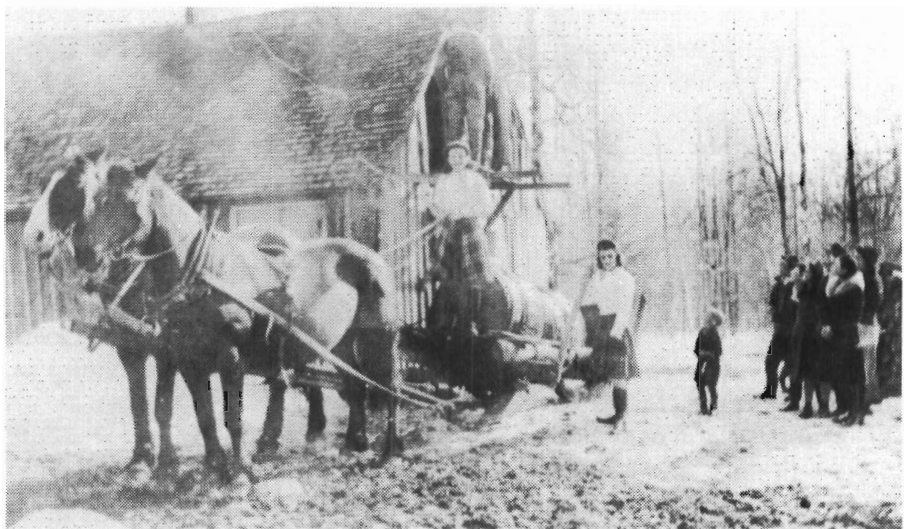
L'Âge D'Or

Il va sans dire que chacun des groupes qui s'implantent dans le milieu essaie de répondre aux besoins spécifiques d'une catégorie de citoyens. Après l'A.F.É.A.S., un groupe de l'Âge D'Or, mouvement connu à l'échelle nationale, est mis sur pied dans la paroisse. Après s'être rassemblé à différents endroits, des locaux lui sont accordés dans le couvent qu'il aménage à partir de quelques fonds obtenus par les différents paliers de gouvernement. Le premier président fut M. Gaston Roberge, viendront à la suite, M. Germain Tremblay et Mme Victoire Beaudoin.

Les personnes âgées de la paroisse peuvent donc aujourd'hui bénéficier de l'équipement de deux salles pour se recréer et se divertir en commun. Plus de 80 personnes font partie de cette association.

Le Centre-Biblio-Culturel de Saint-Simon

En 1977, voyant que le loisir culturel était presque inexistant dans le milieu, un groupe de paroissiens se rassemblent dans le but de fonder une bibliothèque et une association qui se chargerait de la soutenir. Avec l'accord de la municipalité qui vient alors d'acheter le couvent de



Partie de sucre en 1938 chez M. Camille Lemonde au quatrième rang. Hélène Cusson (conductrice) et Germaine Cusson posent en compagnie d'un groupe d'amis.



Chaque paroisse compte ses "violoneux", ses joueurs d'accordéon et ses folkloristes, un groupe d'entre eux posent ici, sûrement lors d'un rassemblement familial. De gauche à droite : MM. Albert Racine, Germain Tremblay et Valmore Laflamme. (Photo : Valmore Laflamme)

la Commission scolaire et voyant qu'il y aurait dans cet immeuble un endroit tout désigné pour aménager un dépôt de livres, différentes démarches sont entreprises afin d'obtenir une succursale de la Bibliothèque centrale de prêt de l'Estrie. Depuis, à chaque année, le Conseil municipal de Saint-Simon consacre un certain montant per capita afin de défrayer ce service. Le Centre-Biblio-Culturel, organisme à but non lucratif, voit dès lors au fonctionnement de la bibliothèque, en recrutant des bénévoles, tout en ayant pour autres objectifs d'amener des activités hors sentier dans la paroisse, telles : conférences, films, chansonniers, expositions sur le patrimoine ou artisanales, ateliers pour les 10-15 et d'animation autour du livre.

La bibliothèque compte plus de 300 abonnés. Il va sans dire que les actions de ce groupe, formé en partie d'intellectuels, n'ont pas toujours été comprises dans le milieu, mais qu'elles répondaient à certains besoins, surtout au niveau des enfants et des adolescents.

M. Raymond fut le premier président de cet organisme, suivi d'Yves Louis-Seize et de Jean-Noël Dion. Mentionnons les noms de Geneviève Nadeau et de Lise Saint-Pierre qui se sont occupées, avec beaucoup de dévouement, à faire progresser la bibliothèque.

Les amusements privés

Le golf

Un terrain de golf dans le rang Saint-Edouard fut aménagé dans les années soixante pour répondre aux amateurs de ce jeu devenant de plus en plus populaire. M. Raymond Cournoyer en fut le promoteur. Le terrain fut vendu en 1979 à M. Jean Thiffault.

Le terrain de camping

En 1972, M. Jean Plante de Saint-Simon décide d'ouvrir un terrain de camping avec piscine dans son érablière du quatrième rang. Plusieurs estivants pouvaient donc dès ce temps profiter du grand air et des services offerts. Le camping comprend environ 50 lots.

L'Aérodium et la Super-glissade

Un large cylindre en béton, puis une tour presque à ses côtés où s'entrelacent deux espèces de boyaux rouges comme en spirale : c'est le parc d'attraction de la paroisse, près de l'autoroute. Deux des inventions de M. Jean Saint-Germain à qui l'on doit aussi le biberon pour bébé à sac jetable, divers appareils d'aéronautique, le projet d'une grande pyramide funéraire et la construction d'un labyrinthe.

Des installations inusitées pour une campagne, rarement sont conçues pareilles attractions à l'extérieur de la ville, mais ce problème n'est pas un obstacle à la clientèle qui de plus en plus vient fréquenter les lieux.

mécanicien par Joseph Chapdelaine, la famille canadienne par Hector Ledoux et Joseph Dion, le cultivateur par Alexandre Dupont, la cannerie par Uldège Vermette, la sucrerie par Perron et Laliberté, les pères de la Confédération par un groupe de collégiens, la chorale des garçons par Arthur Vandal, le rucher par Hormidas Lefebvre, les garçons d'autrefois par R. Charpentier et L. Lavallée, les violonneux par Émile Jodoin et sa troupe, le magasin d'autrefois par Omer Forest, la maison P.T. Légaré (Québec) par Arthur Lavigne et le char de Saint-Simon par MM. N. Tétreault, F. Dandenault et O. Lincourt.

Vers une heure et demie, le beau temps étant revenu, la foule se réunit près du jeu de croquet où l'on avait dressé une estrade pour entendre les orateurs invités. M. le maire L.-H. Marcotte souhaita à tous la bienvenue et félicita les paroissiens de l'entrain et de la volonté avec laquelle les choses se passaient, puis il présenta les orateurs dans l'ordre suivant : M. l'abbé Lavoie, vicaire, M. Cyrille Dumaine, député de Bagot au fédéral, M. Victor Sylvestre, commerçant de Saint-Hyacinthe et natif de Saint-Simon, M. Gaétan Sylvestre, avocat et M. Joseph Chevrette. Après les discours, la foule se dispersa pour prendre part aux divers amusements que l'on avait organisés, faisant partie du programme tracé.

À huit heures du soir, il y eut une veillée canadienne en plein air; garçons et filles charmèrent l'auditoire en exécutant divers chants harmonisés. Deux groupes de musiciens du terroir surent se faire applaudir par leurs mélodies vraiment entraînantes, l'on acclama aussi avec raison quelques jeunes déclamateurs. Messieurs



La troupe de cavalerie composée entre autre du Roi de France, de Jacques Cartier et de Jeanne D'Arc, lors de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste en 1932. (Photo : La Fabrique)

les organisateurs, après que le programme fut exécuté, procédèrent alors à la distribution des prix aux gagnants. La coupe offerte par M. J.-A. Brodeur pour le plus beau char allégorique, fut attribuée au char de M. Dupont représentant « l'industrie laitière ». Après cette exécution, la foule se dispersa pour permettre aux amateurs du jeu de croquet de s'adonner à leur jeu favori jusqu'au petit jour.

Quarante-cinq ans plus tard encore, on fêta de nouveau dans la paroisse, non plus la Saint-Jean mais la fête nationale du Québec. Cette fois par contre, sans programmer de défilé mais simplement en ayant invité la population de Saint-Simon à se réunir en plein air, à danser et à s'amuser ensemble au son d'un orchestre et d'une disco. Des fêtes semblables furent organisées aussi les années suivantes, le gouvernement aidant financièrement ces rassemblements, question, semble-t-il, de raviver notre patriotisme !

Sources : Racine p. 48-49.

THÉÂTRE D'ÉTÉ, CHANT, MUSIQUE ET TOURS DE FORCE

Les paroissiens de Saint-Simon n'ont pas attendu l'apparition de la radio et de la télévision pour s'amuser, ils savaient fort bien se distraire avant cela, et même d'une façon fort sympathique. Outre les soirées où l'on se rassemblait pour chanter et danser, on pouvait aussi se surprendre à taquiner d'autres muses et à gagner ainsi les faveurs d'un certain public.

Théâtre

Par exemple : en 1877, une soirée dramatique fut donnée par des étudiants et jeunes gens de la paroisse connu sous le nom de cercle Sainte-Cécile. On y joua « Félix Poutré », drame patriotique sur les événements de 1837-1838 dont l'auteur est Louis Fréchette, avocat et poète. Ce fut un grand succès pour les organisateurs qui avaient beaucoup mérité du public... Cette même pièce fut de nouveau jouée en 1908 avec la précieuse collaboration de plusieurs amateurs de Saint-Hyacinthe; entre autres M. Raoul Clapin, artiste-acteur et cornettiste, qui avait été engagé autrefois par un grand théâtre de New-York, M. Pleau, artiste-saxophoniste, qui joua plusieurs morceaux et qui avec M. Clapin se joignit à la fanfare de la paroisse sous la direction de M. Henri Labonté, accordeur de piano.

Parmi les acteurs amateurs de la paroisse, il y avait M. Isaïe Bouverier qui consentit pour encourager les jeunes à jouer le même rôle qu'il

remplissait en 1877. Cette soirée eut lieu dans le haut du hangar qui faisait partie de l'ancienne propriété Beauchamp et qui, en 1908, appartenait à M. Athanase Lefebvre, marchand général. La salle fut remplie à sa pleine capacité, plusieurs personnes de Saint-Hugues, de Sainte-Rosalie, de Sainte-Hélène et même de Saint-Hyacinthe avaient tenu à être présentes à cette soirée qui laissa de bons souvenirs à tous ceux qui étaient présents. Mme Lafresnière, épouse du docteur, accompagna avec brio les solistes qui faisaient partie de l'organisation musicale. Cette soirée fut reprise en 1922, organisée par MM. Henri Labonté et Armand Guillerie. Félix Ledoux, Gaétan Sylvestre et Germain Dandenault faisaient partie de cette distribution. En 1936, *Félix Poutré* fut de nouveau créé à la scène, au sous-sol de l'église récemment construite. MM. Henri Labonté, Marcel Chevrette, G.-A. Paulhus, Charles-Auguste Rivard participaient entre autres à ce spectacle.

D'autres pièces sont également présentées dans le haut du hangar du marchand général. En 1923, *Marie ou à la grâce de Dieu*, drame religieux interprété par des jeunes filles, et en 1924, *Papillon bleu* avec Marie-Des-Neiges Ledoux, Lucienne et Antoinette Cusson, Jeanne Sylvestre, Berthe-Alice Houle et plusieurs autres, exercées par Henri Labonté et Irène Fournier.

Le chant

JEAN-BAPTISTE DELORME

Instituteur — Maître de chapelle — Directeur de chorale

En 1892, M. Jean-Baptiste Delorme avait remplacé M. Alexandre Dupuis comme maître d'école et instituteur à l'école no 1 du village. C'était l'école des garçons tenue dans la maison habitée plus tard par L.-H. Marcotte. En plus des matières au programme, J.-B. Delorme enseignait, après ses classes et à domicile, le chant profane et religieux aux garçons qui voulaient s'y intéresser. Il leur apprenait d'abord le solfège, afin qu'ils puissent lire et suivre la notation musicale, au lieu de chanter à l'oreille. C'est ainsi qu'il se forma, avec le temps, une excellente chorale, qui fit longtemps l'honneur de la paroisse. La chorale préparait chaque année des messes en parties pour les fêtes de Noël et de Pâques et s'exécutait souvent dans les paroisses voisines à l'occasion des funérailles. Hors de l'église, les membres de la chorale devenaient les beaux chanteurs des soirées populaires. Et ils furent bien une cinquantaine à fréquenter les cours du « Père Baptiste », comme on l'appelait.

Faisaient partie de la chorale ou chantaient au chœur de chant : J.-Baptiste Delorme, maître de chapelle, directeur de la chorale, Isaïe Bouvier, organiste et soliste à ses heures, Arthur Beauregard, Alcide Bouvier, Louis Boies, Antonio Cusson, Benjamin Cusson, Félix Dande-

nault, Wilfrid Delorme, Hugues Fournier, Wilfrid Fournier, Arthur Guertin, Téléphore Jodoin, Dr Arsène Lafresnière, Henri Labonté, Joseph Labonté, Félix Ledoux, Hector Ledoux, Misaël Ledoux, Camille Lemonde, Armand Péloquin, Aurèle Racine, Rosaire St-Laurent, Victor Sylvestre, Léo Valcourt.

Jean-Baptiste Delorme fut pendant de nombreuses années l'âme du choeur de chant et de la chorale de Saint-Simon. Quand il résignera avec l'âge, la chorale déclinera également et le choeur de chant perdra une bonne partie de ses membres, parmi les meilleurs. Mais on se souviendra longtemps du « Père Baptiste » et de sa petite calotte noire, qui le protégeait des courants d'air, aux vêpres du dimanche soir.

Les maîtres chantes	1835 M. André Bouvier	1933 M. Henri Labonté
	1840 M. Louis Brunelle	1946 M. Jean-Paul Bouvier
	1843 M. J.-Baptiste Tremblay	1948 M. Eugène Robert
	1873 M. Toussaint Delorme	1960 M. Germain Tremblay
	1880 M. J.-Baptiste Delorme	

Les organistes	1872 M. Isaïe Bouvier	1955 Mme Bernard Guévremont
	1905 Mme Orise Berthiaume	Mme Jeanne d'Arc Tremblay
	1930 M. Laurent Labonté	L'abbé Dollard Tremblay
	Mlle Françoise Labonté	1970 Mlle Carmel Lajoie
	1940 Mlle Françoise Marin	1975 Mme Michel Houle
	1946 Mme Alpha Chicoine	Mme Marielle Tremblay
	Mme Laurenza Dessert	Mme Lise Laflamme
Mme Georgette Saint-Laurent	M. Denis Laflamme	

Une fanfare

En 1878, M. Isaïe Bouvier qui avait appris la musique au Séminaire et qui avait fait partie de la fanfare, entreprit d'en organiser une à Saint-Simon. Il réussit dans son entreprise après avoir usé de beaucoup de tact et de patience et aidé de quelques-uns de ses amis, MM. Félix Dandenaault, Arthur Guertin et Henri Labonté, il organisa le groupe musical.

Tours de force

En 1880, un dimanche après la messe, on annonça que Louis Cyr, homme fort de Sainte-Hélène de Bagot, ferait des tours de force dans la cour de M. Beauchamp. On chargeait 10 cents d'admission et à chaque tour que Cyr faisait, il offrait \$100. à celui qui ferait le dit tour. Sur les instances de quelques paroissiens, Wilfrid Birs-Desmarteaux, haut de six pieds et pesant près de 300 livres, s'amena et accomplit le tour de force que Cyr venait de faire. Il eut son argent mais à chaque tour suivant, Cyr offrait encore \$100. à celui qui le ferait, excepté Birs devait-il ajouter !²

De nos jours, il faut assister au « concours de brouette » qui reste un prototype de ces tours de force mettant encore à l'épreuve nos hommes forts, les Poulin entre autres.

SOIRÉES D'AUTRE

D'aucuns pourraient bien
parents occupaien
l'autre



v
d.
qu
foy

C
klor
télév

À s
tisans,

Référe.

1. Cahic
2. Racin

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

- Allaire, J.-B. *Dictionnaire du clergé canadien-français*. 6 T. Montréal et Saint-Hyacinthe, 1910-1934.
- Archambault, J.-B.-O. *Monographie de la paroisse de Sainte-Rosalie*. Documents maskoutains no. 5, Société d'Histoire régionale de Saint-Hyacinthe, 1939, 175 p.
- Blanchard, Raoul. *Le centre du Canada-Français*. T. 111. Beauchemin, Montréal, 1947, 578 p.
- Bouchette, Joseph. *Description topographique de la province de Québec*. W. Faden, Londres, 1815, 664 p.
- Brown, George W, Marcel Trudel, André Vachon. *Dictionnaire Biographique du Canada*, Vol. 1, 1000 à 1700, Les Presses de l'Université Laval, 1969, 774 p.
- Choquette, C.P. *Histoire de la ville de Saint-Hyacinthe*. Documents maskoutains no 8, Richer et Fils, Saint-Hyacinthe, 1930, 551 p.
- Gauldrée-Boileau, C.H.P. *Paysans et ouvriers québécois d'autrefois*. C.I.H. No 11, Presse de l'Université Laval, 1968.
- Gosselin, Abbé Auguste. *L'Église du Canada*. 3 T. Laflamme et Proulx, Québec, 1911-1914.
- Hamelin, Jean. *Histoire du Québec*. Éditions France-Amérique, Montréal, 1977, 538 p.
- Harper, J. Russel. *Early painters and engravers in Canada*. Toronto University Press, 1970.
- Lacoursière, Jacques, H. Andrée Bizier. *Nos Racines*. T. 3-4-5. Laffont Canada Ltée, 1980.
- Lapalice, Ovide, M.H. *Histoire de la Seigneurie Massue et de la paroisse de Saint-Aimé*. Montréal, 1930, 432 p.
- Le Jeune, R.P.L. *Dictionnaire général du Canada*. 2 T. Université d'Ottawa, 1931.
- Létourneau, Firmin. *Histoire de l'agriculture*. (Canada-Français). Montréal, s.é., 1959, 399 p.
- Linteau, P.-A., René Durocher, J.-C. Robert. *Histoire du Québec contemporain. De la Confédération à la crise, 1867-1929*. Montréal. Boréal Express, 1979, 660 p.
- Lizotte, L.-Pierre. *La vieille Rivière-du-Loup. Ses vieilles gens, Ses vieilles choses*. (1673-1916). Garneau Histoire, 1973.
- Lovells, *Province of Quebec Directory*. Printed and Published by John Lovell, Montreal, 1871-1890-1902-1915.
- Magnan, Hormidas. *Dictionnaire Historique et Géographique des Paroisses de la Province de Québec*. L'Imprimerie d'Arthabasca Inc., 1925, 738 p.
- Noël, Bernard. *Dictionnaire historique des saints*. Société d'Édition de dictionnaires et encyclopédies, 1964, 413 p.
- Ouellet, Fernand. *Histoire économique et sociale du Québec, 1760-1850*. Fides, Montréal, 1966, 639 p.
- Pontbriand, B., René Jetté. *Répertoire de mariages de Saint-Simon (1833), Sainte-Rosalie (1834), Saint-Dominique (1837), Saint-Liboire (1859)*. B. Pontbriand, Québec, 1971, 264 p.
- Roy, Pierre-George. *Inventaire des concessions en fief et seigneurie lois et hommages et aveux et dénombrements conservés aux archives de la province de Québec*. 5 vol. Beauceville, L'Éclaireur, 1927.
- Roy, Pierre-George. *Les noms géographiques de la Province de Québec*. Lévis, 1906, 514 p.
- Trudel, Marcel. *Le régime seigneurial*. Les Brochures de la Société historique du Canada, no 6, Ottawa, 1971, 26 p.
- Volume-Souvenir à l'occasion du 250^e anniversaire de la paroisse Saint-Michel d'Yamaska 1727-1977*. En collaboration, 1977, 239 p.

Sources manuscrites

- Archives de la Commission scolaire Val-Monts comprenant *les Cahiers des Délibérations des commissaires de la Commission scolaire de Saint-Simon*. (1865-1972), Saint-Hyacinthe.
- Archives de la Corporation municipale de Saint-Simon comprenant les livres des *Délibérations du Conseil municipal de Saint-Simon* (1855-1980), Saint-Simon.
- Archives de l'évêché de Montréal, *Correspondance de Mgr Bourget*, (1840-1845), Montréal.
- Archives de l'évêché de Saint-Hyacinthe sur la paroisse de Saint-Simon, Saint-Hyacinthe.
- Archives de la Fabrique de Saint-Simon comprenant les livres des *Délibérations des marguilliers* (1834-1982), les *livres du prône* (1900-1926), les *registres de baptêmes, mariages et sépultures* (1832-1982), Saint-Simon.
- Archives de la Société d'Histoire régionale de Saint-Hyacinthe, Fonds Saint-Pierre, Saint-Hyacinthe.
- Archives nationales du Québec, *Fonds de la Seigneurie Bourchemin et de Ramezay*, A.N.Q. à Montréal.
- Archives publiques du Canada à Ottawa comprenant *le fonds Langan Mg8 F42, Forsyth's Papers*, microfilms C-1377 à C-1381, *Recensements civils et agraires 1825-1831-1861-1871* microfilms C-717, C-722, C-1263, C-10066.
- Desnoyers, Isidore. *Histoire de la paroisse de Saint-Simon*, Évêché de Saint-Hyacinthe, 1883, 118 p.
- Desnoyers, Isidore. *Histoire de Sainte-Marie-Monnoir*, Évêché de Saint-Hyacinthe.
- Gervais, Gaétan. *L'expansion du réseau ferroviaire québécois*. 1875-1895. Thèse de doctorat, Université d'Ottawa, 1979, 538 p.
- Racine, Jean-Marie. *Notes sur la paroisse de Saint-Simon*, 1934, 108 p.

Sources imprimées

- Éducation Québec*, Vol. 11, No 1, septembre 1980. Claude Marcil, André Lemelin. Une histoire de l'Éducation au Québec.
- Le Courrier de Saint-Hyacinthe*, publié à Saint-Hyacinthe.

APPENDICE I

Jacques-François Bourgchemin, Sieur de L'Hermitière.

Jacques-François de Bourgchemin naquit le 6 janvier 1664 à Louze, en France. Fils de François du Bourgchemin, écuyer, seigneur de Bourgchemin et de Magdeleine Guitton, tous deux de noblesse française. Jacques-François de Bourgchemin arriva au Canada en 1683, âgé de 19 ans avec le grade d'enseigne-officier dans la marine de guerre sous le commandement de M. de Saint-Jean.

Le 13 novembre 1687, il épousait à Champlain, où il demeura par la suite, Élizabeth Dizey-Montplaisir dont il eut quatre enfants : un fils mort en bas âge, Marguerite, Marie-Anne, baptisée le 10 novembre 1689 et François, baptisé le 27 octobre 1691, mort en 1703.

En 1691, il va commander au fort de Contrecoeur et défendre la place contre les Iroquois ce qui lui vaut le grade de lieutenant réformé. En 1694, il a un différend avec Mgr de Saint-Vallier et Frontenac parce qu'il donne le mauvais exemple et ne remplit pas ses devoirs d'officier. La chose fut sans conséquence.

En juin 1695, il se voit concéder le fief sur l'Yamaska. À l'automne de la même année, il « est accusé d'avoir empoisonné sa femme et destre dans le dessein, n'ayant pas réussi de recommencer par une passion désordonnée qu'il a pour une petite fille, qu'on croit l'avoir sollicité à cela, dans l'espérance de l'épouser après. Ils sont en fuite tous deux, et on travaille à faire leur procès par contumace. »

À la fin de 1695, il retourne en France, y meurt en 1697 ou 1698, âgé de 34 ans.

Sources :

G. Brown, M. Trudel, A. Vachon. *Dictionnaire biographique du Canada. 1000-1700*. T.1. P.U.L., 1969, p. 371.

O.-H. Lapalice, *Histoire de la Seigneurie Massue et de la paroisse de Saint-Aimé*. Montréal, 1930, p. 15-18.

LES SEIGNEURIES DE BOURGCHEMIN ET DE RAMEZAY

BOURGCHEMIN ou BOURCHEMIN

1. 1695-1697 Jacques-François Hamelin de Bourgchemin

Frontenac, alors gouverneur du Canada, concéda le 22 juin 1695, une seigneurie de 1 ½ x 1 ½ lieue sur la rivière Yamaska à Jacques-François Hamelin, Sieur de Bourgchemin et de l'Hermitière, lieutenant dans une compagnie des troupes de la marine et résidant habituellement dans la paroisse de Champlain près de Trois-Rivières.

Militaire occupé à repousser les incursions dans la région de Sorel et du Richelieu, Bourgchemin ne jouit pas longtemps de sa seigneurie. Disgracié à cause de certains démêlés, il fut renvoyé de la colonie par Frontenac avec trois autres militaires. Il repasse alors en France vers la fin de 1695 où il mourut deux ou trois ans plus tard.

2. 1697-1724 Les héritiers de Bourgchemin

Après la mort du seigneur Bourgchemin, la seigneurie passa à sa femme et à ses enfants. Le 26 janvier 1698, la veuve épousait à Champlain le Sieur Alexis Guay, marchand de Montréal. Guay devenant procureur de son épouse et tuteur des enfants décida de faire dès la même année de son mariage, les premières concessions dans le fief, à René Fézeret, arquebusier de Montréal, en février; puis en octobre, deux autres terres à Jean Bizeux, militaire et à François Freté, marchand, tous deux de Montréal.

Deux mois plus tard, vu le peu de temps qu'ils pouvaient y consacrer, Bizeux et Freté cédèrent leurs concessions à Fézeret qui se trouva dès lors en possession de plus de mille arpents en superficie.¹

Le Sieur Guay pouvait prendre à coeur le développement de la seigneurie. Sans doute songeait-il à faire construire un manoir près de la rivière ou un moulin à scie pour faciliter la colonisation. Pourtant il ne fit d'autres concessions. Et Fézeret, lorsqu'il reçoit sa seigneurie de Saint-Charles en 1701, délaisse sa partie de Bourgchemin sur laquelle il n'avait encore tenu ni feu ni lieu.

La famille Guay, pour sa part, demeurait à Montréal. Du second mariage naissent René, baptisé le 15 novembre 1698, Élisabeth, baptisée le 4 novembre 1700, qui épousa plus tard Louis Lefebvre, Sieur des Isles, et Alexis, baptisé le 27 juin 1702, décédé en bas âge.

Élisabeth Bourgchemin-Guay, la mère, meurt à Montréal le 16 février 1703, à l'âge de 31 ans.

Les deux filles Bourgchemin, Marie-Anne et Marguerite, héritent ensemble des trois-quarts de la seigneurie, les deux enfants Guay, René et Élisabeth, du dernier quart.

Marie-Anne et Marguerite devenues orphelines, passent en France. La première va demeurer à Paris, la seconde y meurt aussi, restée célibataire au plus tard en 1724.

3. 1724-1731 Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil Pierre et François de Rigaud

C'est le 4 mai 1724 que Marie-Anne Bourgchemin, devant notaires à Paris, vendit à Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil, représenté par Denis Hersant, marchand de Paris, le fief hérité de sa mère. Ce fief était convoité par le marquis de Vaudreuil depuis quelques temps, à cause de ses riches forêts et dans l'espoir de le revendre avec bénéfices.

La transaction s'élevait à 320 Livres pour les trois-quarts de la seigneurie. Le 19 mars suivant, voulant récupérer une autre section de la seigneurie, de Vaudreuil achète pour 50 Livres, le huitième de la part d'héritage d'Elizabeth Guay.

À sa mort, le marquis avait comme héritiers dix enfants, dont Pierre et François de Rigaud auxquels revenaient les sept huitièmes de Bourgchemin. Plus tard, Pierre achètera de René Guay, le 19 septembre 1731, le huitième manquant pour compléter la concession Bourgchemin. Mais les seigneurs de Rigaud n'exécuteront aucun défrichement sur le fief Bourgchemin. Ils ne tarderont pas à le vendre à Mgr Dosquet, évêque de Québec, pour la somme de 1 000 Livres, un mois plus tard.

4. 1731-1735 Mgr Herman Dosquet

Mgr Dosquet, après avoir obtenu le fief Bourgchemin, écrit au gouverneur Beauharnois pour connaître les disponibilités des terres environnant celles qu'il venait d'acheter.

« Je vois plusieurs seigneuries accordées depuis longtemps, où les terres sont bonnes, et où il n'y a rien de défriché. J'en ai demandé la cause : on m'a dit que c'est qu'il n'y a pas de moulins. Il me paraît cependant que les blés et les bestiaux sont les fruits les plus solides qu'on puisse espérer, dans la suite, de ce pays-ci. Le paysan élève plus volontiers des chevaux que des boeufs, ce qui les a rendus si rares qu'on a manqué de viande ce printemps.

J'ai dessein de leur faire voir par l'expérience, l'avantage qu'ils retireraient d'élever plus de bêtes à cornes. Je vous prie de m'obtenir de sa Majesté une seigneurie pour cet effet.

J'y ferai toutes les dépenses nécessaires pour les moulins et la culture des terres quoique je sache qu'elle me coûtera plus que je n'en retirerai pendant ma vie; mais je regarde comme une aumône bien placée l'argent qu'on emploie à faire travailler les pauvres; et il y en a beaucoup aux environs des Trois-Rivières...

La seigneurie que je demande en est éloignée de dix à douze lieues sur la rivière Yamaska.

Je souhaiterais quatre lieues de front sur quatre lieues de profondeur des deux côtés de cette rivière, sur les terrains non-concédés, ensuite de la seigneurie accordée autrefois (1695) à M. de Bourgchemin.

J'espère que la cour m'accordera cette grâce en vue des avantages qui en reviendront à la colonie, puisque c'est un fonds que je retirerai d'un pays étranger pour l'établir en celui-ci. »²

« *Comme j'espère que vous aurez la bonté de m'obtenir la concession d'une seigneurie, dont j'ai eu l'honneur de vous parler, j'écris à Rochefort que l'on m'achète une moulange. Je vous prie de vouloir bien ordonner qu'on la charge dans le vaisseau du Roi pour y servir de lest. »³*

Devant le grand dévouement de Mgr Dosquet et devant le vif intérêt qu'il démontrait pour l'agriculture, le gouverneur lui concède véritablement un fief sur la rivière Yamaska près de Bourgchemin afin de satisfaire à sa demande. La concession lui fut accordée le 15 octobre 1731, Mgr Dosquet donne alors à sa seigneurie le nom de Saint-Herman, de son prénom Herman.

Mais peu de temps avant que cette concession eût lieu, un malentendu s'était présenté entre l'évêque et Mme de Ramezay qui possédait le fief Ramezay, concédé en 1710, voisin de Bourgchemin. Celle-ci croyait bien que le fief qu'on accordait alors à Mgr Dosquet était le sien. Elle écrit donc au ministre en ces termes.

25 septembre 1731

« *Mr. lévesque de Samos coadjuteur de Quebec ma fait lhonneur de me dire lhyver dernier quil vous avoit demandé une concession de la continuation de la seigneurie de Bourchemin. Je luy repondis quelle mapartenoit et depuis larrivée des vaisseaus il ma mandée qu'elle lui estoit acordée feu Mr. de Ramesay monseigneur en avoit eu la concession par Mrs. De Vaudreuil et Raudot le 17. gbre. 1710. lannée dapres la ratification du juillet 1711 et rendit en consequence la foy et hommage a Mr. Begon alors Intendant feu Mr. de Ramesay avoit porté tous ses titres a Mr. Begon et malheureusement il ont esté brûlés dans lhencendie du palais il ne scaurois par conséquent monseigneur vous en rapporter que la copie il peut cependant vous assurer encore que les titres en ont esté acordés a feu mon mary la preuve est que ien ay la copie et que Mrs. de Vaudreuil et Raudot qui les avoient acordés a feu Mr. de Ramesay ne se seroit pas présenté pour rendre foy et hommage sil n'avoit pas eu toute les pieces nécessaire pour une pareille ceremonie ce qu'il y a eu de tres affligeant pour ma famille c'est quen 1710 la concession a esté accordée la ratification en 1711 et quen 1712 nous fisme eun marché pour un moulin qui nous avoit couté pres de 5 mille fran et qui fut bieintost mis en place et qui malheureusement a esté en porté depuis ce temps la par les glaces la copie de la concession de la ratification et du moulin sont cy iointes, mon lís se dispose a le faire retablir et est en etat de le pouvoir entreprendre ainsy Monseigneur iespere que vous ne mosteres pas un bien dont mon mary et moy avons lobligation a Mr. le Comte de Ponschartrain il seroit bien affligeant pour moy ayant perdu Mr. de Ramesay et tous nos garsons a un pres au service du Roy de perdre encore une terre qui nous a esté concédée par la leberation du Roy iespere Monseigneur que vous voudrés bien epargner a ma famille cette augmentation daffliction qui aveu celle que iay essuyé depuis la mort de feu mon mary mettroient ces enfans dans une triste situation. Je me flatte Monseigneur que vous aurés la bonté de me laisser cette terre dont ie suis en possession et ou iay fait ce que la cour demande en pareille ocasion et que monsieur le coadiuteur na demandé que parce qu'il la crue vacante.*

Suivant ce qu'il ma fait lhonneur de me dire il luy est indifferent davoir celle la ou une autre. »⁴

Alors le gouverneur prit soin d'examiner les titres. Voyant que Mme de Ramezay possédait réellement le fief près de Bourgchemin, il concéda à l'évêque 4 x 4 lieues plus bas au sud, sur la rivière Yamaska. Mais Mgr Dosquet resta insatisfait de la position et de l'étendue de cette nouvelle seigneurie. Il aurait voulu plus de terres et particulièrement celles au nord-est de Bourgchemin, dans Ramezay, près de la rivière Sciebouet parce qu'il serait là possible d'y construire un moulin sans trop de difficultés. L'évêque insista même pour que Mme de Ramezay vienne lui montrer les titres de sa propriété, titres qui ne le convainquirent guère puisqu'ils n'étaient que des copies non signées des originaux. Mais Mgr Dosquet n'avait pas tout le tort pour lui. Mme de Ramezay, connaissant mal sa seigneurie disait qu'une partie des terres concédées à l'évêque lui appartenaient croyant qu'elles faisaient parties de Ramezay.

Le problème se résolut deux ans plus tard lorsque, le ministre des colonies, le Comte de Maurepas, alors à Versailles, écrit au gouverneur Beauharnois du Canada. Il répond que Mgr Dosquet n'a droit qu'à son fief Saint-Herman et à celui de Bourgchemin qu'il a acheté et que les prétentions de Mme de Ramezay sur les terres de l'évêque doivent être réduites à néant, qu'elle ne doit conserver pour elle que Ramezay qui ne s'étend pas plus loin qu'une lieue et demie de chaque côté de la rivière Sciebouet.⁵

Mgr Dosquet, évêque de Québec, avait des responsabilités assez lourdes. Il avait à sa charge une centaine de paroisses, s'occupant à trouver les desservants ou les prêtres pour chacune, de Rimouski à Montréal, sur les bords du fleuve, de même qu'en Acadie; à voir aux réparations de son palais épiscopal à Québec qui tombait en ruines, tout en continuant de jouer le rôle d'entremetteur entre la France et sa colonie. Il avait donc peu de temps à consacrer à sa seigneurie et sa santé délicate et les affaires d'administration du diocèse l'obligeaient à reporter constamment la recherche de colons pour le défrichement. La moulange qu'il fit venir de France dut malheureusement se gâter à la longue sans avoir été employée.

Bourgchemin-Est

6. 1735-1796 Les Sulpiciens de Paris et de Montréal

Mgr Dosquet fut évêque de Québec de 1734 à 1739. Avant son départ définitif pour la France en 1736, voyant que ses fiefs non exploités lui étaient devenus un ennui et un embarras, il songea à s'en défaire. Il donne alors la moitié de ses deux seigneuries de Bourgchemin et de Saint-Herman aux Sulpiciens de Paris, le 19 octobre 1735. Mess. Louis Normant, Supérieur du Séminaire Saint-Sulpice à Montréal fit la transaction au nom des donataires.⁶

Cette donation fut acceptée, le 11 avril 1737 par la Corporation du Séminaire de Paris. En accord avec ceux de Paris, les Sulpiciens de Montréal devaient se charger de ces propriétés, ayant l'administration et

la jouissance des revenus, mais ces revenus devaient être longtemps nuls, par défaut de censitaires résidants sur le fief. Évidemment, les fréquentes mutations de propriétaires paralysèrent la colonisation et de plus, les seigneurs ne s'attardaient pas à tenir feu et lieu, malgré la pression des édits et ordonnances royaux décrétant qu'une concession qui n'était pas mise en valeur ou défrichée après quelques années devait retourner au domaine du Roi.

En conséquence, le Conseil supérieur de Québec rendit un jugement en 1741 qui réunit au domaine du Roi plusieurs seigneureries qui n'avaient point été exploitées, notamment celle de Saint-Herman sur l'Yamaska appartenant à Mgr Dosquet. Selon le texte, seule Saint-Herman est visée par le jugement, laissant Bourgchemin à ses anciens propriétaires : à Mgr Dosquet d'une part à l'ouest et aux Messieurs de Saint-Sulpice de l'autre.

Un des directeurs du Séminaire de Québec, M. Raçonnet prit quand même la défense de l'évêque absent devant le tribunal. Le prêtre affirma que le peu de temps que Mgr Dosquet avait accordé à sa seigneurie était justifié et méritait quelque indulgence : deux voyages successifs en France dans l'intérêt du diocèse; des moulanges qui se sont gâtées, d'où le report de la construction d'un moulin, la donation d'une partie du fief aux Sulpiciens et le témoignage de M. J.-B. Gosselin, curé de Saint-Charles de Chambly, disant qu'il y avait déjà dans le fief plusieurs habitants tenant feu et lieu.

Après toutes ces représentations, le tribunal accorda un délai d'un an à l'évêque à condition que dans le cours de l'année, il mette ses terres en valeur.

Mgr Dosquet qui résidait alors à Rome, gardera ses propriétés durant l'année en cours et les quatre années suivantes, les jugements postérieurs du Conseil supérieur jouant toujours en sa faveur. Après cinq années, voyant que Saint-Herman n'était toujours pas mise en valeur, elle fut réunie au domaine du Roi jusqu'en 1748 alors qu'elle fut concédée de nouveau à Pierre de Rigaud et deviendra plus tard le fief de Saint-Hyacinthe que Simon-Hyacinthe Delorme et les Dessaulles développeront.

Quant à Bourgchemin-Est, les Sulpiciens de Paris le donnèrent à leurs confrères de Montréal, le 29 avril 1764.

Bourgchemin-Ouest

7. 1746-1774 Mlle Louise de Ramezay

En 1744, Louise de Ramezay, fille de Claude de Ramezay possédant depuis la mort de ses parents le fief Ramezay avec son frère Roch et sa soeur Geneviève, pria Mgr Dosquet, dans une lettre de bien vouloir lui céder la partie de Bourgchemin-Ouest en pur don, tel qu'il l'avait fait de celle de l'est pour les Sulpiciens.

L'ancien évêque de Québec la lui « accorda bien volontiers » par lettre privée, datée de Rome, le 21 février 1746, devant notaires.

Trois ans plus tard, Maître Péladeau, arpenteur, traça les vraies limites de partage entre les parts respectives des Sulpiciens et de Mlle de Ramezay.

Louise de Ramezay, alors âgée de quarante ans, habitait en 1745 à Montréal au Château Ramezay et avait bien l'ambition d'agrandir les domaines de sa famille afin d'en tirer parti. Comme Bourgchemin sis tout près de Ramezay semblait riche, elle n'hésita pas à l'acquérir afin de poursuivre avec les autorités le commerce du bois qui rapportait, à l'époque, passablement.

Par contre, il dut s'écouler quinze ans avant que la femme d'affaires ne se décide à coloniser Bourgchemin-Ouest. Elle avait à exploiter d'autres seigneuries, par exemple, celles de Monnoir, concédée en 1708, de Sorel, achetée en 1713 et augmentée en 1739, du Lac Champlain, 1749, de Ramezay dans le comté de Joliette, 1736, de Rivière-Ouelle, 1750. Toutes lui appartenaient ainsi qu'à ses frères et soeurs.

Bourgchemin fut donc un peu délaissée. Les premières concessions furent distribuées dans le canton Salvail, à partir de 1760, à des Anglais et des Juifs : Joseph Moore, Jonathan Philipps, William Less, W. Mathews, John Proctor, D. Flemant, John Jones, John Boracken, M. Lewis et Moses Hart⁷.

Mais ces nouveaux immigrants défrichèrent peu les terres, préférant s'enrichir à commercer les pelleteries et le bois dont Bourgchemin regorgeait.

Aussi, lorsque Mlle de Ramezay tint sa résidence à Chambly un peu plus tard, elle était plus à la portée de coloniser ce coin de pays où elle demeurait au lieu des autres et d'y exploiter des moulins à scie et des tanneries.

Louise de Ramezay resta célibataire. Elle s'occupa de Bourgchemin tant qu'elle put, mais, avançant en âge, elle songea à vendre bientôt le fief comme elle s'était débarrassée de Ramezay en 1764⁸.

Le 25 août 1774, par-devant le notaire Grisé à Chambly, Louise de Ramezay vendait Bourgchemin-Ouest à Thomas Barrow, député-payeur général des troupes de Sa Majesté en Amérique par son procureur John Burke⁹. Thomas Barrow avait fait l'acquisition deux années auparavant des fiefs Saint-Charles, Bonsecours et Bourgmarie, tous voisins de Bourgchemin-Ouest.

Plus tard, cette partie de terres, près de l'Yamaska, devint successivement propriété des Barrow et des Massue. Avec eux, la colonisation prendra son essor et quelques paroisses dont Saint-Aimé, Saint-Louis, Saint-Marcel, verront le jour dans les fiefs en leur possession.

RAMEZAY, RAMZAY, RAMESAY OU RAMSAY

1. 1710-1724 M. Claude de Ramezay

M. Claude de Ramezay, seigneur de la Gesse alors gouverneur de Montréal, est le premier propriétaire de la seigneurie à laquelle il donna son nom. Elle lui est concédée à sa demande, le 17 octobre 1710, par Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil, alors gouverneur du Canada et par Jacques Raudot, intendant des finances.

Il était enjoint au Sieur de Ramezay « de faire tenir feu et lieu dans l'année ». Une lettre de Mme de Ramezay au Ministre sur l'affaire entre elle et Mgr Dosquet confirme qu'il fit construire au moins un moulin dès 1712. L'élan de colonisation semble par contre s'arrêter après la destruction du moulin par la débâcle. Sans doute les hautes fonctions de gouverneur local de M. de Ramezay ne lui permettaient pas de s'occuper beaucoup de colonisation. Pour cela, néanmoins, il ne fut pas déposé de sa seigneurie.

2. 1724-1764 Les héritiers de Ramezay

À la mort de M. de Ramezay en 1724, Marie-Charlotte Denys, son épouse, hérita de tous ses biens, dut s'occuper dorénavant du Château de Montréal, des seigneuries, des enfants et essayer de redresser tant bien que mal la situation financière précaire dans laquelle son époux l'avait laissée.

Elle poursuit donc péniblement le commerce du bois dans la seigneurie du Monnoir sur la rivière Richelieu et dans Ramezay sur l'Yamaska. Cependant, au transport du bois en France apparaissent bientôt des difficultés et des contraintes industrielles. N'étant plus enthousiasmés par un négoce peu profitable, les capitaines de navires négligent souvent cette matière première, la laissant se gâter ou se perdre, au lieu de la conduire à bon port.

Malgré cette épreuve, Mme de Ramezay voit à ce que cette industrie ne s'éteigne pas. Lorsqu'elle meurt, en 1742, Louise, sa fille, est prête à relever le défi. Femme d'affaires avertie par l'expérience acquise au cours des ans, elle rendra enfin l'entreprise familiale prospère en l'améliorant et en la transformant.

C'est ainsi qu'elle vend à la Compagnie des Indes, en 1745, le Château à Montréal qui coûtait fort cher à entretenir, ce qui lui permet, en s'associant à Anne Beaudoin, veuve du Sieur Hertel de Rouville, d'établir un moulin à scie et un moulin à farine sur la rivière des Hurons à Chambly et d'entrer en possession d'une tannerie à Montréal qu'elle fait déménager plus tard à Chambly.

Louise de Ramezay fait donc établir des colons autour de ses moulins : une cinquantaine à Chambly, une douzaine dans Bourchemin et

dans Ramezay, et s'occupe plus volontiers de commerce du bois que de colonisation.¹⁰

En mars 1764, après la Conquête, alors qu'elle est âgée de 61 ans, elle vend à John Bondfield le fief Ramezay.

3. 1764-1765 John Bondfield

John Bondfield, négociant de Québec, n'a possession du fief que pendant quelques mois puisque, le 10 août 1765, un jugement de la Cour du banc du Roi lui ordonne de céder et de donner sa seigneurie au Sieur James Stracham devant l'impossibilité de lui verser une somme de quatorze mille louis, montant qui lui est dû.¹¹ La propriété de Bondfield sert donc de remboursement de la dette contractée envers son créancier.

4. 1765 James Stracham

James Stracham, marchand de Montréal, vend à son tour, le 17 août 1765, le fief à Joseph Howard.¹²

5. 1765-1786 Joseph Howard

Le nouveau seigneur et son épouse, Marguerite Rhéaume de Montréal, font construire quelques édifices en plus de ceux qu'ils y ont déjà trouvés sur leur propriété. Mais au bout de la vingt et unième année, ils la mettent cependant en vente, trouvant acquéreur en la personne de John Jones, fils, gentleman de Sorel. L'acte est fait et passé le 17 octobre 1786, devant les notaires J.-Bte Desève et Ig. Beecke à la maison du dit Howard, rue Notre-Dame à Montréal.¹³

6. 1786-1793 John Jones

Le Sieur Jones fait quelques défrichements sur le nouveau domaine à l'entrée de la rivière Sciebouet. Il y améliore, augmente ou refait à neuf les édifices déjà construits, entre autres, un moulin à scie et à farine. Mais la propriété ne devient pas encore un centre important de colonisation, elle est considérée plutôt comme un lieu privé où l'on vient passer le temps et où l'on investit selon les plaisirs à en tirer.

Il faut ajouter cependant qu'il s'agit d'efforts véritables pour établir un certain lieu, où toute activité régionale amorçait déjà le développement de la paroisse de Saint-Hugues et par extension de Saint-Simon. Mais cet établissement ne put subsister longtemps, en raison des difficultés à maintenir la chaussée et du défaut de voies faciles de communication entre le Grand et le petit Maska, les seuls centres importants et un peu peuplés dans la région.

Le Sieur Jones, qui réside à Montréal où il exerce les fonctions de juge de Paix pour Sa Majesté, de concert avec son épouse Dame M. Magdeleine Honey, aliène encore comme nombre de ses prédécesseurs la propriété Ramezay qu'il vend, le 14 septembre 1793 à Dame Isabella Starke.¹⁴

7. 1793-1796 Isabella Starke

Le domaine comprend alors « 3 x 3 lieues, ensemble un moulin à scie et à farine, y érigé, et tous les agrès nécessaires pour le faire fonctionner, à condition que les vendeurs fassent réparer la Damme, comme elle était avant le dernier accident qui en a emporté une partie, de plus un certain vaisseau de près de 30 tonneaux, billots et ustensiles avec tous les droits et privilèges inhérents à la dite Seigneurie. Cette vente est faite à la charge de « la foi et hommage » de rigueur et moyennant la somme de 1650 livres, c'est-à-dire pour la Seigneurie, le moulin et les accessoires, et 150 livres pour le vaisseau, billots et autres ustensiles. De laquelle somme de 1650, 550 ont déjà été payées by a set of bills. »

Fait à Montréal, Étude Lukin, l'an 1793, le 14 sept. après-midi.

Signé : Jn Jones, junior, Mary Jones Honey.
I. Starke. P. Lukin, NP.¹⁵

La navigation était donc possible à l'époque sur l'Yamaska puisque dans la transaction, il est question d'un vaisseau. Il fallait remonter alors jusqu'au fleuve vers Sorel pour ensuite gagner Montréal ou Québec et voir à poursuivre les affaires. Ce qui n'amenait vraisemblablement les propriétaires dans Ramezay qu'en été seulement, puisque la pénétration par cette voie était impossible en d'autres saisons.

Cependant, moins d'un an après la transaction entre Jones et Starke, les Sulpiciens de Montréal, propriétaire de Bourgchemin-Est, prétendent que le Sieur Jones a empiété sur eux et a vendu à Dame Starke une partie de seigneurie qui ne lui appartenait pas. En conséquence et à la réquisition de M. Joseph Borneuf, procureur du Séminaire, le notaire Chaboilley, par protêt du 11 août 1794, signifie aux parties délinquantes d'avoir à restituer la portion de fief ainsi usurpée. Les parties s'exécutent alors.¹⁶

Quant à la nouvelle propriétaire et à son époux, ils ne furent en possession de Ramezay que durant deux années. Une autre saisie, faite par le Shérif Gray et émanant de la Cour du banc du Roi du district de Montréal, au nom des créanciers Jos. Rowan et H. Richard Symes eut lieu, le 13 novembre 1795. Celle-ci visant à vendre le fief Ramezay, le moulin et tout ce qui pouvait s'y trouver afin de renflouer certaines dettes. Mais au jour de la vente, aucun enchérisseur ne se présenta et la vente n'eût pas lieu.

En conséquence, le 9 décembre, un second avis émis par le Shérif, informe les parties intéressées et le public que la dite seigneurie de Ramezay sera vendue à l'office de M. Gray, le 26 janvier 1796, après-midi.

Les Starke furent donc dépossédés de leur domaine sur lequel ils n'avaient fait aucun défrichement.

8. 1796 Patrick Langan

Le fief Ramezay fut alors adjugé au montant de 1 700 Livres à Patrick Langan, écuyer, de Montréal, se trouvant le plus haut enchérisseur sur les lieux.

Au mois de mai de la même année, il fait arpenter ses terres voulant que les incidents concernant les limites des possessions entre les Sulpiciens et les différents propriétaires ne se répètent point et deviennent une occasion de conflit.

M. W. Saxe, arpenteur, mesure et borne la seigneurie Ramezay et la partie est de Bourgchemin. Il y trouve alors pour Ramezay un surplus de 1 587 arpents dans la partie est comparativement aux 3x3 lieues inscrits sur le titre primitif de 1710. Ce qui l'amène à conclure que les Bourgchemin lors de la concession de leur fief en 1695 n'avaient pas trouvé la superficie que leur accordait le titre et qu'ils furent autorisés en compensation à prendre le déficit du côté est de la rivière Yamaska, c'est-à-dire dans Ramezay, pour retrouver la quantité de terre à laquelle ils avaient droit. Les Ramezay, à leur tour, prirent leur déficit plus à l'est, sur les terres non concédées alors et qui s'étendraient aujourd'hui dans le comté d'Upton.

Ainsi peut s'expliquer maintenant que la paroisse de Saint-Simon se situe dans la partie est de Bourgchemin, c'est-à-dire dans la langue de terre allant du premier rang jusqu'à la rivière et où, aujourd'hui, est située une section du village même de Saint-Simon et d'autre part, dans une partie du territoire de Ramezay¹⁷.

Patrick Langan acquiert aussi après l'arpentage la partie des Sulpiciens. L'acte de vente est passé le 19 septembre 1796, dans les salles du Séminaire, au prix de 11 500 Livres. Ainsi est réunie à Ramezay la partie est de Bourgchemin.

Deux mois plus tard, soit le 16 novembre, Langan trouve acquéreur pour le fief qu'il divise en deux parties. Gilbert Jenkins, du village d'Athens, comté de Green, N.Y., achète la partie touchant à la Scie-bouet pour 5 334 piastres d'Espagne et Thomas Spencer, de la ville d'Albany, achète l'autre moitié pour 7 446 piastres d'Espagne.

M. Spencer paie 410,50\$ comptant, mais il ne peut rembourser le reste, si bien qu'il est exproprié et que sa propriété est rendue au Sieur Langan après poursuite légale contre lui, le 20 octobre 1802.

Jusqu'ici, la Seigneurie Ramezay-Bourgchemin était restée indivisée entre les deux propriétaires Langan-Jenkins. Un partage légal est donc aussitôt suggéré et en septembre 1804, une ligne par l'arpenteur Saxe est tracée, d'une part délimitant la partie où se formeront plus tard les paroisses Saint-Hugues et Sainte-Hélène et d'autre part, celles de Saint-Simon et de Saint-Liboire.

La première part sera connue sous le nom de Ramezay propre, la seconde sous le nom de seigneurie Langan¹⁸.

Références

1. Ce terrain qui n'est pas encore défriché se situe sur la rive droite de l'Yamaska, entre les rivières Salvail et Sciebouet et ferait aujourd'hui partie de la paroisse de Saint-Hugues.
2. Abbé Auguste Gosselin. *L'Église du Canada*. T.2. Québec, Typ. Laflamme et Proulx, 1912, p. 197-198. Lettre du 14 octobre 1730.
3. Ibid. Lettre du 23 octobre 1730.
4. P.-G. Roy, op. cite., Vol. V, p. 277.
5. O.H. Lapalice. *Histoire de Saint-Aimé*. op. cite., p. 25-26.
6. Il y est aussi stipulé dans l'acte que lorsque les rentes seigneuriales se monteront à la somme annuelle de 1 000 livres, les Sulpiciens de Montréal devront être tenus de recevoir gratis en leur séminaire deux jeunes gens pour être formés à l'état ecclésiastique, aux frais du séminaire. O.-H. Lapalice, op. cite., p. 27.
7. Ibid. p. 29.
8. Ibid. p. 28-29.
9. Ibid. p. 35.
10. Louise de Ramezay mourut à Chambly, le 2 octobre 1776, à 71 ans.
11. P.-G. Roy, op. cite., Vol IV, p. 217.
12. P.-G. Roy, op. cite. Vol IV, p. 218.
13. P.-G. Roy, op. cite. Vol IV, p. 219.
14. Desnoyers, op. cite., p. 101.
15. Ibid. p. 101-102. Elle est l'épouse de Henry Bethune Starke.
16. Ibid. p. 102.
17. Le seigneur Langan tint à respecter cette borne même après avoir fait l'acquisition de Bourchemin-Est puisque le premier rang, établi en partie en 1811 ne se trouve pas près de la rivière Yamaska comme il était habituel de le tracer dans les paroisses mais à 30 arpents du cours d'eau, dès la limite de la seigneurie de Saint-Hyacinthe. Saint-Simon est donc l'une des rares paroisses à ne pas posséder son chemin « du bord de l'eau » à cause de cette tradition.
18. Énumérons la liste des propriétaires de Ramezay propre. Jenkins, marchand des États-Unis vend en 1818 sa propriété à Hugues Lemoine de Martigny âgé de 24 ans, alors clerc-avocat de Varennes de passage dans l'état de New-York afin d'y étudier l'anglais. Hugues de Martigny demeurera 25 ans dans Ramezay propre. C'est à lui que revient la fondation de la paroisse qui porte son nom, Saint-Hugues, et qu'il colonisa avec quelques jeunes gens. Après la mort de de Martigny, la veuve procède à la vente de ses terres à l'été 1847. David Shaw Ramsay, jeune écossais de 22 ans, qui se fera plus tard prêtre, en est l'acquéreur. En 1876, il donne à son frère, le juge T.K. Ramsay, le manoir seigneurial et le domaine comprenant environ 600 arpents. Le juge y meurt en 1886. La propriété va alors à W.H. Hingston, médecin de Montréal. Elle appartiendra en 1917 au Crédit foncier Franco-Canadien. D'après la chaîne des titres entre 1847 et 1921. Archives Nationales du Québec à Montréal. *Fonds de la seigneurie Ramezay*.

APPENDICE 2

PARTIE DU DISCOURS SUR LA CANALISATION DE L'YAMASKA

PRONONCÉ PAR D.G. MORISSON, NOTAIRE,
DANS LA SALLE DE L'INSTITUT DES ARTISANS
DE SAINT-HYACINTHE

en novembre 1857

« Le deuxième projet et le plus important, est la canalisation de la rivière Yamaska, depuis le lac Saint-Pierre jusqu'à Saint-Césaire et Saint-Pie, et par la suite jusqu'à la baie Missisquoi. Ce plan n'est pas nouveau, l'ancienne chambre d'assemblée du Bas-Canada avait fait faire un relevé de la rivière par un ingénieur civil M. Stephenson. D'après ce relevé le canal aurait coûté environ 30 000 louis; la somme comme vous voyez n'était pas énorme, néanmoins on n'a pu la donner, et pourtant on a trouvé des sommes plus fortes pour faire des travaux bien moins utiles par tout le pays. Malheureusement depuis l'union du Haut et Bas-Canada, les revenus sont dans le même coffre, l'on dirait qu'il est double compartiment dont l'un pour le Bas-Canada est presque toujours à sec...

Il faut avoir cette amélioration; cette oeuvre nationale qui ouvre une route nouvelle au commerce. Ce canal d'ici à Saint-Aimé pourra se faire au moyen de digues placées dans le milieu de chaque rapide qui refouleront l'eau, le passage de chaque rapide se fera au moyen d'écluses. Ces digues et ces écluses formeront des pouvoirs d'eau en grand nombre pour l'établissement de manufactures et de moulins de toutes sortes. Il y a une grande quantité de bois de toute espèce à utiliser le long de la rivière et il existe un besoin urgent de manufactures. On a cru que l'existence des droits seigneuriaux étaient un obstacle à l'établissement de telles manufactures; ils ont été abolis, il faut donc se mettre à l'oeuvre pour en établir. Mais pour cela il faut l'action du gouvernement.

Il fut un temps où tous nos produits étaient envoyés en Angleterre mais celle-ci protégeait ses producteurs et nos produits étaient vendus les derniers et souvent à perte. En outre les bois expédiés étaient plus considérables que leurs besoins; de là une économie pour le pays, les anglais ne prenaient que le bois de premier choix et laissaient de côté tous les bois communs, et dans les années de grande abondance ces derniers se vendaient pour rien. Nos menus grains subissaient le même sort. Vous vous souvenez des petits prix que nous en donnait l'Angleterre; aujourd'hui tout est changé.

Voici qu'elle a été l'action du gouvernement du pays sur ce genre de commerce pour la vente de nos produits. Le gouvernement américain et le nôtre ont aboli chacun de leur côté, les droits d'entrée sur les produits de chaque pays; ceci existe par la loi de réciprocité. Par cette loi tous nos bois et nos grains et généralement les produits de la terre vont

aux États-Unis sans payer des droits de douane. C'est donc une diminution de vingt pour cent sur nos ventes. Ensuite nous avons à notre porte un marché sur lequel nous pouvons toujours expédier nos produits. Les états de l'est et du milieu ont un besoin absolu de nos menus grains; aussi vous avez vu comme les prix ont monté sur les pois, l'orge, l'avoine et le lin. Ils ont aussi besoin de nos bois, mais bien plus économes que les anglais ils les prennent tous et savent les employer. Par exemple ils font des planchers de maison avec un premier rang de planches brutes et un second de planches minces de beau bois, ils font leur couverture pour recevoir le bardeau ou le fer blanc en planches bien commune... Enfin vous voyez le commerce considérable que nous faisons avec eux en chevaux et en vaches : tout cela est le résultat de l'action du gouvernement.

Il faut cette action pour l'établissement des manufactures dont nous avons tant besoin, la main-d'oeuvre est à si bas prix en Angleterre, qu'il est difficile d'établir des manufactures en concurrence avec elle. Il faudrait que le gouvernement du pays les protègent; il pourrait le faire en imposant les mêmes droits que les Américains ont établis sur les marchandises faites hors du pays, ils n'ont pu établir de manufactures sans cela. Tels que nous sommes, le canal du lac Saint-Pierre à la baie Missisquoi est indispensable... Il servirait à transporter les grains et les bois du Grand-Maska, de Chibouette, de Saint-Simon et Saint-Hyacinthe et de toutes les localités des deux côtés de la rivière, et du côté sud du Saint-Laurent et ses tributaires. Il est aisé de comprendre l'impulsion nouvelle que cet établissement donnerait au commerce et les avantages qui en reviendraient à Saint-Hyacinthe en particulier. Ce serait une nouvelle voie de communication qui amènerait ici un grand nombre de voyageurs d'hommes d'affaires et d'employés. Tous ceux qui ont voyagés sur les canaux savent ce que la navigation peut faire pour le commerce d'un port. Voilà en peu de mots les avantages que nous retirerions des trois établissements dont je vous ai parlé... Nous ne pouvons les avoir sans l'assistance du gouvernement et nous devons insister pour l'avoir; nous avons laissé trop dormir ce projet, il faut marcher et reprendre le temps perdu.

La section du pays qui a droit de demander le canal est considérable et si les hommes qui la représentent en chambre voulaient s'unir et travailler pour l'intérêt public, nous l'aurions bientôt. Les comtés les plus directement intéressés sont : Missisquoi, Iberville, Rouville, Shefford, Bagot, Saint-Hyacinthe, Richelieu et Yamaska; ce qui nous donne 8 représentants et 2 conseillers. Les 8 comtés ne devraient pas élire un homme sans lui faire promettre de s'occuper de cette question. On laisse entrer les représentants trop facilement, s'ils ne font rien pour nous, nous pourrions nous en prendre qu'aux électeurs. Ces trois projets viennent à point pour nous réveiller car il faut le dire nous avons dormi trop longtemps sur nos intérêts... »

APPENDICE 3

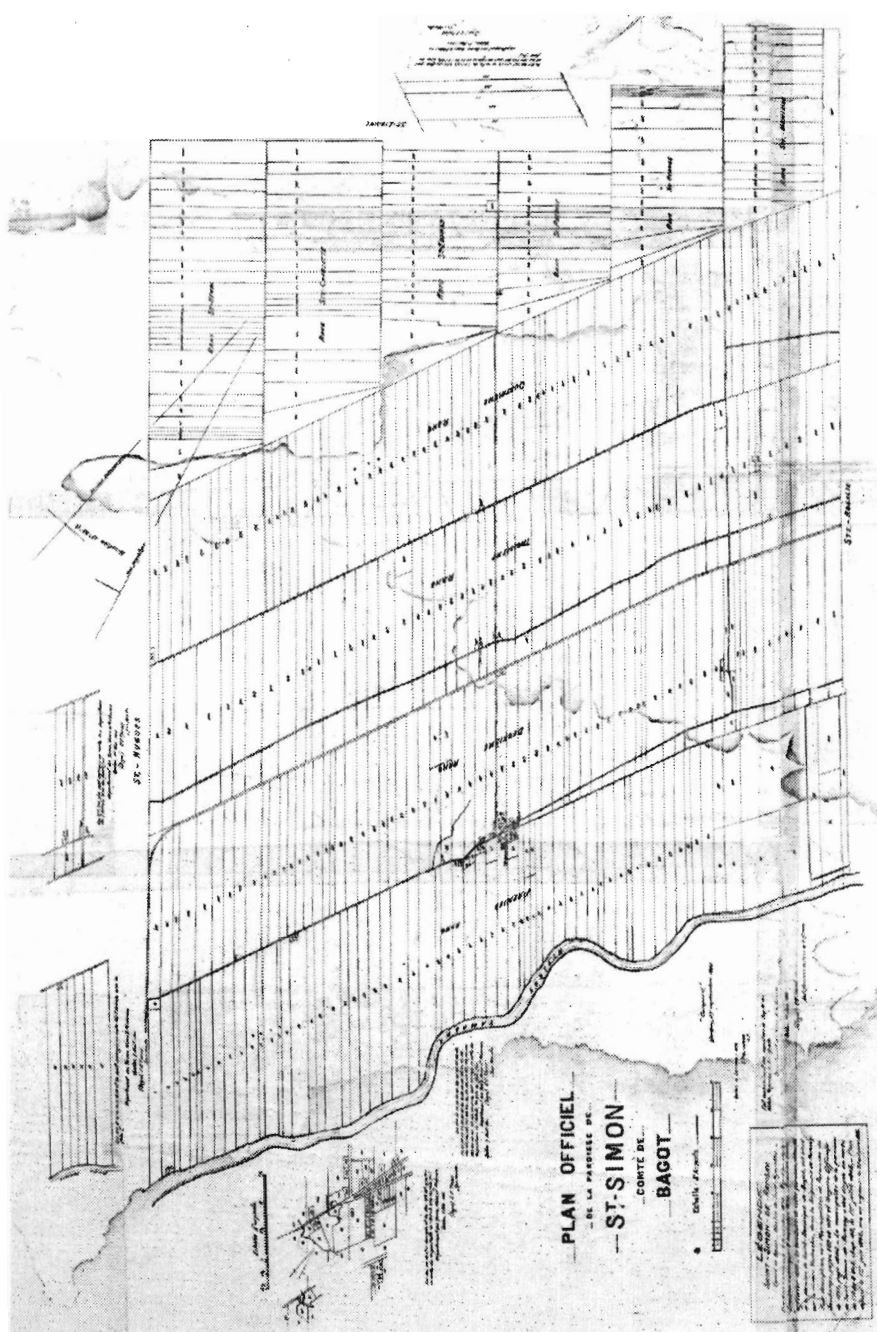
PRÊTRES, RELIGIEUX et RELIGIEUSES ORIGINAIRES DE SAINT-SIMON

NOM	PARENTS	CONGRÉGATION
ALLARD, Elphège	1891-1935 Charles - Marie Généreux	Oblat de M.I.
Émérentienne	1876-1937 Charles - Marie Généreux	Présentation de M.
Gertrude	1892-1975 Charles - Marie Généreux	Présentation de M.
Joseph	1871-1952 Charles - Marie Généreux	Oblat de M.I.
Marie-Louise	1883-1968 Charles - Marie Généreux	Présentation de M.
Marthe	1897-19 Henri - Élodie Fournier	Présentation de M.
Odilon	1873-1946 Charles - Marie Généreux	Oblat de M.I.
AMIOT, Emma	1846-1913 Joseph - Thérèse Leroux	Charité St-Hyac.
ARPIN, Louis	1842-1918 Louis - Thérèse Leroux	Prêtre (Rimouski)
BACHAND, Eugène	1858-1893 Eugène - Aglaé Roussin	Prêtre (Providence)
BARON, Joseph	1865-1910 J.-Ulric - Marie-Louise Charron	Prêtre (Sherbrooke)
BEAUCHAMP, Gabrielle	1898-1943 Alexandre - Élodie Houde	Charité, St-Hyac.
BEAUDOIN, Éva	1935- Donat - Anita Vermette	St-Joseph
BÉLAND, Henri	1881-1939 Delphis - Phélonise Bernier	Prêtre (St-Hyacinthe)
BERGERON, Françoise	1818- Émile - Dorilla Bernatchez	St-Joseph
Hervé	-1975 Alfred-Éléonore Charron	Frère du Sacré-Coeur
Marie-Louise	1891-1979 Alexandre - Julienne Lafrance	St-Joseph
BERNARD, Alice	1914- Samuel - Rose-Anna Cadoret	Charité St-Hyac.
BOIES, Délia	1887-1974 Louis - Élise Malo	Présentation de M.
Éva	1895- Louis - Élise Malo	Présentation de M.
Joseph	1891-1974 Louis - Élise Malo	Franciscain
Mary	1884-1972 Louis - Élise Malo	Présentation de M.
BOUTHILLETTE, Jacques	1932- Albert - Ernestine Vandal	Frère Mariste
BOUVIER, Alexis	1850-1908 Alexis - Esther Sylvestre	Prêtre (St-Hyacinthe)
Ernest	1881-1954 Isaïe - Emma Dion	Prêtre (St-Hyacinthe)
François-X.	1842-1882 François - Charlotte Beaudry	Prêtre (St-Hyacinthe)
Roger	1917- Alcide - Pamela Racine	Prêtre (St-Hyacinthe)
BRAULT, Alphonse	1899-1970 Omer - Angéline Grenon	Oblat de M.I.
Gérard	1912- Omer - Angéline Grenon	Oblat de M.I. + M.M.
Angela	Omer - Angéline Grenon	Soeur Ste-Anne
Jocelyne	1929- Albert - Jeannette Vertefeuille	Charité St-Hyac.
Rose-de-Lima	1863-1925 François - Théotiste Scott	Présentation de M.
BRIEN, Xavérine	1870-1942 Alfred - Marie LaRochelle	Charité St-Hyac.
BRUNELLE, Roméo	1893-1953 Upton - Délina Beauchamp	Prêtre (Mont-Laurier)
CABANA, Judith	1841-1932 Lambert - Louise Handfield	Charité St-Hyac.
CADORET, Georgiana	1882-1908 J.-Baptiste - Olympe Valcourt	Charité St-Hyac.
Marguerite	1846-1867 J.-Baptiste - Angèle Grenon	Charité St-Hyac.
CARRIÈRE, Lucienne	1929- Misaël - Marie-Rose Valcourt	St-Joseph
Robertine	1905- Alexandre - Léocadie Brodeur	St-Joseph
CHEVRETTE, Albina	Louis - Julie Lamoureux	Franciscaine B.S.-Paul
Anna	1887-1909 Louis - Julie Lamoureux	Précieux-Sang
Anysie	1887- Joseph - Délia Grenon	Charité St-Hyac.
Délia	1874-1953 Louis - Julie Lamoureux	Charité St-Hyac.
Gabrielle	1903-1970 Édouard - Rose Rivard	Présentation de M.
Virginie	1850-1926 Ambroise - Marguerite Vilandrè	Charité St-Hyac.

CHICOINE, Edgar	1896-1922	Gilbert - Anna Sylvestre	Oblat de M.I.
CÔTÉ, François-Xavier	1900-1955	Frs-Xavier - Parmélie Laplante	Prêtre (St-Hyacinthe)
COURNOYER, Achille	1892-1978	Olivier - Ozélie Lemay	Prêtre (Hearst)
Daniel	1946-	Roland - Lucile Bouthillette	Frère Mariste
Rose	1889-1980	Olivier - Ozélie Lemay	Charité St-Hyac.
Thérèse	-1978	Napoléon - Marie Courchesne	Immaculée-Conception
COUTU, Mélanie	1912-1972	Octavien - Parmélie Robichaud	Présentation de M.
CUSSON, Éva	1882-1916	Samuel - Denise Bouvier	Charité St-Hyac.
Marie-Louise	1861-1950	Narcisse - Marguerite Desmarais	Charité St-Hyac.
Rose	1883-1945	Anthyme - Éliasa Larue	Présentation de M.
Samuel	1887-1956	Samuel - Denise Bouvier	Prêtre (St-Hyacinthe)
Xavérine	1891-1964	Anthyme - Éliasa Larue	Présentation de M.
DANDENAULT, Germain	1903-1950	Félix - Adéline Marin	Oblat de M.I.
DeGRANDPRÉ, Albéric	1897-1964	Albert - Marie Croteau	Prêtre (St-Hyacinthe)
Alice	1888-1957	Pierre - Hermine Messier	Présentation de M.
Antoinette	1883-1963	Pierre - Hermine Messier	Présentation de M.
Émilia	1877-1955	Pierre - Vitaline Duchesneau	Présentation de M.
Éva	1891-1960	Pierre - Hermine Messier	Présentation de M.
Gemma	1926-	Germain - Imelda Sylvestre	Immaculée-Conception
Maurice	1907-1959	Albert - Marie Croteau	Prêtre (St-Hyacinthe)
Rose-Anna	1869-1906	Pierre - Vitaline Duchesneau	Ste-Marthe
DELORME, Annonciade	1901-	Edmond - Alice Fontaine	Congrégation N.-D.
Antonine	1903-	Edmond - Alice Fontaine	Congrégation N.-D.
Edmond	1902-1952	Edmond - Alice Fontaine	Oblat de M.I.
Emma	1859-1898	Toussaint - Marie Malboeuf	Présentation de M.
Jeanne	1900-	Edmond - Alice Fontaine	Congrégation N.-D.
DESAUTELS, Marie-Ange	1902-	Joseph - Céna Lincourt	Charité St-Hyac.
DESMARAIS, Marie-France		Albert - Rhéa Racine	Franciscaine Miss.
DUHAIME, Joseph	1847-1880	Pierre - Elizabeth Sylvestre	Oblat de M.I.
DUHAMEL, Marie-Louise	1876-1925	Clément - Adéline Cusson	Charité St-Hyac.
DUPONT, Gérard	1929-	Alexandre - Agnès Girard	Prêtre (St-Hyacinthe)
Robertine	1890-1942	Étienne - Arzélie Gendron	St-Joseph
DUROCHER, Exina	1869-1933	Olivier - Julie Morin	St-Joseph
FOURNIER, Alice	1898-	Auguste - Ernestine Lefebvre	Charité St-Hyac.
Bella	1890-1963	Auguste - Ernestine Lefebvre	Présentation de M.
Berthe	1896-	Auguste - Ernestine Lefebvre	Charité St-Hyac.
Clairenne	1894-1923	Arthur - Pamela Dion	Congrégation N.-D.
Ernest	1890-1950	Aimé - Julie Cusson	Prêtre (St-Hyacinthe)
Lucille	1898-	Arthur - Pamela Dion	Congrégation N.-D.
GENDRON, Pierre-Samuel	1852-1931	Pierre-Saul - Louise Fournier	Prêtre (St-Hyacinthe)
GIARD, Rachel	1885-1955	Aimé - Régina Marin	Présentation de M.
GRENON, Marie-Rose	1873-1957	Alexis - Marcelline Chapdelaine	Charité St-Hyacinthe
Marie-Rose		Philippe - Rosalie Bernard	Franciscaine B.S-Paul
Paul- René	1918-	Simon - Alma Desmarais	Prêtre (Montréal)
Régina		Antoine - Philomène Collette	Franciscaine B.S-Paul
JODOIN, Maurice	1915-1972	Hector - Marie-Rose Chicoine	Prêtre (St-Hyacinthe)
LABONTÉ, Elphège	1898-1975	Henri - Éva Tétreault	Père Ste-Croix
LACROIX, ALice	1909-	Paul - Marie-Rose Beaugard	Charité St-Hyacinthe
Jeanne	1907-	Paul - M.-Rose Beaugard	St-Joseph
Mgr Marc	1906-1976	Paul - M.-Rose Beaugard (Évêque 1943)	Oblat de M.I.
Marie-Anne	1900-	Paul - M.-Rose Beaugard	St-Joseph
Maurice	1938-	Roméo - Antoinette Cusson	Prêtre (St-Hyacinthe)

	Rosa	1904-	Paul - M.-Rose Beauregard	St-Joseph
LAJOIE, Bernadette		1912-1939	Pierre - Léa Laplante	Présentation de M.
LANDREVILLE, Anna			Luc - Marie-Anne Côté	Congrégation N.-D.
	Armand	1900-1963	Luc - Marie-Anne Côté	Père Blanc
	Éva		Luc - Marie-Anne Côté	N.-D. du Bon Conseil
	Jean-Marie	1910-1975	Luc - Marie-Anne Côté	Père Montfortain
	Léona	1898-1974	Luc - Marie-Anne Côté	Congrégation N.-D.
LAPLANTE, Alexis		1882-1947	Marcel - Geneviève Desmarais	Père Joséphite
	Alfred	1903-1976	Pierre et Louise Pelletier	Père Ste-Croix
	Aline	1906-1974	Pierre - Louise Pelletier	Charité St-Hyac.
	Antoinette	1899-	Pierre - Louise Pelletier	St-Joseph
	Florence	1911-	Pierre - Louise Pelletier	St-Joseph
	Lucille	1912-1979	Pierre - Louise Pelletier	Charité St-Hyacinthe
	Marie-Jeanne	1907-1973	Pierre - Louise Pelletier	Charité St-Hyacinthe
LAPIERRE, Alice		1894-1973	Hormisdas - Marie Tellier	Congrégation N.-D.
LAROCHELLE, Euphémie		1849-1924	Pierre - Marie-Anne Bouvier	Charité St-Hyacinthe
	Joséphine		Pierre - Marie-Anne Bouvier	Charité, Ottawa
	Pierre	1841-1902	Pierre - Marie-Anne Bouvier	Prêtre (St-Hyacinthe)
LARUE, Xavérine			Thomas - Zoé Archambault	Présentation de M.
LAVIGNE, Aldéa			Urgel - Philomène Chabot	N.-D. des Anges
LEDOUX, Béatrice		1904-	Misaël - Corona Proulx	Charité St-Hyacinthe
	Marie-Louise		Louis - Marie-Louise DeSerres	Bon Pasteur
	Marie-Rose	1897-	Louis - Marie-Louise DeSerres	Charité St-Hyacinthe
	Tharsile	1840-1869	Pierre - Tharsile Caseault	Présentation de M.
LEFEBVRE, Alida		1869-1945	Pierre - Angélique Fontaine	Présentation de M.
	Candide	1914-	Athanase - Anna Thais Rivard	Charité St-Hyacinthe
	Pierre-Hugues	1912-	Hormisdas - Anna Lafleur	Prêtre Ste-Marie
LEMIEUX, Alfred		1857-1921	Paul - Louise Fontaine	Prêtre (St-Hyacinthe)
LEMONDE, Jeannette		1915-	Eugène - Mélina Girouard	Charité (St-Hyacinthe)
LINCOURT, Albina		1879-1957	Olivier - Octavie Courchesne	St-Joseph
	Auguste	1916-	Léopold - Olympe Beauregard	Prêtre (St-Hyacinthe)
	Grégoire	1921-	Léopold - Olympe Beauregard	Père Blanc
	Jeanne		Léopold - Olympe Beauregard	Petite S. Assomption
	Marie-Eva	1887-1972	Olivier - Octavie Courchesne	Charité St-Hyacinthe
	Marie-Louise	1884-1966	Olivier - Octavie Courchesne	St-Joseph
	Marie-Reine	1893-1937	Olivier - Octavie Courchesne	St-Joseph
LUSSIER, Cécile		1915-1949	Napoléon - Odina Perron	Présentation de M.
MARIN, Blandine		1912-1957	Ephraïm - Eva Valcourt	Présentation de M.
	Jeannette	1889-	Ephraïm - Eva Valcourt	Présentation de M.
	Marguerite	1900-1937	Ephraïm - Eva Valcourt	Présentation de M.
	Praxède	1898-1966	Ephraïm - Eva Valcourt	Présentation de M.
MARION, Georges		1857-1927	Vincent - Tharsile Sylvestre	Oblat de M.I.
MESSIER, Alida		1861-1884	Joseph - Louise Lapierre	Précieux Sang
MIGNEAULT, Caroline		1877-1966	Joseph - Zoé Lussier	Congrégation N.-D.
	Joséphine	1860-1931	Joseph - Zoé Lussier	Congrégation N.-D.
	Marie-Louise	1866-1954	Joseph - Zoé Lussier	Charité St-Hyacinthe
MORIN, Irène		1919-1968	Saul - Hectorine Casavant	Charité St-Hyacinthe
PELLETIER, Antoine		1898-1974	Louis - Elina Tétreau	Père Jésuite
PÉLOQUIN, Angèle		1925-	Georges - Marie-Ange Sylvestre	St-Joseph
	Cécile	1892-1949	Joseph - Thais Marin	Présentation de M.
	Irénée	1903-1964	Joseph - Thais Marin	Père Trappiste
	Jean-Paul	1927-	Georges - Marie-Ange Sylvestre	Missions-Étrangères
PLANTE, Adéline		1860-1945	Prudent - Louise Perron	St-Joseph
POTHIER, Laura			Elzéar - Julie St-Jean	Présentation de M.

RACINE, Réginald	1939-	Aimé – Lucille Guertin	Frère Mariste
ROULEAU, Alice	1878-1955	Gédéon – Marie Arcand	Charité St-Hyacinthe
Léona	1881-1938	Pierre – Salomé Duchesneau	Charité St-Hyacinthe
Orenda	1885-1918	Pierre – Salomé Duchesneau	Charité St-Hyacinthe
SAINT-JEAN, Rose-Aimée	1916-1981	Anastase – Amanda Blain	St-Joseph
SAINT-LAURENT,			
Georgette	1921-	Rosaire – Marie-Louise Desrosiers	St-Joseph
Germaine	1909-	Hector – Odivina Masson	Charité St-Hyacinthe
Jean-Paul	1916-	Rosaire – Marie-Louise Desrosiers	Père de l'Assomption
Raoul	1925-	Rosaire – Marie-Louise Desrosiers	Clerc de St-Viateur
SAINT-GERMAIN			
Ernestine	1880-1950	Georges – Marguerite Cusson	Sr de la Providence
Marie-Alodie	1869-1949	Georges – Marguerite Cusson	Sr de la Providence
Marie- Anaïs	1878-1946	Georges – Marguerite Cusson	Sr de la Providence
Marie-Louise	1867-1953	Georges – Marguerite Cusson	Sr de la Providence
Odile-Éliza	1871-1952	Georges – Marguerite Cusson	Sr de la Providence
SAINT-PIERRE, Mary	1864-1904	Théodore – Marie Lozeau	Charité St-Hyacinthe
Monique	1944-	Anatole – Gertrude Charette	St-Joseph
SYLVESTRE, Albina	1872-1909	Louis – Philomène Vandal	St-Joseph
Angélique	1902-	Paul – Rose-Anna Racine	St-Joseph
Béatrice	1899-1918	Pierre – Malvina Saint-Pierre	St-Joseph
Jean-Baptiste	1875-1905	Louis – Philomène Vandal	Oblat de M.I.
Jeanne	1908-	Pierre – Malvina Saint-Pierre	St-Joseph
Rose-Anna	1877-1944	Louis – Philomène Vandal	St-Joseph
TÉTREAULT, Hormisdas	1876-1938	Napoléon – Olympe Millier	Prêtre (Manchester)
TREMBLAY, Dollard	1920-	Elzéar – M.-Blanche Sylvestre	Prêtre (St-Hyacinthe)
Florine	1837-1880	Jean-Bte – Madeleine Tremblay	Charité St-Hyacinthe
Régina	1868-1891	Étienne – Phélonise Lemonde	Charité St-Hyacinthe
Zéphirine	1853-1898	Jean-Bte – Madeleine Tremblay	Charité St-Hyacinthe
VALCOURT, Adélaïde	1840-1903	François – Marguerite Robichaud	Présentation de M.
Emma	1858-1930	François – Marguerite Robichaud	Congrégation N.-D.
Julie	1863-1946	François – Marguerite Robichaud	Congrégation N.-D.
Rose-Anna	1869-1947	François – Elizabeth Lussier	Présentation de M.
VANDAL, Marie-Anne	1892-1926	Frs-Xavier – Cordélie Lambert	St-Joseph
Yvonne	1895-1981	Frs-Xavier – Cordélie Lambert	Présentation de M.
VERMETTE, Céline		Uldège – Yvonne Bastien	St-Paul de Chartres
Théodora		Edmond – Ludowiska Côté	Trappistine



APPENDICE 4

Le Diable est sorti d'Enfer



1) *Le diabl' est sort' de l'en-fer fair' en-cor u-ne non-da
en-roy é par ti-ri-fer y na-mus-den son mon-de
A-rié aux gens de mé-tier, pro-fession-nels, fi-nan-ciers,
vous son-naitz Ta-ven-tu-ne de la grande voi-tu-re*

- 2) Bonjour mon cher artisan,
Comment va la boutique ?
Tu te crois bien compétent,
Mais que dit ta pratique ?
Tu travailles bois ou fer...
Mais tu charges un peu trop cher...
Avec tes sales factures,
Saute dans ma voiture.
- 3) À ton tour beau boulanger,
Fabricant de galettes.
Tes clients sont enragés
De les voir si mal faites.
Tu cuis des pains trop petits,
Tes croûtons sont trop rôtis,
Ta pâte est même un peu sûre,
Saute dans ma voiture.
- 4) Toi aussi mon cordonnier,
Qui agis de la sorte.
Toi qui tapes les souliers
Et rétrécis les bottes.
Tu prends bien un petit coup,
Rapièces à côté des trous,
Regarde-moi ces coutures...
Saute dans ma voiture.
- 5) Toi l'épicier, le boucher,
À petite moustache,
Qui passes sans sourciller
Du boeuf pour de la vache,
Sans parler des saucissons
De ta propre confection...
Du cheval ! Je te le jure,
Saute dans ma voiture.
- 6) Avec toi vilain barbier,
Je ferai une fête...
Des coiffeurs et perruquiers
On se paiera la tête...
Tu raseras les barbus,
Tu tondras tous les poilus...
Pas un sou pour la tonsure !
Saute dans ma voiture.
- 7) Messieurs les bons avocats
Qui plaidez en justice
Et connaissez des contrats
Les nombreux artifices;
Vous aimez bien les procès,
Êtes fiers de vos succès,
Avec votre procédure,
Sautez dans ma voiture.
- 8) Médecins et charlatans
Qui parlez médecine
Et savez prendre l'argent
Des pauvres, vos victimes.
Vous jouez avec la mort
À remplir vos coffres-forts.
Ménagez vos écritures...
Sautez dans ma voiture.
- 9) Gros patrons, petits bourgeois
Qui brassez des affaires
Et professez votre foi
En étripant vos frères.
Vous surveillez le rendement,
Pour faire encor plus d'argent...
Depuis le temps que ça dure...
Sautez dans ma voiture.

10) Vous tous vendeurs de boissons
Engraisés par la bière,
Quand paierez-vous des pensions
Aux enfants et aux mères ?
Vous commanditez les sports,
Encouragez les records...
Vous aurez votre mesure,
Sautez dans ma voiture.

11) Journalistes et comédiens
Qui vivez de scandales...
Chansonniers et musiciens
Qui faites la cabale...
Avec vos airs innocents,
Vous mordez comme des serpents.
Vous avez trop belle allure,
Sautez dans ma voiture.

12) Mes bons amis, s'il vous plait,
Excusez ma satire.
Vous avez l'air satisfaits,
J'ai autre chose à dire.
Ce n'est pas pour ma chanson,
Encor moins pour la leçon...
Comptez l'essence et l'usure
Que coûte une voiture.

13) Quant à vous les soi-disant
Chargés de mérites.
Je connais bien vos talents
Et vos faces hypocrites.
Prenez garde à vos propos,
Malgré tous vos airs dévots,
À bientôt ! Je vous l'assure,
Disons à la r'voyure...

Nous reproduisons, à tous risques, paroles et musique de cette chanson que M. Camille Le-
monde savait interpréter de façon très personnelle.

Les Fiancés du Nord



Ils étaient du même village,
Tous deux s'aimaient bien tendrement,
De s'unir par le mariage,
Ils en avaient fait le serment.
Il travaillait fort, énergique,
Comme son père était mineur;
Elle ouvrière de fabrique
N'avait pour tout bien que l'honneur
Elle était jeune et belle,
Lui était grand et fort,
Chacun se le rappelle
Les fiancés du Nord.

Quand ils passaient devant l'église,
Tous deux en relevant le front,
Il murmurait à sa promise (M.-Louise)
C'est là que nous nous marierons.
Si tu voulais, ajoutait-elle,
Ce sera pour le mois de mai :
La saison des fleurs est si belle,
Que l'air en est tout embaumé.
Si tu voulais, ma chère,
En l'embrassant bien fort...
Ils étaient nobles et fiers
Les fiancés du Nord.

Ils étaient beaux comme l'aurore,
Le premier jour du mois des fleurs,
Le jour où la guerre fit éclore
Le plus grand de tous les malheurs.
Là dans l'église, parmi la foule,
Ils occupaient les premiers bancs,
La foudre éclate et le sang coule...
Tous deux tombent en expirant.
Ah ! le jour de tristesse,
Qui plongea dans la mort
L'amour et la richesse
Des fiancés du Nord.

Le lendemain la foule entière
Suivait les parents en grand deuil
Et conduisait au cimetière
Les fiancés dans leur cercueil.
Le pinson, de sa voix sonore,
Lançait mille cris éclatants
Et partout l'on voyait éclore
Les premiers bourgeons du printemps.
Là-bas, perdus dans l'ombre,
Chacun les pleure encore...
Ils dorment dans leurs tombes
Les fiancés du Nord.

Chanson interprétée maintes et maintes fois par Rosaire St-Laurent, en particulier dans les
veillées de nocés, d'enterrement de vie de garçon.

Charles Riendeau

Justinien Dupré.

Pierre Cournoyer
Joseph St-Pierre

Napoléon Gaudette
BOUTIQUE DE FORGE

Amédée Larue.
HOTELLERIE

1830 MAISON MAHEU.
Adolphe St-Laurent
ANCIEN MAGASIN

DEUXIEME RANG

Pierre Sylvestre

Arthur Gaudette

Joseph Beaugregard

Joseph Langelier

MAGASIN
Armand Peloquin
BANQUE C.N.
J.A. Brodeur
MAGASIN

Albéric, Eva Racine

Pierre Beaudoin
Johnsim arin

Jean Desrosiers
Simon Gendron

Vve Léonard Vandal

Alexandre Maranda

Hubert Lemieux

EGLISE 1866

CIMETIERE

Vve J.B.
Charpentier

Arthur Beaugregard

PROFESSYTERE 1880

REHUSES
A CHEVAUX
L. Ledoux
F. Bouche
COUVRENT
ST-JOSEPH
1912

RUE DU COUVRENT

John Delorme
Jean-Baptiste Delorme

Alexandre
Beauchamp
B. POSTES
Pascal
Langelier
Cyrille
Racine
France Racine
MEUNERIE
Egide Bergeron
CORDONNERIE
JARDIN DES RELIGIEUSES

Vve Alexandre
Dupuis

L.H. Ledoux
CORDONNERIE

J.R.L'Heureux

Rodolphe Morin
BOULANGERIE

Alcide Racine
MEUNISERIE

N.B. La construction
des REMISES ET DU
COUVRENT vlt disparai-
tre plusieurs maisons

PREMIER RANG

JEUX DE
CROQUET

F.X.
Vandal

Romuald
et Albert
Cuertin
Vve
F. Claude

L.H. Marcotte
PREMIERE ECOLE

Trefflé L'Heureux

Octave Beauchamp
EPICERIE

Joseph Peloquin

DEUXIEME RANG

ROUTE VERS LA GARE DU P.C.

MAISON CADIEUX 1924

SALLE PUBLIQUE

Alcide

Vve J. Racine
Henri Labonté
HOTELLERIE

Rosaire St-Laurent
ABATTOIR-BOUCHERIE
depuis 1882

Isaie Bouvier
Hervé Houle (locataire)

Alcide Bouvier

Dr A. Lafresnière
CENTRAL TELEPHONIQUE

Olivier Cournoyer

Louis Landreville

Clovis Racine

Alexandre Bergeron

Joseph Lemonde
Albert Houle
BEURRERIE-FROMAGERIE

Edmond Fournier

Anastase St-Jean

Victor Lavalise

Miles Lemay

SALLE PUBLIQUE

VILLAGE DE ST-SIMON

— ENTRE 1900 ET 1925 —

En 1932, lors des Fêtes du Centenaire, une nouvelle église s'imposait. En 1982, ce sont les murs intérieurs de cette nouvelle église déjà à demi-centenaire qu'il faut réparer d'urgence, en pleines fêtes.

Ce qui complète d'ailleurs un ensemble de travaux accomplis depuis quelques années aux édifices de la fabrique, grâce à l'initiative de M. le curé R. Deslandes et à la généreuse collaboration des paroissiens et amis en temps et en argent. Une page d'histoire qu'on ne saurait oublier en justice et dont la paroisse est fière à bon titre.

Le 1er février, M. le marguillier Montcalm Cloutier prenait la direction des travaux et d'un groupe imposant de bénévoles hommes et femmes, dont quelques-uns apparaissent sur la photo prise à la sacristie au moment de la pause. Au moment où nous allons sous presse, le chantier progresse rapidement et l'église restaurée devrait réouvrir ses portes au culte vers la mi-mars, pour la continuation des Fêtes du 150e.



TABLE DES MATIÈRES

HISTOIRE DE SAINT-SIMON

Remerciements : 5

Chanson thème : 6

Préface : 9

En guise d'introduction : 12

CHAPITRE PREMIER

Situation géographique, Géologie et relief, 15. Toponymie, Les cours d'eau, 16. Références, 18. L'évolution de la population de la paroisse de Saint-Simon, 19.

CHAPITRE DEUXIÈME

Les grands courants

1. Une terre mise en veilleuse 1695-1800.

2. Le début de l'isolement 1800-1875, 22.

3. Un nouveau souffle 1875-1930.

4. L'ère moderne 1930-1982, 23.

Les seigneuries

La concession des seigneuries. 25. La seigneurie de Bourgchemin ou Bourchemin. Les Bourchemin et les Guay, Les Rigaud de Vaudreuil. 27. Mgr Herman Dosquet. Les Sulpiciens. Mlle de Ramesay. 29. La seigneurie de Ramezay. Ramzay. Ramesay ou Ramsay. Les Ramezay. Une suite de propriétaires anglophones. 29. La seigneurie Langan. 30. Mutations des fiefs Bourgchemin et Ramezay. 31. Les premiers colons. 33. Le Manoir. Les Héritiers. 34. 1. Part de Maria Langan-Johnson. 37. 2. Part de Julian Langan-Leslie. 38. 3. Part de Charlotte Langan-Forsyth. 41. Généalogie des Langan. 42. Nathaniel Robert Stride. 44. Références. 45.

CHAPITRE TROISIÈME

La vie religieuse

La fondation de la paroisse, 48. Mission de Saint-Simon, La Construction de la première chapelle, 51. L'ouverture de la desserte, Première messe, premier baptême, premier mariage, première sépulture, Premier presbytère et intérieur de la chapelle. 1. Henri-Liboire Girouard, prêtre desservant, 55. 2. Louis-Barthélémy Brien, prêtre desservant, Construction du premier presbytère, 56. 3. Etienne Birs-Desmarteaux, 1er prêtre résident, un curé résident, Intérieur de la chapelle, Les scandales de l'intempérance, 57. 4. François-Xavier Desève, 2e prêtre résident, Un petit scandale, Un tableau de saint Simon, 58. 5. Pierre-Albert Sylvestre, 3e prêtre résident, Les relations entre protestants et catholiques, 59. Encore la tempérance, 60. Le champ de la très Sainte-Vierge, Allonge de l'église, 61. 6. Henri-Liboire Girouard, 4e prêtre résident, Construction de la première église en pierre, 62. L'architecture de l'église, L'intérieur de l'église, 64. 7. François-Xavier Pratte, 5e prêtre résident, Un nouveau presbytère, 65. 8. Georges-Edouard Dion, 6e prêtre résident, Don pour le couvent, Réparations et rénovations, Nouvelle Société de tempérance, 69. La première grande guerre et les conscrits, 70. 9. Joseph-Hubert Beaudry, 7e prêtre résident, Electrification de l'église et du presbytère, Encore des réparations à l'église mal bâtie, La croix de la grande mission de 1928, 71. 10. Jean-Baptiste Larochelle, 8e prêtre résident, Une nouvelle église, 73. 11. Alfred Grenier, 9e prêtre résident, Une cure paisible, 77. 12. Emilien Ravenelle, 10e prêtre résident, L'embellissement du cimetière et de l'église, Le culte des célébrations sacerdotales et religieuses, L'application des directives de Vatican II, 79. 13. René Flibotte, 11e prêtre résident, Vente de la maison de la Fabrique, Rénovations au cimetière et à l'église, 14. Réginald Deslandes, 12e prêtre résident, 80. Les vicaires, 83. Références, 84.

CHAPITRE QUATRIÈME

La Corporation municipale de Saint-Simon

L'origine civile, 88. Les arrondissements, 89. Les routes, L'amélioration des routes, 90. L'asphaltage, 92. Les indigents, les permis, la traverse, Les traversiers, 93. Un petit bac sur l'Yamaska, La

compagnie d'assurance mutuelle contre le feu, 94. L'hygiène publique, Protection contre les incendies, 96. Les points nationaux, Autres griefs, 97. Le capitaine de milice, 99. La milice et une visite royale, 100. Liste des maires et des secrétaires-trésoriers, 101. Références, 102.

CHAPITRE CINQUIÈME

Les conditions de vie

Faire la terre et subsister, 105. Isolement, migrations et traditions, 107. Malgré le conservatisme, une certaine prospérité, 108. Le progrès, Les notables, Les notaires de Saint-Simon, 110. Les hommes d'affaires, 112. Les médecins., 113. Références, 116.

CHAPITRE SIXIÈME

Les écoles

Les premières écoles, 120. La Commission scolaire de Saint-Simon, 121. Liste des livres en usage aux écoles en 1873, La prolifération des écoles de rangs, 124. Le couvent, 128. L'affaire des octrois du cours modèle, 129. La réorganisation du système scolaire, 133. Quelques instituteurs et institutrices, 136. Références, 140.

CHAPITRE SEPTIÈME

L'économie

Recensement de 1861, 142. L'entreprise forestière, 143. Le projet de canalisation de la rivière, La création d'une compagnie de navigation, 144. Un nouveau souffle : le chemin de fer, 147. L'agriculture, Une agriculture de subsistance, 150. Relevé agricole pour Saint-Simon en 1831, Nombre d'animaux en 1831, 151. Relevé agricole pour Saint-Simon en 1861, Nombre d'animaux en 1861, 152. Relevé agricole pour Saint-Simon en 1871, Nombre d'animaux en 1871, La spécialisation de l'agriculture, L'industrie laitière, 154. La société d'Agriculture et les cercles agricoles. Liste de quelques présidents de la Société d'Agriculture du comté de Bagot, 157. Centres de criblage et de semences certifiées, Troupeaux de race. Le champ de démonstration de M. Donat Rivard, 158. Le crédit agricole et l'expansion, 160. La Coopérative agricole de Saint-Simon, 162. La super spécialisation de l'agriculture, L'Association des producteurs de semences de Bagot, 165. Des politiques pour améliorer l'agriculture, 167. La fin de la coopérative agricole de Saint-Simon, 170. Les commerces, Les marchands généraux, 171. Lowell's Business Directory of the Province of Quebec 1871, 176. 1890, 177. 1902, 178. 1915, 179. Les petites entreprises, Abattoir Saint-Laurent, Salaison Olympia et Hervé Houle, 180. Le commerce des animaux, P.-A. Bonneau Inc, 181. Le secteur des transports, 182. La construction, Un moulin à scie, 183. L'alimentation, Les services, Le téléphone et l'électricité, 184. Les banques, La Caisse populaire, 185. Métiers et Hommes de métier, 187. Références, 193.

CHAPITRE HUITIÈME

Les associations et les amusements culturels, publics et privés.

Le jeu de croquet, Le Comité des Loisirs, 196. L'A.F.E.A.S., L'Age D'Or, Le Centre-Biblio-Culturel, 197. Les amusements privés. Le golf, Le terrain de camping, L'Aérodium et la Super-Glissade, 199. Le centenaire de la paroisse de Saint-Simon en 1932, 201. Théâtre d'été, chant, musique et tours de force, Théâtre, 203. Le chant, Jean-Baptiste Delorme, 204. Les maîtres chantres, Les organistes, Une fanfare, Tours de force, 205. Soirées d'autrefois, Références, 206.

Bibliographie : 209

Appendice I

Les seigneuries Bourgchemin et Ramezay, 211

Appendice II

Partie du discours sur la canalisation de l'Yamaska par D.G. Morrisson, 225

Appendice III

Liste des religieux et religieuses de la paroisse, 227

Appendice IV

Chanson "Le diable sorti de l'enfer" ou "La fin du monde", 232

TABLE DES PHOTOS ET ILLUSTRATIONS

Le comité du cent cinquantaire.....	7
Le conseil municipal de Saint-Simon.....	8
Carte topographique du territoire de Saint-Simon.....	14
Le ruisseau "La Cavée".....	17
Carte de la seigneurie Bourchemin et De Ramzay de Bouchette.....	26
Philippe de Rigaud, Pierre de Rigaud, Mgr Herman Dosquet.....	
Mlle Louise de Ramezay.....	28
Position du manoir Forsyth.....	35
Partage de la seigneurie Langan en tiers.....	36
Vue aérienne du manoir en 1950.....	37
James Leslie.....	40
Vue partielle du manoir.....	40
Généalogie des Langan.....	43
Première église en pierre.....	63
Vue du presbytère et de l'église.....	65
Presbytère construit en 1878.....	66
Joseph Richer.....	67
Intérieur de l'ancienne église.....	68
Procession de la Fête-Dieu.....	71
Curés de Saint-Simon de 1832 à 1932.....	72
Abbé J.-B. Larochelle.....	74
La nouvelle église de 1934.....	75
Le chemin couvert. Intérieur de la nouvelle église.....	76
Intérieur de la nouvelle église.....	78
La meilleure part de Julien Richer.....	79
L'église de Saint-Simon en 1982.....	81
Abbé Alfred Grenier, Abbé Emilien Ravenelle, Abbé René Flibotte.....	
Abbé Réginald Deslandes.....	82
Mgr Marc Lacroix.....	85
Félix Gauthier, premier maire.....	89
Construction du pont du 2e Rang.....	92
La traverse.....	95
Les pompiers de Saint-Simon.....	95
Le village en 1909.....	98
La famille Valcourt.....	106
Les coupeurs de glace.....	107
La famille Jodoin.....	108
La maison de Louis-Victor Vandal.....	109
La maison des Saint-Jean.....	111
Les Lafrenière.....	114
L'une des premières écoles du village.....	121
École de l'arrondissement no 8.....	123
École de l'arrondissement no 3.....	123
École de l'arrondissement no 5.....	126
École de l'arrondissement no 2.....	127
Le couvent.....	128
Groupe de garçons dans le jardin du couvent.....	129
La chapelle du couvent.....	131
Diplômées du couvent.....	132
L'école centrale.....	134
Élèves de deuxième année en 1966.....	135
MM. Léo et Jean-Paul Saint-Laurent.....	136
Le couvent.....	139
Moulin à scie de Louis Sylvestre.....	146
Locomotive de la Cie Atlantic and St-Laurence Railway.....	147
Tracé du chemin de fer Philipsburg-Farnham-Yamaska.....	148

La deuxième gare de Clairvaux	149
La fromagerie du troisième rang	155
Le battage	156
Type de moissonneuse-lieuse	156
Journée champêtre en 1932	159
La ferme Rivardière	159
Un engin à gazoline	162
La récolte de patates	162
La première coopérative agricole	163
Conférence sur la culture du trèfle	164
Le bureau et l'entrepôt de l'Association des producteurs de semences de Bagot	166
M. Charles-Auguste Rivard	167
M. Hermel et Mme Huguette Giard	168
La ferme Giard	168
La famille Vermette	169
La deuxième coopérative	170
Les maisons Cadieux et Brunelle	171
La maison Cadieux en 1980	172
La maison Maheu	172
Le magasin Brodeur	173
Le magasin Forest	174
Le magasin Bousquet	174
La Salaison Olympia	181
Le premier garage de Léonard Jodoin	182
Le moulin à scie de Montcalm Cloutier	183
La Caisse Populaire	185
Hôtel des frères Dupré	191
L'atelier d'Alcide Racine	191
Plan de Clairvaux	192
Le terrain de croquet	196
Partie de sucre en 1938	198
Un groupe de musiciens	198
La super-glissade	200
La troupe de cavalerie lors de la Saint-Jean-Baptiste en 1932	202
La rue de l'église en 1932	208
Plan de la paroisse de Saint-Simon	231
Plan du village en 1920	234
Rénovations à l'église en 1982	235

INDEX

A	
Adam,	188
Adam, Philippe,	161
Alexandre, Guillaume,	83
Allaire, J.-B.,	209
Allaire, Marie,	42
Allard, Moïse,	173, 188
Allard, J.-M.,	177
Allard, Téléspore,	192
Amiot, Joseph,	46, 101, 110, 117, 142, 147, 176
Arcand, J.-O.,	48, 49
Archambault, Christophe,	111
Archambault, J.-B.-O.,	117, 209
Archambault,	57
Arpin, Louis,	110
Aubin, Anne-Marie,	5, 172
Auclair, Joseph-Jules,	111
Auger, Pierre,	143
B	
Babin, Madore,	137
Bachand, Jeannine,	193
Bachand, Joseph,	176, 188, 193
Bail, A.-A.,	74
Barré, Fabien,	175, 188
Barrow, Th.,	29, 31, 218
Barsalou, Hormidas,	83
Basilières, Louis,	176
Basilières, Octave,	187
Bazin, Charles,	53, 57
Beauchamp, J.-Alexandre,	173, 176, 178, 179, 188
Beauchamp, Octave,	175, 176, 179, 188
Beauchamp, Victoire,	137
Beauchemin, Armand,	101
Beaudoin, Anne,	219
Beaudoin, Donat,	106
Beaudoin, Ephraïm,	187
Beaudoin, F.,	32, 33, 53, 54
Beaudoin, Octave,	188
Beaudoin, Victoire,	137, 197
Beaudoin, Victorin,	106, 188
Beaudry, J.-H.,	71, 72, 73, 83, 131, 201
Beaupré,	145
Beauregard, Adélar,	201
Beauregard, Arthur,	204
Beauregard, Léone,	137
Beauregard, Paschal,	176, 177, 187
Bédard, J.-B.,	52
Bédard, Suzanne,	140
Beecke, Ignace,	220
Begon,	215
Béland, Benjamin,	187
Béland, Delphis,	188
Belland, Antoine,	177
Bélangier, Guy,	77
Belisle, Carole,	5
Benoît, A.,	30, 33
Benoît, Réal,	77
Benoît, Sylvestre,	93
Bergeron, Alexandre,	187
Bergeron, Egide,	187
Bergeron, Nicole,	189
Bernier & Cie,	74
Berthiaume, Odilon,	177
Berthiaume, Orise,	114, 204, 205
Besette, J.-Guy,	190
Bibeau, O.-L.,	178, 188
Bienvenue, Julien,	181, 192
Birtz, Charles-Émile,	171, 173, 175, 179, 188
Birtz, Ernest,	113, 115, 179
Birtz, Geoffroy,	96, 101
Birtz-Desmarteaux, E.,	57, 58, 72, 121
Birtz-Desmarteaux, Wilfrid,	205
Bizeux, Jean,	213
Blain, Charles,	144, 145
Blais, Antoine,	187
Blanchard, H.,	42
Blanchard, Raoul,	194, 209
Blanchet, M.,	136
Blanchet, M.-Louise,	136
Boies, Louis,	204
Boies, Napoléon,	136
Boivin, Guy,	5
Bondfield, J.,	29, 31, 220
Bonneau, P.-A.,	170, 180, 181
Boracken, John,	218
Borneuf, Joseph,	221
Borden, Robert,	97
Boucher, Hyacinthe,	101
Boucher, Louis,	136
Boucher, Marcelle,	138
Boucher, Pierre,	32, 33, 55
Boucher, Thérèse,	137
Bouchette, J.,	25, 26, 209
Bourgault, Charles,	89
Bourgchemin,	31, 212
Bourgchemin, Elisabeth,	31, 213
Bourgchemin, Marguerite,	31
Bourgchemin, Marie-Anne,	27, 31
Bourget, Ignace,	57, 58, 60, 84, 116
Bousquet, Anatole,	121, 174, 175, 188
Bousquet, Claire,	8
Bousquet, Gérard,	188
Bousquet, Honoré,	131
Bousquet, Louis,	187
Bouthillier, Augustin,	83
Bouthillette, Albert,	189
Bouthillette, Didace,	88, 94
Bouthillette, René,	187

Bouvette, Cécile,	115
Bouvier, Alcide,	186, 189, 204
Bouvier, Alexis,	89, 176
Bouvier, André,	205
Bouvier, Claire,	85
Bouvier, Edouard,	176, 187
Bouvier, François,	101, 187
Bouvier, Isaïe,	101, 203, 204, 205
Bouvier, Jean,	186, 189, 205
Bouvier, J.-B.,	61, 176, 188
Bouvier, Marguerite,	186, 189
Bouvier, Raoul,	189
Brassier,	16
Breault, Albert,	77
Brien, Alfred,	62, 101, 122, 124, 172, 173, 176, 188
Brien, J.-H.,	71, 72, 73, 83, 131, 201
Brien, Louis-Barthélemie,	56, 72, 84
Brodeur, E.,	67, 84
Brodeur, J.-Armand,	101, 161, 171, 175, 188, 203
Brodeur, Timothé,	144, 145, 193
Brodeur-Racine, Jeannette,	173
Brousseau, J.,	22, 32
Brown, G.,	46, 209
Brownson, Augustin,	143
Brunelle, J.-B.,	45, 193
Brunelle, Louis,	205
Brunelle, N.,	177
Brunelle, Pierre,	187
Brunelle,	171, 173, 178, 188
Brunette, Jacques,	176
Buckley, Ch.,	41
Burke, John,	218

C

Cadieux, François,	112, 173, 188
Cadieux, F.-X.,	112, 116, 171, 173, 176, 188
Cadoret, Albina,	136
Cadoret, Olympe,	137
Cadorette, Alexandre,	65, 94, 101
Cadorette, Antoine,	55, 143
Cadorette, F.,	42
Cadorette, J.-B.,	101
Cadorette, Joseph,	83, 93, 94
Carbonneau, Hervé,	175, 187, 188
Cardin, Mlle,	138
Caron, Emma,	136
Caron, François,	32, 33
Caron, J.-Baptiste,	30, 32, 33, 50, 99
Caron, J.-H.,	71
Carrière, Adélar,	101, 140, 161
Carrière, Aimé,	189
Carrière, Dolorès,	137
Carrière, Joseph,	74, 101
Carrière, Misaël,	164
Carrière, Saül,	188

Carrière, Simone,	137
Casaubon, Denis,	188, 192
Catudal, Hyacinthe,	176, 187
Cazeau, Vincent,	176, 177, 178, 187, 188
Chaboillez,	221
Chabot, Joseph,	89
Chagnon, Pierre-Émilien,	83
Chagnon, W.-H.,	41
Chamard,	145
Chamberland, Mme Léo,	185, 189
Champoux,	32
Chapdelaine, Alexis,	122
Chapdelaine, Élie,	172, 173, 178, 188
Chapdelaine, Joseph,	189, 202
Chapdelaine, Louis-Victor,	83
Charbonneau, Joseph,	187
Charbonnier, F.-X.,	33
Charby, Jos,	51
Charland, Amédée,	192
Charland, Honoré,	187, 193
Charpentier, Hectance,	157, 189
Charpentier, Jacques,	95
Charpentier J.-H.,	178, 179
Charpentier, Jean-Louis,	77
Charpentier, Pierrette,	137
Charpentier, Roger,	202
Charpentier, Sabin,	189
Chartier, Étienne,	32
Chartier, F.,	30, 33
Chartier, Victor,	83
Chauvin, W.-L.,	155
Chenette, Paul,	187
Chevalier, Marguerite,	137
Chèvrefils,	45
Chevrette, Ambroise,	62
Chevrette, Joseph,	202
Chevrette, Louis,	191, 192
Chevrette, Marcel,	204
Chevrette, Mlles,	155, 188
Chevrier, Lucie,	189
Chicoine, Alpha,	201, 205
Choinière, Laurette,	180
Choquette, Mgr C.-P.,	117, 193, 209
Choquette, J.-A.,	71
Clapin, Raoul,	203
Claude, Berthe-Alice,	184-189
Claude, Henri,	188
Claude, Oliver,	189
Cloutier, Angéla,	188
Cloutier, Mme H.,	171, 173, 188
Cloutier, J.,	178
Cloutier, Joseph,	186
Cloutier, Montcalm,	183, 184, 187, 235
Cloutier, Normand,	182
Cloutier, Paul,	189
Cloutier, Sylvain,	190
Collette, Alexina,	137
Collette, Joseph,	131
Collin, Magloire,	89

Commeault, J.-B.,.....	144-145
Comtois, Hyacinthe,.....	176, 187
Constant, Amédée,.....	111
Cordier, C.,.....	44
Courchesne, Octave,.....	187, 193
Courchesne,.....	165
Cournoyer, Aristide,.....	101
Cournoyer, Camille,.....	127
Cournoyer, Fernand,.....	101, 127, 190
Cournoyer, Francine,.....	127
Cournoyer, Mariette,.....	137
Cournoyer, Maurice,.....	129, 189
Cournoyer, Raymond,.....	199
Cournoyer, Roland,.....	190
Crevier, Edouard,.....	55, 56, 60
Cusson, Anthime,.....	178, 188
Cusson, Antoinette,.....	204
Cusson, Antonio,.....	187, 189, 201, 204
Cusson, Benjamin,.....	201, 204
Cusson, Chantal,.....	189
Cusson, Fernand,.....	115, 135, 162, 188
Cusson, Germaine,.....	198
Cusson, Hélène,.....	198
Cusson, Laval,.....	109
Cusson, Louis,.....	176
Cusson, Lucien,.....	80, 188, 189
Cusson, Lucienne,.....	204
Cusson, Robert.....	95
Cusson, Victor,.....	190, 201
Cusson, Wilfrid,.....	178, 188, 189, 192
Cyr, Louis,.....	205

D

Dandeneau, Lucendi,.....	136
Dandeneault, F.,.....	65
Dandeneault, Félix,.....	101, 157, 201 202, 204
Dandeneault, Germain,.....	204
Daudelin, Robert,.....	189
Deblois, F.-Z.,.....	74
Deblois, Joseph,.....	176, 187
Decelles, J.-B.,.....	83
Decelles, Jos.,.....	66, 176, 187
DeGrandpré, Anne-Marie,.....	137
DeGrandpré, Antoinette,.....	137
DeGrandpré, Georges,.....	76, 101, 189
Dolorimier, L.-G.,.....	42
Delorme, Hyacinthe-Simon,.....	16, 30, 217
Delorme, J.-B.,.....	117, 136, 204, 205
Delorme, John,.....	106, 171, 177, 187
Delorme, Toussaint,.....	176, 205
Delorme, Wilfrid,.....	70, 205
DeMartigny, Hugues,.....	31, 48, 49
Demers, Olivier,.....	188
Denis, Dieudonné,.....	42, 101, 111, 112 113, 117, 155, 175, 177, 185, 188
Denis, F.-X.,.....	96, 101, 110, 111, 177, 188
Denis, J.-B.,.....	42
Denis, Sigefroi,.....	113, 114, 117

Denonville, J.-B.	143
Denys, M.-Charlotte,.....	29, 219
Desautels, Anna,.....	140
Desbiens, Armand,.....	189
Deschamps, M.,.....	175, 188
Desève, J.-B.,.....	216, 217, 219, 220
Desève, F.-X.,.....	58, 72, 121
Désilets, A.,.....	62
Desjardins, Alphonse,.....	185
Deslandes, Réginald,.....	7, 80, 81, 82, 235
Deslauriers, Agarie,.....	178, 187, 193
Desmarais, Auriole,.....	137
Desmarais, Éva,.....	137
Desmarais, Jos.,.....	89
Desmarais, Joseph,.....	143
Desmarais, J.-A.,.....	76
Desmarais, Lucien,.....	156, 157, 189
Desmarais, Rodolphe,.....	188, 192
Desmarais, Valmore,.....	192
Desnoyers, Isidore,.....	5, 18, 45, 84 140, 210
Desorcy, Louis,.....	187, 193
Després, Azarie,.....	70, 83, 179
Desrosiers, Jean,.....	175, 188
Desrosiers, M.-Louise,.....	180
Dessaulles, Antoine,.....	193, 217
Dessert,.....	145
Dessert, Laurenza.....	205
Dessureau, J.-L.,.....	53, 54
Dextraze, André,.....	190
Dion, Cyrille,.....	177, 187
Dion, Euclide,.....	178, 188
Dion, Eugène,.....	83
Dion, G.-E.,.....	69, 72, 128, 179
Dion, Jacques,.....	166, 190
Dion, J.-N.,.....	7, 9, 199
Dion, Joseph,.....	202
Dion, Laurent,.....	189
Dion, Lévi,.....	176, 187
Dion, M.-Louise,.....	140
Dion, Rhéa,.....	7, 197
DiPalma, Félix,.....	187
Dizy, Elisabeth,.....	212
Domaine du Relais,.....	182
Dosquet, Mgr Herman,.....	22, 27, 28, 29, 31, 214, 215
Dubé, François,.....	187
Dubois,.....	145
Dubois, Isaac,.....	88
Dublois, Julie,.....	136, 176
Duchesneau, B.,.....	55
Duchesneau, J.,.....	30, 33
Duchesneau, Pierre,.....	55, 143
Dufresne, Pierre,.....	58
Duhaime, Mlle,.....	136
Dumaine, Cyrille,.....	161, 202
Duplessis, Maurice,.....	165
Dupont, Alexandre,.....	202, 203
Dupont, Flavien,.....	94, 101
Dupont, Grégoire,.....	173, 188

Dupont, Juliette.....	137
Dupont, Louis.....	112
Dupont, Napoléon.....	157
Dupont, Pierre.....	187
Dupré, Ferdinand.....	32, 33, 62, 191
Dupré, François.....	55, 192
Dupré, Frères.....	188
Dupré, Germain.....	187
Dupré, Noé.....	193
Dupré, Pierre.....	187
Dupré, Trefflé.....	128
Dupuis, Alexandre.....	136, 204
Durocher, Abbé.....	83
Durocher, R.....	194
Durocher, Ulric (père).....	91, 101 161, 177, 178, 179 182, 189, 187, 192, 193

F

Fagnant.....	145
Fézeret, Jean.....	213
Flemant, D.....	218
Fleury, Simon-Antoine.....	55
Flibotte, René.....	80, 82
Fontaine, André.....	7
Fontaine, Dr André.....	113, 172
Forsyth, Adell.....	38
Forsyth, Blanche.....	38
Forsyth, Henry-Georges.....	38, 41, 42, 100
Forsyth, Georges Gordon.....	34, 37, 38 41, 42, 80, 89
Forest, Blanche.....	4
Forest, Gaétan.....	174, 175, 188, 192
Forest, Omer.....	90, 113, 174, 175 179, 188, 192, 202
Fortier, Moïse.....	144, 145
Foster, John.....	176, 188, 193
Fournier, Aimé.....	101, 173, 177, 188
Fournier, Arthur.....	158, 161, 189
Fournier, Mme Auguste.....	115
Fournier, Edmond.....	178, 189
Fournier, Ernest.....	83
Fournier, Fabien.....	94
Fournier, Hugues.....	205
Fournier, Irène.....	204
Fournier, Jeanne-Alice.....	137
Fournier, Louise.....	140
Fournier, Lucille.....	136
Fournier, Marcel.....	53
Fournier, Mathieu.....	54
Fournier, Wilfrid.....	158, 189, 205
Fournier, Suzanne.....	137
Frambes, L.....	32
Frazer, J.....	38
Frazer, Malcolm.....	42
Fréchette, Louis.....	203
Freté, François.....	213
Frontenac.....	27, 212

G

Gagnon, Mme Jules.....	101
------------------------	-----

Gagnon, Marguerite.....	55
Galipeau, Adeline.....	136
Gauldré-Boileau, C.-H.-P.....	116, 209
Gaudette, Arthur.....	179, 187, 188, 201
Gaudette, Napoléon.....	178, 179, 187, 189
Gaumond, Églantine.....	137
Gauthier.....	145
Gauthier, Félix.....	88, 89, 94, 101, 176
Gauthier, Joseph.....	30, 33, 53, 54, 89
Gauthier, Michel.....	186, 189
Gazailles, Joseph.....	187
Gélinas, Pierre.....	144-145
Gendron.....	153
Gendron, Angéla.....	63
Gendron, Geneviève.....	112
Gendron, Germain.....	136
Gendron, Odile.....	136
Gendron, Pierre.....	122
Gendron, Pierre-Saül.....	69
Gendron, Samuel.....	140
Gendron, Saül.....	74
Gendron, Simon.....	88, 140
Gendron, Ursule.....	136
Gendron, Virginie.....	137
Généreux, S.-D.....	62
Gervais, Gaétan.....	193, 210
Giard, Aimé.....	84
Giard, Elie.....	64, 65, 66, 68 84, 115, 176, 177, 188, 189
Giard, Eugénie.....	115
Giard, Gilles.....	101
Giard, Hermel.....	7, 8, 101, 157, 168, 169
Giard, Huguette.....	197
Gill.....	145
Girard, J.....	30, 33
Girard, Joseph.....	127
Girard, Mario.....	189
Girard, Pauline.....	189
Girouard, A.....	32, 33
Girouard, Ant.....	44, 48, 53
Girouard, H.-Liboire.....	55, 56, 62, 64, 72, 116, 176, 201
Girouard, I.....	34, 46
Girouard, Michel.....	143
Girouard, Théophile.....	111
Godbout, Adélar.....	165
Gosselin, Auguste.....	209, 223
Gosselin, J.-B.....	217
Goyette Garage J.-G.....	182, 189
Goyette, Marcel.....	83
Goyette, Valérien.....	189
Gravel, E.....	66, 94
Grenier, Alfred.....	77, 82
Grenier, Fernand.....	188, 193
Grenon, Georges.....	188, 189
Grenon, Hervé.....	186
Grenon, Léon.....	125
Grenon, Marie.....	137

Grenon, Régina	4
Grisé	218
Guay, Alexis.....	27, 213
Guay, Elisabeth	27, 31, 214
Guay, René	27, 31, 214
Guertin, Albert	93, 185, 189
Guertin, Arthur	205
Guertin, François	33
Guertin, J.-B. fils	32, 33, 62
Guertin, J.-B. père	30, 33, 53, 54
Guertin, Josephite	55
Guertin, Romuald	93
Guévrémont.....	145
Guévrémont, Mme Bernard	189, 205
Guillerie, Armand	204
Guittou, Madeleine.....	212
Guy, Sieur	53

H

Halpeny, F.	46
Hamelin, J.	18, 27, 209, 213
Harper, John, Russel.....	209
Hart, Moose.....	218
Hayne, D.	46
Hébert.....	50
Hébert, Étienne.....	62, 63, 64
Hébert, Marc.....	137
Hénault, François.....	89
Héon, R.-P.	73
Hérard, Régis.....	101
Hersant, Denis.....	214
Hingston, W.	31, 223
Honey, Magdeleine	220, 221
Houle, Albert	155, 179, 187, 201
Houle, Berthe-Alice.....	204
Houle, Francine.....	185, 189
Houle, Hervé.....	97, 170, 180, 181, 187
Houle, Maurice.....	188
Houle, Mme Michel	205
Houle, Normand.....	95, 188
Houle, Viateur	188
Howard, J.	20, 31, 220
Hugues, John	120, 136
Huot, Victorine.....	137

J

Jacques, Gisèle.....	137
Jenkins, G.....	30, 31, 222
Jetté, Irénée.....	209
Jetté, René.....	5
Jodoin.....	155
Jodoin, Albert.....	101
Jodoin, Arthémise.....	137
Jodoin, Émile.....	202
Jodoin, Ferdinand.....	83
Jodoin, Fernande.....	83
Jodoin, Jeanne-D'Arc.....	132
Jodoin, Léonard.....	108, 182, 186, 189, 192

Jodoin, Lise.....	137
Jodoin, Moïse.....	108
Jodoin, Orchestre.....	77
Jodoin, Rosalba.....	123
Jodoin, Téléphore.....	205
Johnson, A.K.....	34
Johnson, Daniel.....	134
Johnson, John.....	34
Jones, John.....	29, 31, 218, 220, 221

K

Kirouack, Aimé.....	157
---------------------	-----

L

Labarre, Wilfrid.....	177, 187
Labonté, Francine.....	7, 197
Labonté, François.....	205
Labonté, Guy.....	8
Labonté, Henri.....	179, 188, 189, 203, 204, 205
Labonté, Jean-Louis.....	7, 197
Labonté, Joseph-Rémi.....	188, 205
Labonté, Laurent.....	205
Labonté, Pierre.....	101
L'Abord, Eustache.....	30, 33, 189
Lachance, Mme Claire.....	5
Lacoursière, Jacques.....	209
Lacroix, Agnès.....	137
Lacroix, Henri-Paul.....	184, 189
Lacroix, Léon.....	7, 95
Lacroix, Louis.....	136, 176
Lacroix, Mgr Marc.....	80, 85
Lacroix, Maurice.....	80
Lacroix, Pierre.....	45, 65, 94 101, 136
Lacroix, Roméo.....	201
Laferrrière, Hébert.....	179, 188
Laferrrière, J.-B.....	189
Laflamme, A.....	66
Laflamme, Délia.....	192
Laflamme, Denis.....	205
Laflamme, Léo.....	188
Laflamme, Lise.....	205
Laflamme, Mariette.....	135, 137
Laflamme, Valmore.....	128, 156, 162, 198
Lafleur.....	145
Lafleur, Marie.....	55
Lafleur, Pierre.....	55
Lafontaine, Charles.....	94
Lafrance, Réjeanne.....	137
Lafrenière, Dr A.-B.....	144, 145
Lafrenière, Dr Arsène.....	111, 113, 114, 115, 178, 179, 184, 189, 205 (ou Lafresnière)
Lafrenière, Germain.....	101, 110, 111
Lajeunesse, Moïse.....	176
Lajoie, André.....	187
Lajoie, Antoine.....	122
Lajoie, Bernard.....	188

Lajoie, Carmel,	132, 205	Lavoie, P.-Émile,	83, 196, 202
Lajoie, Ernest,	189	Leblanc, Céline,	5
Lajoie, F.-X.,	175, 188	Leblanc, Christiane,	137
Lajoie, Louis,	187, 188	Lécuyer, Dosithee,	179, 188, 192, 193
Lajoie, Pierre,	101, 164, 184, 186, 189	Ledoux, Béatrice,	137
Lajoie, Valmore,	83	Ledoux, Desneiges,	136, 204
Laliberté, Dorès,	8, 188	Ledoux, Félix,	204, 205
Laliberté, Raynald,	8	Ledoux, Gilles,	184
Lambert,	145	Ledoux, Hector,	186
Lamontagne, Arthur,	83	Ledoux, Hector (Poune),	189, 202, 205
Lamothe, Théodore,	143	Ledoux, Joseph,	125
Lamoureux, M.,	145, 189	Ledoux, Lévi,	88
Langan (généalogie),	43	Ledoux, L.-Hector,	187, 205
Langan, Patrick,	29, 30, 31, 34, 48, 222	Ledoux, Misaël,	74, 176, 177, 178, 187, 189, 205
Langan-Forsyth, Charlotte,	31, 34, 38, 41, 42	Ledoux, Pierre,	89, 176, 187
Langan-Johnson, Maria,	31, 34, 41	Ledoux, Rémi,	187
Langan-Leslie, Julia,	31, 31, 32, 39, 41	Ledoux, Thérèse,	136
Langelier, Adeline,	137	Ledoux, Yvonne,	137
Langelier, François,	62	Ledoux-Martel, Blanche,	115, 137
Langelier, Dr François,	113, 115, 172	Leduc, Joseph,	69
Langelier, Gilberte,	137	Lefebvre, Arthanase,	173, 188, 204
Langelier, Joseph,	89	Lefebvre, Hormidas,	189, 202
Langelier, Pierre,	143	Lefrançois, Lucien,	193
Langelier, Prudent,	187	Léger, Bernadette,	137
Langlois, J.-B.,	88, 101	Lejeune, Louis,	209
Lapalice, Hengard,	64, 68, 84, 223	Lemayne De Martigny,	223
Lapalice, Ovide,	209	Lemay,	145
Laperle, Normand,	8, 81	Lemay, Milles,	188
Lapierre, Joas,	173, 188	Lemonde, Camille,	186, 188, 198, 205, 233
Laplante, Charles,	101, 190	Lemonde, Eusèbe,	74, 184
Laplante, Joseph,	187	Lemonde, Juliette,	132
Laplante, Pierre,	69	Lemonde, Louis,	32, 33, 89, 176, 187
Laplante, Roland,	188	Lemonde, Suzanne,	137, 197
Lapointe, Armand,	188	Lemonde, Thérèse,	98, 137, 205
Laramée, Clément,	7	Leroux-Cardinal, Thérèse,	110
Larochelle, Éliisa,	137, 176	Leslie, Catherine,	40
Larochelle, J.-B.,	73, 74, 77, 83, 186	Leslie, Edward Stuart,	39
Larochelle, Marie,	136	Leslie, Georgiana,	40
Larochelle, Mme Norbert,	136, 176	Leslie, James,	39, 40, 49, 59
Larochelle, Pierre,	94, 124, 176	Leslie, James Norman,	40
Larocque, Mgr Joseph,	117	Leslie, Julie,	40
Lartigue, Mgr,	16, 49, 50, 51, 52, 57, 116	Leslie, Patrick,	40
Larue, Amédée,	179, 185, 188	Less, William,	218
Lassalle,	145	Letendre, Rose-Anne,	69
Laurence, Ambroise,	188	Letestu, Notaire,	45
Laurence, Marc,	30, 33	Létourneau, Firmin,	209
Lavallée,	145, 189, 202	Létourneau, Louis-Misaël,	83
Lavigne, Antonio,	4, 101, 188	Lévesque, L.-N.,	133
Lavigne, Arthur,	189, 202	Lévesque, Paul,	193
Lavigne, Camille,	4	Lévesque, Robert,	137
Lavigne, Ernest,	160, 161, 189	Lewis, M.,	218
Lavigne, Joseph,	101	L'Heureux,	154
Lavigne, Marc,	187	L'Heureux, J.-B.,	187
Lavigne, Urgel,	178, 187	L'Heureux, Madeleine,	138
		Lincourt, Arsène,	186
		Lincourt, Olivier,	202
		Lenteau, P.-A.,	194, 209
		Lizotte, Louis-Pierre,	46, 209

Locas,.....	113
Loiselle, Pierre,	83
Louis-Seize, Yves,.....	5, 181, 185, 190, 199
Louvin, P.....	94
Lowell's,	209
Lukin, P.....	221
Lussier, Armand,	101
Lussier, Berthe,	137
Lussier, Claire,	137
Lussier, Gérard,	189
Lussier, Germaine	137
Lussier, J.-Raphaël,	83
Lussier, Lucien,	95
Lussier, Napoléon,	131, 132
Lussier, Réal,	95
Lussier et Fontaine, avocats,	129
Lusignan, Arthur,	187

M

Magan, Hormisdas,	18, 209
Maheu, Basile,.....	51, 56, 84, 172
Maheu, François,.....	187
Maheu, Joseph,	32, 54, 57, 84, 187
Mailloux, Serge,	186, 189
Maranda, Charles,	88, 90, 153, 176, 187
Marcorette, J.,.....	30, 33
Marcotte, Alexandre,	178
Marcotte, Louis-Honoré,.....	77, 101, 113, 121, 129, 130, 140, 158, 179, 184, 185, 189, 201, 202, 204
Marin, Ephraïm,	101, 185
Marin, Florianne,	188
Marin, Françoise,	205
Marin, Hectorine,	189
Marin, Joseph,	65, 94, 176, 178, 189
Marin, Marguerite,	137
Marin, Praxède,	189
Martel, Eugène,	189, 201
Martel, Thérèse,	137
Martin, A.,.....	30, 33
Martin, Louis,	188
Massue, A.,.....	31
Masson, Arthur,	164
Masson, Prosper,	186
Mathews, W.	218
Maurault, L.-Benjamin Dr,.....	113, 114, 176
Maynard, Napoléon,	83
Melancon, Roméo,	178, 188
Ménard, Césaire,	83
Ménard, Martial,	111
Mercier, Honoré,	113
Mercier, Joseph,	176, 187
Méthot, J.P.,.....	32, 33
Meunier, Albéric,	93
Meunier, Delphis,	83

Michaud, F.,.....	30, 33
Migneault, Adolphe,	113, 114
Migneault, I.,	34
Migneault, J.,	42, 176, 188
Migneault,	145
Mingot, Marguerite,	55
Mondelet, J.-M.	53
Mongeau, S.	30, 33
Monnoir (de) Geneviève,	31
Monnoir (de) R.,	31
Morel, Adjutor,	176
Morel, Élie,	187
Morel, Jean,	89
Morel, Louis,	176
Morin, Eusèbe,	172
Morin, Fernand,	95
Morin, France,	187
Morin, Irène,	132
Morin, Louis,	187
Morin, Madeleine,	7
Morin, Michel,	125
Morin, Naura,	136, 137
Morin, Raymond,	197
Morin, Rodolphe,	188
Morin, Willie,	201
Morin-Valcourt, F.,	53, 55

N

Nadeau, Geneviève,.....	199
Naime, John,	44
Neaud, L.....	45
Niquette,	113
Noël, Bernard,	18, 209
Normant, Louis,	216

O

Olympia,.....	180, 181
Ouellette,	145, 181, 209

P

Panet, Mgr,.....	51, 52
Paquet, Adéland,	128
Paquet-Godbout,	74
Paradis, Oswald,	186, 189
Paré, Casimir,	89
Parenteau, F.	18
Paulhus, Georges-Aimé,	204
Paulhus, Léo,	189
Paulhus, Thérèse,	132
Payant, Marie,	55
Payer, Jacques,	188, 193
Péladeau, J.,	16, 218
Pelissier,	32
Pelletier, Bazile,	143
Pelletier, Gabrielle,	137
Pelletier, G.-T.,	144, 145
Peltier, Hubert,	93

Peltier,.....	30
Péloquin, Armand,.....	173, 185, 188, 205
Péloquin, Cécile,.....	130
Péloquin, Georges,.....	140, 188, 201
Péloquin, Jean-Paul,.....	80, 201
Péloquin, Joseph,.....	130
Péloquin, Léon,.....	8
Péloquin, Raoul,.....	83
Péloquin, Roger,.....	145, 190
Penton, Henry,.....	44
Penton, Julie,.....	38
Perron, Joseph,.....	178, 189
Perron, Napoléon,.....	184
Perron, Réal,.....	188
Phaneuf, Honorius,.....	83
Philipps, Jonathan,.....	219
Picard, Julien,.....	95
Picard, Notaire,.....	45
Piché,.....	145
Pilon, Joseph,.....	113
Plamondon,.....	58
Plante, Charles-Émile,.....	189
Plante, Claudette,.....	189
Plante, Jacques,.....	188, 189
Plante, Jean,.....	199
Plante, Pierre,.....	74
Plante, Raymond,.....	191
Pleau, M.,.....	203
Plessis, Mgr,.....	48, 49
Ponschartrain,.....	215
Pontbriand, Benoît,.....	209
Poulin Frères,.....	183
Poulin, Pierre,.....	62, 88
Poulin, Thérèse,.....	197
Powell, John,.....	143
Pratte, François-Xavier,.....	65, 66, 67, 72, 140, 178
Prince, J.-C., Mgr,.....	59, 116
Proctor,.....	219

Q

Quévillon, Louis,.....	84
------------------------	----

R

Racine, Albéric,.....	188
Racine, Albert,.....	37, 40, 95
Racine, Alcide,.....	76, 187, 191, 201
Racine, Auréa,.....	189
Racine, Aurèle,.....	187, 201, 205
Racine, Clovis,.....	101, 106, 130, 187, 189
Racine, Donatien,.....	189, 201
Racine, Émile,.....	93, 164
Racine, France,.....	188
Racine, Jean-Marie,.....	5, 45, 68, 100, 102, 106, 107, 189, 193, 201, 203, 210, 226
Racine, Joseph,.....	187
Racine, Léon,.....	183, 189

Racine, Philippe,.....	93
Racine, Rémi,.....	187
Ramesay, Charlotte,.....	31
Ramesay, Claude,.....	18, 29, 31, 217, 219
Ramesay, Elisabeth,.....	31
Ramesay, Louise,.....	28, 29, 31, 215, 216, 217, 218, 219, 223
Ramsay, David-S.,.....	223
Ramsay, T.-K.,.....	31, 100
Rançonnet,.....	217
Raudot,.....	215, 219
Ravenelle, J.-E.,.....	76, 78, 79, 82
Raymond,.....	145, 199
Reid, René,.....	166, 190
Rhéaume, Marguerite,.....	220
Richard, Alcide,.....	189
Richard, Isaac,.....	57
Richard, Gisèle,.....	137
Richer, Joseph,.....	67, 68
Richer, Julien,.....	77, 79
Richer, Madeleine,.....	137
Richer, René,.....	75, 76
Riendeau, Donat,.....	189
Riendeau, Pierre,.....	188
Rigaud, François,.....	27, 31, 214
Rigaud, Pierre,.....	27, 28, 31, 214, 217
Rigaud, Philippe,.....	27, 28, 29, 31, 214, 219
Rivard, Benjamin,.....	45, 158
Rivard, Charles-Auguste,.....	5, 166, 167, 192, 204
Rivard, Donat,.....	101, 155, 158, 159, 162, 165, 179, 184, 189, 190, 192
Rivard, Paul-Émile,.....	5, 155, 159, 164, 166, 186, 189, 190
Rivard, Jeanine,.....	5
Roberge, Gaston,.....	197
Robert, Eugène,.....	205
Robert, J.-C.,.....	194
Robert, Joseph,.....	187, 193
Robichaud, François,.....	113
Roby, Joseph,.....	176, 187
Roireau, Abraham,.....	32, 33, 45, 53, 54
Roireau, Amable,.....	32, 33
Roireau, Augustin,.....	32, 33, 35
Roireau, Joannes,.....	89
Roireau, Hyacinthe,.....	65
Roireau, Pierre,.....	32, 33
Roueau, Marguerite,.....	44
Rouleau, Pierre,.....	176, 188
Rousseau, Raphaël,.....	157, 162
Rouville, Hertel,.....	219
Roy, Émile,.....	83, 178
Roy, Emma,.....	114
Roy,.....	175, 188
Roy, Pierre-Georges,.....	18, 45, 209
Royer, Jean-Baptiste,.....	32, 33

Royreau, Ed.-Calixte,.....	55
Rowan, Joseph,.....	221

S

St-Germain, Jean.....	190, 199, 200
St-Germain, Georges,.....	176
St-Germain, Horace,.....	101, 110, 111, 178
St-Jacques, Malvina,.....	136
St-Jean, Aldéa,.....	188
St-Jean, Anastase,.....	187
St-Jean, Béatrice,.....	132
St-Jean, Hiram,.....	188
St-Jean, Paul,.....	79, 101, 188
St-Laurent, Adolphe,.....	172, 173, 178, 179, 180, 187, 188
St-Laurent, Aimé,.....	180
St-Laurent, Alida,.....	180
St-Laurent, Ange-Émile,.....	7, 8, 77, 101, 163, 189
St-Laurent, François-Xavier,.....	33
St-Laurent, Georgette,.....	205
St-Laurent, Hugo,.....	180
St-Laurent, Jean-Paul,.....	5, 77, 79, 80, 136
St-Laurent, Léo,.....	5, 136
St-Laurent, Louis,.....	189
St-Laurent, Magloire,.....	187
St-Laurent, Michel,.....	180, 188
St-Laurent, Raoul,.....	77, 79, 80
St-Laurent, Rosaire,.....	172, 173, 180, 187, 188, 205, 233
St-Laurent, Rosario,.....	135, 172, 180, 188
St-Laurent, Rose-Anna,.....	180
St-Louis, Denis,.....	137
St-Martin, Trefflé,.....	111
St-Onge, J.-E.,.....	74
St-Pierre, Athanase,.....	83
St-Pierre, Lise,.....	199
St-Vallier, Mgr,.....	212
Savoie, Marguerite,.....	55
Saxe, W.,.....	222
Scott, Rémi,.....	176
Séguin, Laura,.....	137
Shaw-Ramsay, D.,.....	31
Sicotte, Louis-Victor,.....	42
Sicotte, Richard,.....	137
Signay, Mgr,.....	55, 56
Soeurs de la Présentation,.....	134
Soeurs de Saint-Joseph,.....	128, 130, 134, 136, 137, 138
Spencer, Th.,.....	30, 31, 222
Starke, H. Bethune,.....	223
Starke, I.,.....	29, 31, 220, 221
Stephenson,.....	144, 225
Stracham, James,.....	29, 31, 222
Stride, Edwin-Frédéric,.....	45
Stride, Robert-Nathanael,.....	42, 44, 59
Sulpiciens,.....	216, 218, 222
Sylvestre, Albani,.....	157, 164, 189
Sylvestre, Gaétan,.....	202, 204

Sylvestre, Gisèle,.....	137
Sylvestre, Jean-Louis,.....	157, 189
Sylvestre, Jeanne,.....	5, 6, 146, 204
Sylvestre, Léon,.....	188
Sylvestre, Louis,.....	146, 176, 187
Sylvestre, Marie-Ange,.....	201
Sylvestre, Mariette,.....	165, 171
Sylvestre, Pierre,.....	101, 158, 187, 193
Sylvestre, Pierre-Albert,.....	59, 60, 61, 72, 84, 116, 121, 188
Sylvestre, Roland,.....	102, 189, 194
Sylvestre, Roméo,.....	189
Sylvestre, Rose-Anna,.....	146
Sylvestre, Victor,.....	202, 205
Symes, Richard,.....	221

T

Tanguay, Charles-E.,.....	155-188
Terrien, J.,.....	55
Tétreault, Napoléon,.....	202
Tétreault, Narcisse,.....	154, 178, 187
Tétreault, Régina,.....	137
Théroux, Georges,.....	188, 193
Thiffault,.....	199
Tousignant, Gaétane,.....	7
Tremblay, Abbé Dollard,.....	205
Tremblay, Elzéar,.....	74, 160, 189
Tremblay, Germain,.....	5, 6, 7, 9, 89, 197, 205
Tremblay, Hégésyppe,.....	131
Tremblay, Honoré,.....	189
Tremblay, Jean-Baptiste,.....	176, 205
Tremblay, Jeanne-D'Arc,.....	132, 205
Tremblay, Marielle,.....	205
Trudeau,.....	145
Trudel, Marcel,.....	116, 209
Turcot, Amable,.....	89

V

Vachon, André,.....	209
Vadnais, Jeannine,.....	137
Vadnais, Roger,.....	95
Valcourt, François,.....	88
Valcourt, Hectorine,.....	137
Valcourt, Jean-Paul,.....	77
Valcourt, Léo,.....	205
Valcourt, M.,.....	94
Valcourt, Narcisse,.....	111
Vandal, Adeline,.....	108
Vandal, Arthur,.....	202
Vandal, Louis,.....	101
Vandal, Louis-Victor,.....	109
Vandal, Mlles,.....	188
Vandal, Narcisse,.....	111
Vary, Lise,.....	137, 138
Vaudreuil,.....	215
Vermette, André,.....	7, 183, 189
Vermette, Ange-Émile,.....	95, 163, 182, 189
Vermette, Cécile,.....	188

Vermette, Denis,	169
Vermette, Germaine,	169
Vermette, Graziella,	163
Vermette, Jacinthe,	138
Vermette, Jean-Paul,	169, 190
Vermette, Michel,	169
Vermette, Réjean,	169
Vermette, Uldège,	189, 202
Vermette, Yvon,	169
Veilleux, V.,	134
Vincent, Lise,	180

W

Weedell,	181
Wurtèle, Jonathan,	144, 145
Wurtèle, Wolfred,	38

Il est à noter que l'orthographe des noms peut varier, mais nous avons quand même tenu à respecter le plus possible celui-ci à partir des documents historiques où ces noms étaient mentionnés.